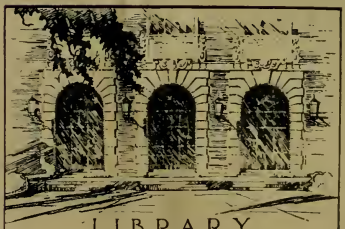
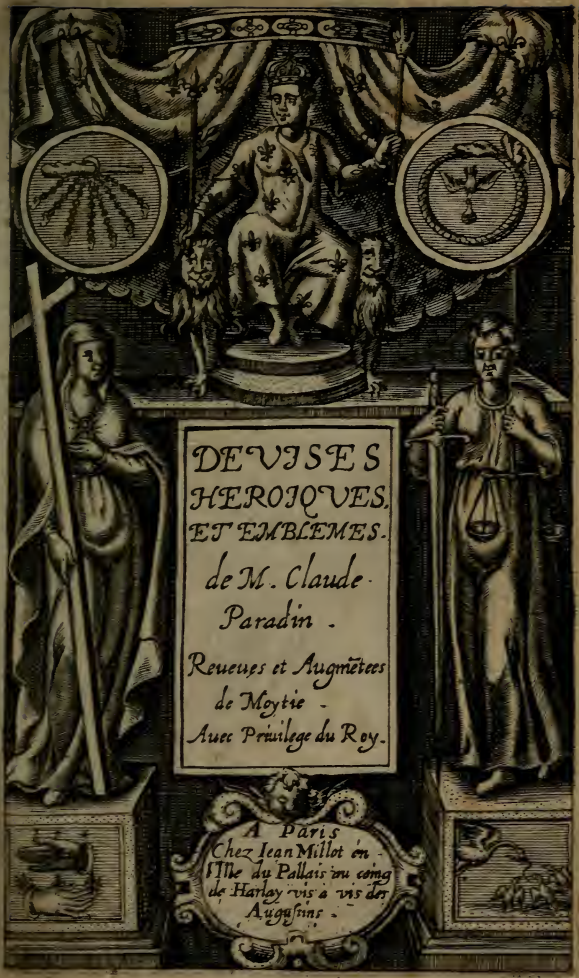


LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY
OF ILLINOIS

Emblems
x842P22
Od1614

RARE BOOK ROOM



DEVISES HEROIQVES, ET EMBLEMES.

de M. Claude Paradin.

Reueues et Augmẽtees de Moytie.

Auec Priuilege du Roy.

A Paris
Chez Jean Millot en l'Ile du Pallais au coing de Harlay vis à vis des Augustins.

A

MONSEIGNEVR

MESSIRE CHRISTOPHLE DE HARLAY, CHEVALIER Comte de Beauvmont, Conseiller du Roy en ses conseils d'Estat & priué, Cappitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances. Bailly du Pallais, & Bailly & Lieutenant general au gouuernement d'Orleans.

MONSEIGNEVR, Ayant esté prié par quelques personnages studieux de faire reuoir & r'imprimer de nouueau ce liure qui fut dressé en forme vn peu rude par Me Claude Paradin homme de grande estude, du tẽps du grand Roy François. Ie l'ay communiqué à vn Seigneur d'honneur & de doctrine, qui à donné quelques heures à la correction & augmenta-

tion d'icelluy en faueur du public. De façon que se trouuant auiourd'huy plus polly & en meilleur estat, tant pour le discours que pour les figures, Et desirãt que soubs la faueur de quelque illustre personnage il soit mis en lumiere, i'ay estimé que vous, Monseigneur, auriez agreable que sous vostre protection ie luy face voir le iour, attendant de vous presenter quelque autre chose à la premiere occasion. Vos merites & ceux de Monseigneur vostre pere le deffendront contre l'enuye de ceux qui blasmẽt les labeurs d'autruy plustost que les fauoriser, ou qui s'ahurtent à quelques faute d'Imprimeur : faictes moy donc ceste grace de le receuoir, & ie seray pour jamais en la cõstante volonté & resolution, de celluy qui desire demeurer

MONSEIGNEVR

Vostre tres-humble & tres-affectionné seruiteur, I. Milot.

Nullis præsentior æther.

A nuls autres le ciel n'est si fauorable.

La lettre Hebraïque, Thau, *est vn sainct & salutifere signe, & de croix, selon sainct*

Ezech. 9. *Hieroſme ſur S. Marc. De tel ſigne, jadis Ezechiel en eſprit prophetique, vid marquer par l'Ange les fideles au front, reconnus triſtes en leurs cœurs des abominations commiſes en Hieruſalem, au moyen dequoy furent ſauvez, & les obſtinez par ſentence diuine furent ſoudainement occis. Davantage ſignifie ceſte* Thau, *conſommation, & pour autant eſt finale de l'Alphabet des Hebrieux, clouant & conſommant celuy, cõme Alef le cõmence. Choſe qui n'eſt iamais ainſi aduenuë ſans grand myſtere, veu que noſtre Redempteur, eſtant mis en Croix, vint à proferer ces derniers mots, auant la mort,* Conſummatum eſt, *manifeſtant par iceux, la conſommation de toutes propheties & écritures, eſtre avenuë à celle heure qu'il eſtoit eſlevé ſus le ſigne de ceſte lettre. Laquelle quant à ſa forme, eſtant peinte en lettre verſale, repreſente mieux ſigne de Croix, qu'autrement, & la peignent tant les Grecs, que les Latins, en propre forme de Croix, iuſques auiourd'huy,* T. *Telle eſt doncques la vraye enſeigne, ou eſtendart, des militans en l'Egliſe Chreſtienne.*

Manet insontem grauis exitus.

Tristesin à l'innocent.

Orus Apollon, & apres luy Valerius, disent que les Egyptiens entre leurs lettres Hieroglifiques, pour signifier la vie future, pei- Orus Apollo.

gnoyent ce ſigne de deux lignes, à ſçauoir l'vne perpendiculaire ſous l'autre diametrale: & de telle choſe ne ſçauoient rendre autre raiſon, fors que c'eſtoit vne certaine ſignification de diuin myſtere: tel caractere eſtoit figuré auſſi en la poitrine de leur Dieu Serapis. Iſidore. *Iſidore recite que les Antiques, pour remarquer en leurs écrits, ou noter le nombre des ſauvez, ou des occis en guerre, peignoyent les mots à telle lettre, Θ. (comme ayant le dard à trauers) ou pluſtoſt comme Θ, étant la premiere lettre de θάνατος, & les échappez à ceſte-cy, T. Et encores à ce propos dit Aſconius Pedian, que iadis au ſort des jugemens, il y auoit des marques de trois lettres, à ſçauoir Θ, en ſigne de condãnation: Â, d'abſolutiõ: & N.L. non liquit d'ampliation. Or eſt donques ce ſigne de T. ſalutifere, ainſi que demonſtroit auſſi Moyſe, priant, & eſtendant les bras ſur la montaigne, pendant laquelle extenſion, les Iſraëlites ſuppeditoyent leurs ennemis, & au contraire les abaiſſant, eſtoyent repouſſez des aduerſaires.*

Aſconius Pedianus.

Exod. 17.

Secum ferret omnia mortis.

Augure de la mort.

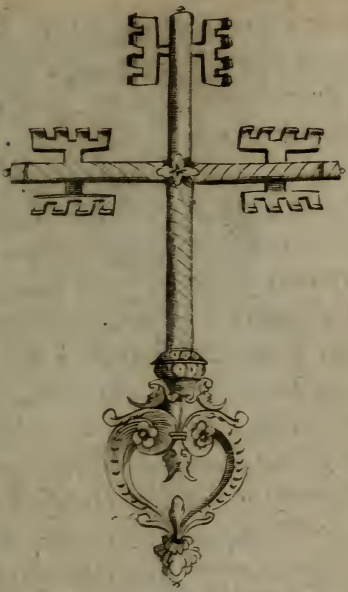
Le ſerpent de bronze eſleué és deſerts par Moyſe, (duquel le ſigne gueriſſoit les ſpectateurs, eſtans en danger de mort par mor- Nomb. 21.

sures de serpens enflammez,) prefiguroit auec la Croix de Iesus Christ, aussi nostre salut & redemption.

Il fut long temps en grand honneur, jusques à ce qu'Ezechias Roy de Iuda Prince qui n'a point eu son semblable en pieté, voyant que jusques à ces iours les enfans d'Israël luy avoient fait & faisoient des ancensemens, & qu'ils en abusoient, il froissa ce serpent d'airain, 2. des Rois chap. 18.

Cet Hemistiche est de la Didon Virgilienne, sur le poinct du sacrifice qu'elle alloit faire de soy-mesme.

Hîc ratio tentandi ad itus.



Pour chercher passages.

La clef de laquelle Esaye escrit en ceste sorte. Et dabo Clavem domus David super humerum eius, & aperiet, & Esa. 22.

non erit qui claudat, & claudet, & non erit qui aperiat. *Desigue aussi la Croix de Iesus Christ.*

Sander a écrit doctement de la clef David. Deux clefs en sautoir adossees, sont les armes & enseignes du siege Apostolic. Le S. Pere les met au dessous de sa Thiare, comme vray successeur de sainct Pierre, Prince des Apostres, auquel fut dit: Ie te donneray les clefs du Royaume des cieux, ce que tu ouuriras en terre sera ouuert aux cieux, & ce que tu clorras en terre sera clos aux cieux. Puissance souueraine des clefs, qui pourront ouvrir & serrer jusques à la consommation des siecles. L'on dit que vne de ces clefs est dicte de science, l'autre de discretion. Quelques seigneurs comme les Ducs de Ferrare, Parme, & Vrbin, feudataires du sainct Siege, ont priuilege de porter telles clefs en leurs armes, cõme en France la maison de Clermont-Talar, pour services faicts à l'Eglise. I'en ay veu au dessus de celles des sieurs Barons de Cursol en Viuarez, Ducs d'Vzes.

Pignora cara sui.

Chers Gages.

De la Croix du Sauueur du monde, & mystere du S. Sacrement de l'autel a profetizé Ieremie, parlant en voix inique des Iuifs, disant. Mittamus lignum in Panem eius. Ierem. 11.

Animis illabere noſtris.

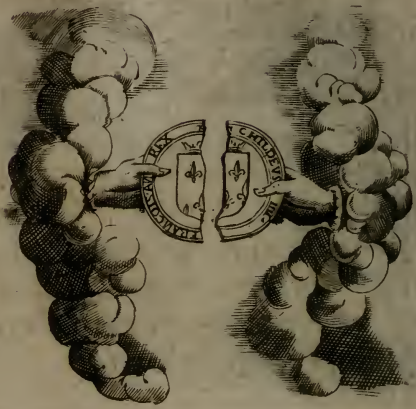
Deſcen dans nos ames.

Le mauvais eſprit de ſa nature flate & applaudit d'arriuee, puis contriſte, eſpouvante, & rend les humains eſtonnez : mais au contraire le ſainct Eſprit doux & benin, les eſpouvante à ſa venuë, & apres les aſſeure, reſiouit, & laiſſe tous conſolez, ainſi que

furent les ſaints Apoſtres au iour de Pentecouſte, quand il deſcendit ſus eux en forme de langues de feu.

Il auoit autresfois arboré ſon enſeigne en forme de colomne de feu, pour guider aux enfans d'Iſraël: puis s'eſt manifeſté en colombe au batême ſainct Iean, pour accompagner la voix paternelle, & notifier par ſon vol à tout le monde que par le fils ſur la tête duquel il ſe repoſoit viſiblement, la grace étoit faite à nature humaine, tout ainſi que la colombe portant la branche d'oliue, donnoit eſpoir de reconciliation, & que l'orage étoit preſt à ſe changer en calme.

Fortuna fidem mutata nouauit.



Fortune changee renouuelle la Foy.

Paul. Emil. *Sur le poinct de Childeric quatrieſme Roy de France, fut contrainct d'abandonner ſon Royaume par ſon infame lubricité. Guimeus ſien fidele amy luy conſeillant de ſe ſauver en Thuringe pendant qu'il ſeroit deuoir de moyenner ſon appoinctement, briſa*

vne piece d'or en deux, & luy en donna la moitié, afin que par la conference d'icelle auec l'autre (laquelle venant l'occasion il luy promettoit d'enuoyer) il fut certain de retourner en asseurance & de tout parfaict apoinctement. Chose qui aduint depuis, car tant practiqua ledit Guimeus, qu'vn Gillon citoyen Romain se portant alors Roy des François, & les mal-traitans par mauuais conseil, fut finablement dechassé, & Childeric aiant receu à propos les bons avis de sondit fidele amy, ou comme aucuns disent de son Chancelier, remis en son siege Royal.

Nutriſco, & extinguo.

Ie nourry & êtein.

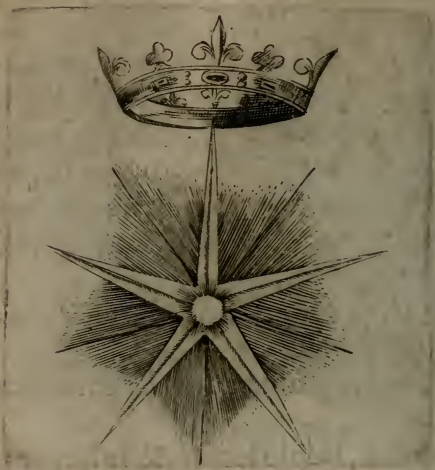
La Salemandre auec des flammes de feu, eſtoit la Deuiſe du feu noble & magnifique Roy François, & auſſi auparauant de Charles Comte d'Angouleſme ſon pere. Pline dit que tel beſtion, par ſa fraidure eſteint le feu

comme glace, autres disent qu'il veut viure en iceluy: & la commune voix qu'il s'en paist. Tant y a qu'il me souvient avoir veu vne Medaille en bronze dudit feu Roy, peint en ieune adolescent, au revers de laquelle estoit ceste Deuise de la Salemandre enflammee, auec ce mot Italien: Nudrisco il buono, & spengo il reo. *Et davantage outre tant de lieux & Palais Royaux, où pour le iourd'huy elle est enlevee, ie l'ay veuë aussi en riche tapisserie à Fontaine-bellaud, accompagnee de tel Distique:*

Vrsus atrox, Aquillæque leves, & tortilis Anguis:
Cesserunt flammæ iam Salamandra tuæ.
L'ours fier, l'aigle legere, & le serpent tortu,
Salemandre ont cedé à tõ feu & vertu.

Par ces trois s'entendent les victoires que ce Roy avoit euës sur les Suisses, les Bermains & les Milannois.

Monſtrant Regibus aſtra viam.



Les Aſtres guident les Roys.

Froſſart. *La confraternité de l'Ordre de l'Eſtoile, en la noble maiſon de ſainct Ouen lez Paris fut publiee & celebree par le Roy Iean de France l'an 1351. Et portoit vn chacun des Cheualiers dudit Ordre vne Eſtoille au chaperon,*

&

& auſsi au lieu plus aparent du manteau: Ce chateau de ſainct Ouen, eſt celuy qui de long tems a ſerui de berceau à nos Rois pres ſaint Denis, ſur les bors de Seine de Clichi; & anciennement Creciacum dans la ſuitte ſaint Gregoire de Tours, parce que de ce lieu paſſa au ciel ſainct Ouen Archeueſque de Rouen, qui auoit eſté premier maiſtre des Requeſtes du Roy Dagobert.

Telle celebrité d'eſtoille pouuoit eſtre poſsible en commemoration de celle celeſte, qui guida les Rois d'Orient iuſques au lieu de la naiſſance du fils de Dieu noſtre Sauueur, de laquelle pourroit auoir chanté Virgile, ce neantmoins l'attribuant à la natiuité du fils de Polio en diſant:

Ecce Dionei proceſſit Cæſaris aſtrum: Ecle. 4.
Aſtrum, quo ſegetes gauderent frugibus:
Duceret apricis in collibus vua colorem.

Le poëte Prudence en l'hymne de l'epifanie a celebré cette eſtoille des 3. Rois auec plus hautes loüanges.

Donec totum impleat orbem.

Iuſques à ce que tout le rond
ſoit remply.

La Deviſe du Tres-chreſtien & victorieux Roy Henry II. de ce nom, eſt la Lune en ſon croiſſant : Es ſacrees ecritures donques la Lune prefigure l'Egliſe, quaſi en tous paſſages, à quoy ſe conforme l'hi-

stoire recitee par Paul Emil du Pape Calixte Paul Emil.
II. auparavant appellé Guy, fils de Guillaume Conte de Bourgongne, lequel la nuit precedent sa creation, eut vision d'vn jeune enfant qui luy aporta & mit vne Lune sur le giron. La Lune aussi est sujette à mutations, croissant & decroissant de tems en tems : ainsi veritablement est l'Eglise militante, laquelle ne peut demeurer long tems en vn estat, que maintenant ne soit soustenuë & defenduë des Princes catholiques, & tãtost persecutee des ennemis, & heretiques: au moyen dequoy est en perpetuel combat, auquel neantmoins la Royale Majesté, ou Roy premier fils de l'Eglise, promet de tenir main de protection, iusques à ce que reduite sous vn Dieu, vn Roy, & vne Loy, apparoisse la plenitude & rotondité de sa bergerie, regie par le seul Pasteur.

En sa jeunesse le mesme Henry II. portoit vne pleine Lune avec ceste ame cũ plena est æmula solis, *aussi Diane étoit plus que la moitié de son ame. Bellay le voyant mort d'un éclat de lãce en l'œil lui dõna cet epitafe.*

Hic iacet Henricus, qui fuit orbis amor-

Cy gist le Roy Henry qui fut l'amour du monde.

Immensi tremor Oceani.

La terreur de l'Ocean.

Le Roy Louis xj. de ce nom, Prince sage institua l'Ordre sainct Michel, l'an 1469. auquel il ordonna pour enseigne & deuise, vn Colier d'or, fait à Coquilles lacees, l'vne à l'autre, d'vn double lacs, assises sus Chei-

nettes, ou mailles d'or, au milieu duquel sus vn roc auroient vne image d'or de S. Michel, reuenant sus le devant. Et eut sa devocion à l'Archange en imitation du Roy Charles VII. son pere: qui en portoit desia l'image en son enseigne, mesmes en son entree de Rouen. A raison toutesfois comme l'on dit de l'apparition sainct Michel sus le pont d'Orleans, defendant la ville contre les Anglois en vn furieux assaut. Ce Colier donc de l'ordre Royal, & Deuise des Cheualiers d'icelui, est le signe & vraye enseigne de leur noblesse, vertu, concorde, fidelité, & amitié: Gage loyer, & remuneration de leur vaillance, & prouesse: Par la richesse & pureté de l'or, duquel est remarquee leur hautesse & grandeur: par la similitude, ou semblance de ses Coquilles, leur equalité, ou esgale fraternité d'Ordre, en ensuiuant les Senateurs Romains, qui portoient aussi des Coquilles és bras pour enseigne, ou Deuise, par la double laçure d'icelles ensemble, leur inuincible & indissoluble vnion, & par l'image saint Michel, Colonel des celestes intelligences, victoire du plus dangereux ennemy. Deuise donques instituee au soulas, protection, & asseurance de ce tant noble Royaume: & au

Eng. de Monstrelet.

Es faicts de la Pucelle.

contraire, à la terreur, espouvantement, & confusion des ennemis d'iceluy. Et pour laquelle Deuise porter, fut arresté par le Roy instituteur, que le nombre dudit Ordre seroit accompli de trente six cheualiers : desquels il seroit le chef. Dont il en nomma quinze sur l'heure, cy dessous, pour la memoire mentionnee, à cause d'auoir esté les premiers.

Le Duc Charles de Guienne, frere du Roy.

Le Duc Iean de Bourbonnois, & d'Auvergne.

Louis de Luxembourg, Comte de S. Paul, Conneſtable de France.

André de Laval, Seigneur de Loheac, Mareſchal de France.

Iean Comte de Sanſerre, Seigneur de Bueil.

Louis de Beaumont, Seigneur de la Foreſt, & du Pleſſis.

Louis Deſtouteuille, Seigneur de Torcy.

Louis de Laval, Seigneur de Chaſtillon.

Louis batard de Bourbon, Comte de Roſſillon, Amiral de France.

Antoine de Chabannes, Comte de Dammartin, Grand Maiſtre de France.

Iean batard d'Armignac, Comte de Cominges, Mareſchal de France, Gouverneur du Daufiné.

George de la Trimouille, Seigneur de Craon.

Gilbert de Chabannes, Seigneur de Curton, Seneſchal de Guienne.

Charles Seigneur de Cruſſol, Seneſchal de Poictou.

Tannegui du Chaſtel, Gouverneur des païs de Rouſſillõ, & de Sardaine.

Le Lecteur curieux ſera renvoyé au livre expres, concernant les Cheualiers dudit ordre, recueilly par le Seignenr d'Hemery d'Amboyſe, maiſtre des requeſtes.

Vltus auos Troiæ.

Ayant vengé nos anceſtres de Troye.

Louis XII. de ce nom, Roy de France: Duc hereditaire d'Orleans, & par conſequẽt Comte de Blois, auoit pour deuiſe le Porc eſpic: beſte de laquelle la ville de Blois ſuſdite, enſemble du Loup, a fait d'ancienneté ſes armoiries: ainſi que i'ay veu ſur le lieu, en plu-

ſieurs pierres, & portaus. C'eſt vne beſte donques que ce Porc eſpic, ſi bien armee de nature, qu'elle ſe defend de ceux qui l'irritent, & ſur tout des chiens en leur jettant contr'eux ſes aiguillons, ou pointes: auſſi vite que ſi c'eſtoit des fleſches. Et pour plus amplement declarer la ſignification de cette Deviſe, il y a en la ſuſdite ville de Blois vne bonne maiſon, au devant de laquelle ſous vn Porc eſpic enleué en pierre, eſt auſſi graué tel Diſtique: Pline.

Spicula ſunt humili pax hæc, ſed bella ſuperbo.
Ex noſtro que ſalus vulnere, néxque venit.

Aux humbles c'eſt la paix, aux orgueilleux la mort:
Bleſſeure & gueriſon de ce même lieu ſort.

Ce porc epi, qui ſervit de deviſe à Loïs xij. avoit ſervi d'ordre à ſon pere Charles Duc d'Orleans: car lors qu'il fiança Marie de Cleves le bon duc Filippes de Bourgongne luy voulut mettre au col ſon ordre de la Toyſon ce dit Froiſſard. Mais Charles d'Orleans ne le voulut ſouffrir iuſques à ce que le Bourguignon euſt accepté le ſien du porc

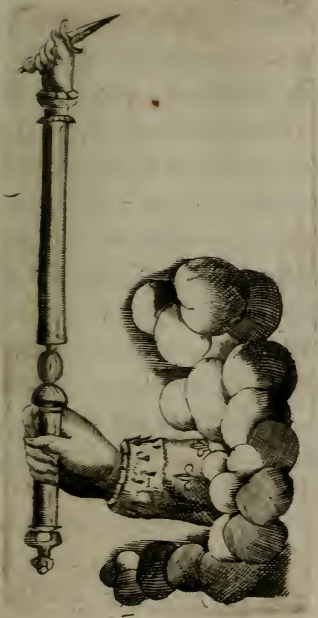
epi, dont on void que chaque Prince avoit ou pouvoit avoir vn ordre, comme le Duc d'Anjou le croissant, avec ce mot, LOS, EN CROISSANT, *ceux de Bretagne l'ermine avec ce mot A MA VIE. Les murs du Chasteau de Blois en portent les marques.*

La devise du porc epi étoit Comminus & eminus, *pres & loing.*

La devise & ordre du croissant meritent vn traité à part.

Auquel se void pres la porte Coté & en plusieurs endrois l'escu d'Ermines, avec le collier fait d'epis de blé, & au bas ce petit gentil animal.

Non ſine cauſa.



Non ſans cauſe.

En toute adminiſtration & gouvernemẽt de peuples : pays, terres, & citez, il eſt ne-

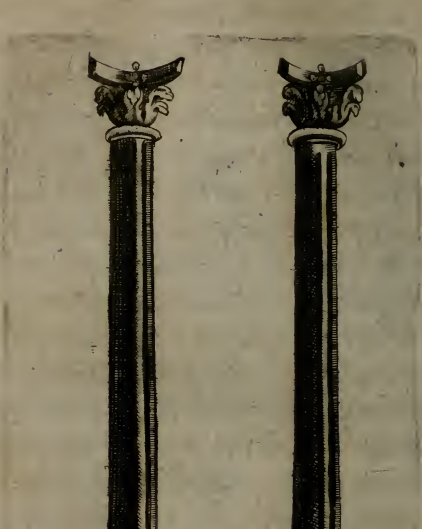
ceſſaire ſur toute choſe que Iuſtice y regne, autrement n'y eſtant adminiſtree, & ne regnãt icelle entre les hommes, c'eſt vn point aſſeuré, qu'il eſt force que toute humaine ſocieté vienne à perir, & prendre fin. S. Auguſtin dit que ſans la juſtice les grands Royaumes ne ſeroient que grands brigandages: & Ciceron reconnoit que les brigands entre eux-meſmes en obſervent vne ombre. A cette cauſe donques, la ſuperiorité & puiſſance, & generalement tout Magiſtrat, tenant la balance, & Glaive de Iuſtice en Main Royale, doit eſtre d'vn chacun obey & honoré, comme eſtant envoyé de Dieu, & par luy eſtabli ainſi, pour eſtre apui, protection, & defenſe des bons, & terreur, crainte, & punition des mechans & peruers. Et ce ſuivant le conſeil de l'Apoſtre

Rom. 13. *diſant: Ne voulon nous donc point craindre ou avoir peur de la Iuſtice & puiſſance: Il ne nous faut que bien faire: & ainſi en lieu de crainte, nous recevrons loüange d'icelle, car elle eſt ſeruante de Dieu pour noſtre bien. Mais auſſi ſi nous faiſon mal, craignon-là*: Car elle ne porte pas glaive ſans cauſe, *en tant qu'elle eſt ſervante de Dieu, pour faire Iuſtice en ire ou vengence, de ce-*

lui qui fait mal, ce signal de la main de Iustice est presẽté au Rois en leurs sacres. Et pourtant il faut estre sujet, non point seulement pour l'ire, mais aussi pour la conscience. Pour cette cause aussi payez vous les Tributs, car ils sont les ministres de Dieu, duquel les lieutenans sont les Princes & Magistras. Rendez donc à tous ce qui leur est deu, à qui tribut, le tribut, à qui le peage, le peage, à qui crainte, la crainte, à qui honneur, l'honneur.

Craignon Dieu, honnoron le Roy qui est son image, comme les Magistrats sont les images des Rois : car nous sommes tenus obeir aux potentats de la terre, pour la reverence du Dieu du ciel, qui par son profete commanda à son peuple Eleu, obeir au Roy Nabuchodonosor.

Vltra. Plus outre.



Charles V. de ce nom, Empereur Romain, a faict ſa Deuiſe de deux colonnes, que l'antiquité a nõmées, les deux colonnes d'Hercul. Qui ſont deux eminentes montagnes, ou promontoires, diſtantes l'vne de l'autre

d'environ sept cens pas. L'vne en Mauritanie, du costé d'Afrique, nommee Abila, l'autre au Royaume de Grenade de la part d'Espagne, nommee Calpé. Et entre lesquelles est vne emboucheure de mer qu'on dit le destroit de Gibraltar, ou destroit de Seuille. L'opinion poëtique tient qu'en ce destroit, jadis estoit vne seule Roche massiue, cloyant cette entree de mer entierement, & que par la force de Hercule ce passage fut ouvert: pour y introduire la mer Oceane. En memoire dequoy furent erigees par luy ces deux colonnes: en deux diverses parties du monde. Et pour autant que anciennement estoit la coutume des grans Princes d'eriger des monumens, comme arcs, & colonnes és lieux, où ils finissoient leurs voyages, ou peregrinations, comme l'on lit avoir fait Alexandre en plusieurs lieux d'Asie: aussi pour avoir Hercule voyagé iusques au lieu des colonnes susdites, on a pensé qu'il les aye dressees. Lesquelles à la verité on ne sçayt si elles sõt naturelles, ou si elles ont esté levées artificiellement. Tant y a que l'on cõte y avoir eu vn temple, auquel sacrifia Hannibal, estant sur son entreprinse & dessein de la guerre d'Italie, là où aussi estoient deux colonnes

de bronze, de la hauteur chacune de huit coudees: montrans l'excellence de l'edifice, & estoit ce lieu, selon l'avis de plusieurs, la fin du monde. Outre lequel lieu il n'est memoire qu'aucun ait navigé, iusques au regne de Charles Empereur moderne, durant lequel ses sujets d'Espagne ont descouvert plusieurs isles, & terres habitables. Pareillemẽt les Portugais, qui ont fait de grandes conquestes, tant en Levant qu'au Ponant. Pour tesmoigner lesquelles proüesses & dilatation de limites ledit Seigneur Empereur porte en sa Devise les susdites colonnes: auec espoir, comme il disoit de pousser avant, & conquester encores Plus outre.

Mais Ronsard en la harangue qu'il dit avoit esté faite par le sieur Duc de Guise, à Mets, lors qu'il y attendoit l'assaut, dit que la France avoit là limité son Outre, *car il en fut vaillãment repoussé. Paul Iove dit que l'inuenteur de cette Devise si superbe qu'elle se donnoit en songeãt tãt l'Empire du monde étoit vn Lois Marli Milanois Medecin & Mathematicien, qui depuis en fut fait Evêque.*

Imperium

Imperium ſine fine dedi.

Empire ſans fin.

Auguſte Ceſar premier des humains Monarque de tout le monde, & paiſible Empereur, naquit ſous le ſigne de Capricorne: il vainquit Marc Antoine & Cleopatre en bataille Navalle le iour des Kalẽdes d'Aout; Suetone.

qui fut depuis ainſi nommé de ſon nom plein de bon augure. A raiſon dequoy l'eut en telle eſtimation depuis, qu'il fit battre de la monnoye en laquelle eſtoit formé ce ſigne celeſte tant il ſe confioit que cet aſtre de Capricorne luy avoit preſagé ſon bon heur & felicité. De la monnoye ſuſdite ſe trouve encores à preſent, tant d'or que d'argent, en laquelle eſt imprimé le Capricorne, tenant és piez vn monde, ou boule ronde, & ayant à dos la corne d'abondance, ou d'Amalthee qui eſt celle d'or. Et quant à la monoye d'argent, il y a de plus vn gouvernail, ou aviron, tenant à la figure Sferique du monde ſuſdit. Et ſont inſcrites & l'vne & l'autre eſpece, AVGVSTVS.

Coſme de Medici ſage & heureux, grand-Duc de Toſcane, eſtoit né ſous même aſcendant ce dit Iove, & prenoit même peinture, avec ce mot Fidem fati virtute ſeqvemur. *Noſtre tres-illuſtre Royne Regente, la ſage* MARIE *eſt fille du Grand-Duc* FRANÇOIS, *fils dudit* COSME.

La France ne leur ſçauroit rendre aſſez de loüanges & benedictions.

Inextricabilis error.

Erreur qui ne ſe peut développer.

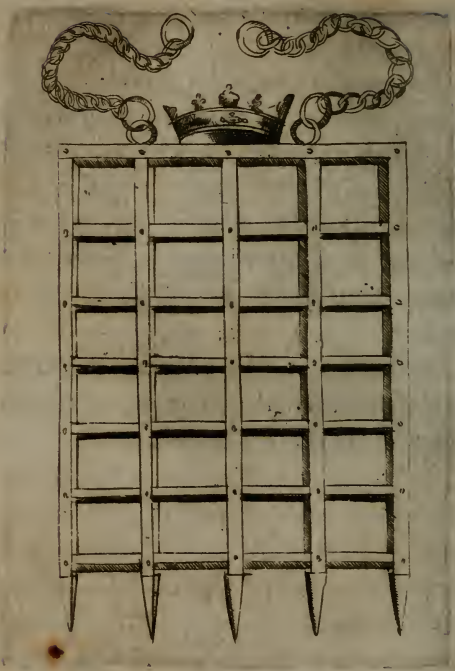
Ceux qui ne pouvoient ſoudre la queſtion propoſee par ce monſtre Sfinx aux paſſans couroient fortune de mort. Oedipe s'en aquita fort bien, diſant que l'animal qui au matin a quatre piez, à midy deux, & au ſoir trois, n'eſt autre que l'homme, qui en ſon en-

fance se veautre sur ses bras, & en sa vieillesse s'ayde d'vn baton. Ce fut l'vne des Deuises du susdit Auguste Cesar, comme voullant signifier par icelui, ne deuoir le secret, dessein, & intention d'vn Prince estre diuulgué: les affaires d'estat comme les choses diuines, perdent leur autorité, quand elles sont par trop familieres entre la populasse. Cause jadis qui mouvoit les Egyptiens d'affiger ce Sfinx devant leur temples. Cet Empereur avoit trouvé deux de ces mõstres, Sfinx comme dit Pline, entre les annaux de sa mere, lesquels se ressembloiẽt si propremẽt qu'on ne les pouvoit discerner. De l'vn desquels ses amis pendant les guerres ciuiles scelloient les edits, lettres, & depesches en son absence, selon que la disposition du tems le requeroit. Ce que confirme Dion, & que iceluy Auguste estant en Attie, Agrippa, & Mecenas administroient les affaires à Rome: lesquels auoient puissance d'ouvrir, & voir les lettres qu'il envoyoit au Senat avant tous autres. Pour cette cause receurent vn cachet de luy, auquel estoit gravé vn Sfinx. Deuise toutefois comme dit Pline qui ne fut sans moquerie, & irrision, par les Enigmes que ce Sfinx aportoit: veu que telle chose donna

occasion au brocard, par lequel on disoit qu'il n'estoit pas de merueilles si le Sfinx proposoit des Enigmes. A raison dequoy Auguste cessa de plus en vser, & sceellerent vn tems de l'image d'Alexandre le Grand, puis finablement de la sienne mesme. De laquelle scella aussi apres, comme luy Tibere, Caligule, Claude Cesar, Domician, & autres ses successeurs en l'Empire, dont est venuë l'vsance que nos Roys enpreignent en leurs grands sceaux leurs propres images seantes au lit de Iustice.

Mais comme Dofin, ou comte de Provence il est a cheual en conquerant, armé de toutes pieces au poin le Cimeterre.

Securitas altera.



Asseurance seconde.

Le Roy Henry d'Angleterre viij. de ce nom, a voit pour devise, la grille, ou Porte-

couliſſe, nommee vne herſe, que lon pend coutumierement derriere les portaus des Villes & forteresſes. Iadis à Rome y avoit deſia telle maniere de Portes-couliſſes, mencionnees par Appian, au moyen deſquelles Sylla, du tems des guerres ciuiles, s'aſſeura de la cité, & ſe fit maiſtre d'icelle, en ſubjugant la faction Carbonienne, qui ſe cuidant jetter dedans la porte Colline, fut repouſſee par la cheute des Portes-couliſſes, que les Syllaniens lacherent: leſquelles aſſommerent pluſieurs Carboniens, & meſmes aucuns Senateurs, de ceſte faction. Ce Prince étoit ſçavant & vaillant, à l'emulation duquel le Roy François inſtitua les profeſſeurs des langues & ſciences, & mit des hommes excellens en lettres és charges & iudicatures. Mais les femmes & le vin qui font apoſtater les ſages, ont perdu cet Anglois, qui ayant doctement écrit contre Luther pour les ſept Sacrements de l'Egliſe, embraſſa depuis la mauvaiſe doctrine qu'il avoit rejettee.

Dederítne viam caſúſve, Deúſve.

Soit Dieu, ſoit hazard.

Du Roſier à écrit vn docte volume qu'il intitule Stemmata Ducum Lotharin-

giæ, où il n'oublie ce qu'il sçait des marques de cette royale maison de Lorraine, pepiniere de vaillans Princes, de sa vertu, noblesse, & antiquité, & que leurs alerions se trouverent en la fleche de Godefroy de Buillon, au siege de Hierusalem: laquelle le noble Prince avoit tirée cõtre la tour de Dauid. Presage de sa future grandeur, & autorité, & creatiõ en Roy dudit Hierusalẽ. La maison de Lorraine, continuë de porter l'image desdits trois alerions en sa monnoye, iusques à present, & en a faict d'vne devise vne armoirie, avec ce mot pris de Virgile. Vray est qu'au lieu de la fleche y a vne bende sur laquelle sont les alerions, qui n'ont point de piez, non plus que la merletes, n'ont ny bec ny piez. Apres la delivrance de Hierusalem environ l'an 1100. ce pieux Godefroy Eleu Roy eut des armes faussés d'vne croix potencee de metal sur metal: afin qu'on en demandât la cause. Tasse & autres poëtes se sont egayez sur ce riche sugget dont l'histoire est decrite par Baudri Archevêque de Dol, & Guillaume Archevesque de Tyr, qui vivoient du même tems.

Croniques de Loraine.

Fortitudo eius Rhodum tenuit.

Sa vaillance à tenu Rhodes.

Contemplez ce grand collier enlassé avec ces quatres lettres F.E.R.T. En memoire que les forces Savoyennes ont tenu Rhodes, dont elles ont long tems porté la croix blanche que les François avoient pretee aux Rhodiens:

c'est l'ordre de l'Anonciade qui fut institué par le Comte Vert, Amé V. de ce nom. La devise duquel ordre il ordonna estre d'vn Collier d'or à ces quatres lettres entre-lacees de lacs d'amour, avec l'image de la salutation Angelique.

Lesdites quatre lettres donques, signifient le mot que dessus, & ce pour perpetuer en ladite maison, les fais cheualeureux, & proüesses d'Amé, premier Comte de Sauoye, lequel voyageant outre mer contre les infideles, merita tant de la Religion de Rhodes, devant Acre, que faisant l'office de Grand-maistre, il y fut requis de s'armoyer des armoiries de ladite Religion, & luy & ses successeurs au Comté de Savoye, a present Duché pour avoir sauvé lesdits chevaliers chretiens, & iceux tirez du peril de la tyrannie des ennemis de la foy.

Le susdit comte Vert donques, instituteur de tel Ordre, en se nommant chef d'iceluy: y appella aussi quatorze chevaliers nobles, & luy faisant le quinzieme, auquels il donna à chacun vn collier d'or à la Devise susdite. Desquels premiers chevaliers les noms sont cy inserez, à sçavoir:

Ledit Comte Vert.
Amé Comte de Geneve.
Antoine Seigneur de Beaujeu.
Huges de Challõ, Signeur d'Arlay.
Amé de Geneve.
Iean de Vienne, Amiral de France.
Guillaume de Grandzon.
Guillaume de Calamon.
Roland de Veyſſi Bourbonnois.
Eſtienne batard de la Baume.
Gaſpard de Monmeur.
Barle du Foras.
Thennard de Menchon.
Amé Bonnard.
Richard Muſard Anglois.

Le Duc Emanuel Filebert, apres que ſon païs luy fut rendu de la liberalité de nos François, prit les armes de Saixe les cheuaux d'argent & ſable y retenant en cœur ſa croix d'argent en cham de gueules. Alain Chartier en ſon hiſtoire abbregee fait mention d'vn autre ordre ſaint Maurice qu'inſtitua vn Duc au Chaſteau de Ripailles, où il faiſoit ſi bonne chere apres le ſeruice divin, que de-là eſt venu le proverbe faire Ripaille: ſi ne laiſſa le bon Duc d'eſtre eſleu Pape pour vn tems, dit Felix V. dont il ſe demit de ſon bon gré.

Non inferiora ſequutus.

Ne ſuivant les choſes baſſes.

Ce mot ou hemiſtiche eſt du 6. de l'Eneide, pris par la feuë Royne de Nauarre Margue-

rite d'Orleans, Princesse tres-illustre, & docte, & vraye Marguerite des bonnes Princesses, ayeule maternelle de nostre grand Henry IIII. laquelle portoit la fleur du Soucy en devise : c'est la fleur ayant affinité avec le Soleil plus qu'autre, tant en similitude de ses raions, és fueilles, qu'à raison de la compagnie qu'elle luy fait ordinairement, se tournant de toutes pars, là où il va, depuis Orient iusques en Occident, s'ouvrant aussi ou cloyant, selon sa hauteur, ou bassesse. Et avoit telle devise la tant vertueuse Princesse, en signe qu'elle dressoit toutes ses actes, pensees, volontez, & affections, au plus grãd Soleil de Iustice, qui est Dieu tout-puissant, contemplant les choses hautes, celestes, & spirituelles.

Apollon ce dit Ovie soupçonnant Clytie sa maistresse de luy avoir faict faute la quitta pour vne autre, dont de jalousie elle en paslit & fut metamorfosee en Soucy se tournant vers le soleil, dont vient le mot Heliotropion, *& y en a de plusieurs sortes.*

Antè ferit, quàm flamma micet.

Il fiert avant que la flamme reluyse.

La deuise du bon Duc Felippes de Bourgongne, estoit le Fusil frappant la Pierre, & faisant feu, qui semble representer la guerre entre deus forts & puissants Princes, par

laquelle souvent se minent, consument, ou ruinent l'vn l'autre, outre le danger & dommage irreparable qui en sort, par courses, voleries, sieges & rencontres de part & d'autre.

La haine entre les maisons de France & Bourgogne n'a que trop prouvigné.

Voyez Erasme sur l'Adage, dulce bellum inexpertis.

Precium non vile laborum.

Cher prix des labeurs.

Les claires histoires prennent quelquefois racine dans les tenebres des fables: comme de celle qui nous conte qu'vn Frixus ayant traversé la mer sur le dos d'vn belier à la toyson d'or, en pendit la depoüille au temple, laquelle fut conquise par Iason, & ses Arge-nochers:

Paul em. *C'eſt ſur ce ſuget, que l'ordre de la Toiſon d'or fut inſtitué par ledit bon Duc Filippes de Bourgongne, l'an 1429. pour lequel il nomma vint-quatre Cheualiers ſans reproche, non compris lui, comme Chef, & inſtituteur, & leur donna pour enſeigne, vn Colier d'or compoſé de ſa Deuiſe du Fuzil, auec la Toiſon d'or reuenant ſus le deuant, & ce en imitation de celle que Iaſon conquit en Colchos prinſe coutumierement pour la Vertu, jadis tant aimee de ce bon Duc, qu'il merita ce ſurnom de Bonté, & autres louanges contenues en ſon Epitafe, en vers groſſiers ſelon le tems, là où eſt parlé de ceſt Ordre de la Toiſon, en la perſonne du Duc diſant.*

Pour maintenir l'Egliſe, qui eſt de Dieu maiſon,
I'ay mis ſus le noble Ordre, qu'on nomme la Toiſon.

P. Ioue dit que ceſte Toiſon eſt figure de celle de Gedeon.

Les premiers Cheualiers dudit Ordre, furent.

Le Duc, inſtituteur & Chef.

Guillaume de Vienne, Seigneur de S. George.

René Pot, Seigneur de la Roche.

Le Seigneur de Rombaix.

Le Seigneur de Montagu.

Roland de Huquerque.
Antoine de Vergi, Comte de Dammartin.
Dauid de Brimeu, Signeur de Ligni.
Hue de Launoy, Signeur de Santes.
Iean Seigneur de Comines.
Antoine de Thoulongeon, Mareſchal de Bourgongne.
Pierre de Luxembourg, Comte de Converſan.
Iean de la Trimoille, Signeur de Ionvelle.
Iea de Luxembourg, Seigneur de Beaureuoir.
Gilbert de Launoy, Signeur de Vilerval.
Iean de Villiers, Seigneur de l'Iſleadam.
Antoine Seigneur de Croy, & de Renty.
Florimõt de Brimeu, ſeigneur de Maſſincourt.
Robert, Seigneur de Mamines.
Iaques de Brimeu, ſeigneur de Grigni.
Baudoin de Launoy, Seigneur de Moulambaix.
Pierre de Baufremont, Seigneur de Chargny.
Filippes, ſeigneur de Tervant.
Iean de Crequy.
Iean de Croy, ſeigneur de Tours ſur Marne.

Cet ordre a eſté recueilly par la maiſon d'Eſpagne, & d'Autriche, & a eſté tenu en grand honneur, ne ſe communiquant qu'à peu de Grands.

Flammeſcit vterque.

L'vn & l'autre flamboye.

Deux batons ou branches de Laurier, frapees rudement l'vne contre l'autre, font feu par leur concuſſion, comme dit Pline, ce que font auſſi les os du Lion, ſelon pluſieurs. Ainſi par le heurt de deux forces, ne peut advenir que danger. Le commun proverbe, ſuivant

auſsi ce propos, eſt veritable, que fort contre fort, & fin contre fin ne ſont pas bons à faire doubleure. Le portraict de cette Deviſe, retire à la croix S. André, de laquelle ſe remarquoit d'ancienneté la devant nommee maiſon de Bourgongne, combien qu'il y ait difference quant à leurs ſignifications.

Ce que nous nommons la croix S. André, s'appelle en bons termes armoiriques vn ſantoir ou ſantenil, tel que le porte de ſynople la maiſon de la Guyche en Charolois. Ce ne ſont les ſeuls Bourguignons, qui ont aymé telles croix, les Anglois y ont bonne part pour avoir eſté par eux inſtitué l'ordre celebre de la Iartiere, dans le temple ſainct André de Bordeaux, avec ce beau mot, honni ſoit, qui mal y penſe. *Le Roy de la grand' Bretagne le tient encor, & ſon fils l'ordre des Chevaliers des bains, ancien au païs de Galles.*

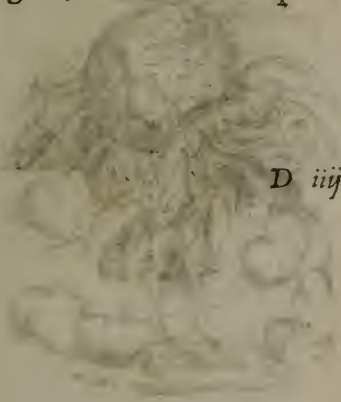
Zara à chi tocca.

A qui touche le ieu de dez.

Recule ſoy qui voudra, de la colere d'vn Prince irrité: car elle eſt ſemblable à vn pot ou vaſe à feu, lequel ne peut eſtre ietté ſus vne trouppe, ſans endommager de toutes parts. Deviſe que portoit jadis le Duc Ian de

Bourbon, comme lon void encores en divers lieux de Bourbonnois, & Ville-franche en Beauiolois.

Le sieur President de Pybrac disoit, Vt cum igne, sic cum Principe.



Nil penna, ſed vſus.

Non la plume, ains l'vſage.

L'Autruche eſtendant ſes aiſles & belles plumes, faict vne grande montre de voler: ce neantmoins ne s'enleve point de terre. Et en ce, fait comme les hypocrites, leſquels par externe] aparence, repreſentent grande ſain-

teté, & religion : puis c'eſt tout, & n'y a que la montre : car en dedans, tout eſt au contraire.

L'Autruche ſelon Ioue peut ſervir à d'autres deviſes, & interpretations : car ſi le vol en eſt tardif le marcher en eſt plus prompt, & ſi ſes œufs ſont couvez avec ſes yeux.

Humentia ſiccis.

L'humide contre le ſec.

Le Tizon ardant au bout, & ſoutenant deux ſeaus d'eau, que portoit en Deuiſe, Ga-

leaz Viſconte, deuxieme de ce nom, Duc de Milan, ſe pourroit communement entendre de ceus que l'on dit qui portẽt le feu & l'eau. Si feroit auſſi, le prenant plus haut, des ardantes affections, auec leſquelles l'homme porte auſſi par diuine prouidence le moyen de les eſteindre par la raiſon. La proueſſe dudit Duc eſt auſſi demontree par cette Deuiſe, car luy ayant vaincu au combat vn certain Seigneur Flamand, qui la portoit premierement, la tira à ſoi pour le Trofee de ſa victoire.

Pris d'Ouide au I. *de ſa Metamorfoſe.*

Frigida pugnabant calidis, humentia ſiccis

Il s'y pourroit trouuer d'autres plus ſubtiles interpretations.

Sola viuit in illo.

Seule vit en luy.

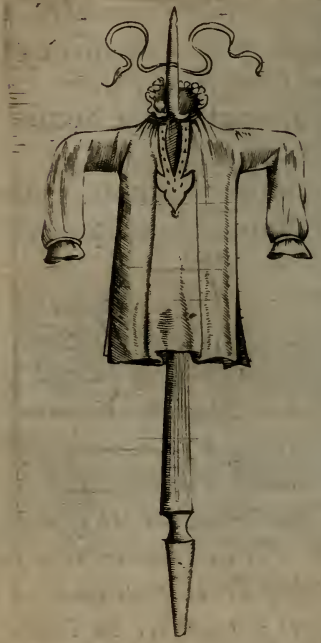
Diane de Poictiers, de la maiſon de ſainct Valier, iſſuë des Comtes de Poictou, avoit épouſé Loys de Brezé Comte de Maulevrier,

grand Seneſchal de Normãdie. Eſtat qui fut ſuprimé par l'erection du Parlemẽt de Rouen, que procura ce grand Legat Georges d'Amboyſe. Elle a par ſa prudence été en credit, & faict amas de grandes richeſſes : c'eſt d'elle que Marot dit en ſes étreines,

Que veux-tu Diane bonne
Que te donne,
Tu n'eus onc, comme i'entens
Tant d'honneur en ton prin-tems
Qu'en Automne.

Elle maria ſon ainée au Mareſchal de Sedan, ſa ſeconde, au Duc d'Aumale, & en memoire de ſondit mary elle luy a dreſſé vn ſomptueux tombeau de marbre à Rouen, pres celle du ſeigneur Legat ſuſnommé. C'eſt ce cercueil dont vous voyez que ſort vn traict avec des ſions verdoyans, en eſperance de la reſurrection. Elle s'eſt donnee vn autre tombeau en la chapelle collegiale qu'elle a fondee & dotee pres ſon Annet ou Dianet, où ſe voyent auſſi d'autres deviſes par alluſions, & la Diane chaſſereſſe, dont s'en trouve vne dans Simeon d'vn dard : conſequitur quodcumque petit. *Elle fit eriger ſes terres de Daufiné en tiltre de Duché de Valentinois.*

Reſtat ex victore Orientis.



Reſte du vainqueur du Levant

De Monſtrelet.

Salladin Soudan de Babilone & Damas, & Roy d'Egypte, mourant en la Cité d'Aſca-

lon du temps de Filippes Aug. Roy de France, ordonna que incontinent apres son trépas, sa Chemise fut portee sus vne Lance, à travers ladite Cité d'Ascalon par son grand Escuyer, faisant tel cry à haute voix : Le Roy de tout Orient est mort, & n'emporte non plus de tous ses biens, *Aduertissement à tout homme, tant soit puissant & riche, qu'il luy conuient soi despouiller de tout, au pas de la mort, & s'en aller aussi nud hors de ce monde, que fait le plus indigent, ou le plus pauure.*

——— Mors sola fatetur
Quantula sunt hominum corpuscula.

Ces Saladins ont donné telle terreur au nom Chrestien que les plus grandes leuees de deniers qui se sont faites se sont nommees Saladines. Cet empire des Mammolus est à present englouti par le grand Turc auec ceux de Constantinople & Trapezonde.

Autor ego audendi.

Prin du 12. de l'Eneide.

Ie ſuis autheur & te donne courage.

L'eſpee verſatile & flamboyante, que portoit en Deviſe, Charles Cardinal de Bourbon, ſous le

ſous le tiltre de ſainct Martin, repreſentoit le vray glaive des Prelats de l'Egliſe, & glaive de l'eſprit, ſelon ſainct Paul, qui eſt la parole de Dieu.

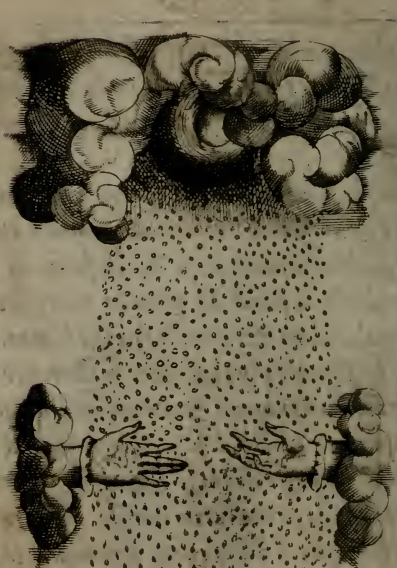
Cette parole penetrante plus que le glaive tranchant des deux cotez puiſque l'ame en ſon interieur en eſt penetrée & outrepriſee.

Il eſt ſouvent fait mention en l'eſcriture ſainte de ce glaiue flamboyant, comme en Geneſe, où le Cherubin en a vn en ſa main pour la garde de la porte du paradis terreſtre, apres qu'Adam & Eue en furent bannis.

Ie laiſſe aux plus curieux de chercher dans les docteurs Gregeois & Romains l'ancienne interpretation de ce feu, par lequel il faut que chacun paſſe apres le trepas.

Semblable arme menaçoit le profete Balaam lors qu'il ſ'acheminoit à maudire le peuple de Dieu, qu'il devoit benir.

Non quæ ſuper terram.



Non ce qui vient dé terre.

Tournon comme chacun ſcait eſt l'vne des plus anciennes & illuſtres maiſons d'en-

tre toutes celles qui sõt arrousees des riuieres du Rhone, & tient-on qu'elle tire son Origine d'vn sainct IVST Martir, en memoire duquel, ils en retiennent encor le nom. Le feu Seigneur Cardinal de Tournon Archeuesque de Lion, Abbé de S. Germain des prez, & comte de Roussillon, a succedé à la vertu & pieté de ses predecesseurs, & encor que de ieunesse il n'eut pas eté assez instruit aux lettres humaines: & si a il fauorisé & auãcé les professeurs d'icelles. Il a eu l'oreille de son Maitre le Roy François I manié de grandes affaires d'etat & s'est montré ferme & constant deffenseur de la foy des Majeurs. Mesmes au colloque de Poissi, où il a fait paroitre sur tous son bon zele. Il s'estoit rendu digne du saint siege, & y fut paruenu n'eust eté l'emulation de son confrere le Cardinal du Bellay plus sçauant & moins religieux.

Or auant qu'etre lié aux saints ordres, il fut seruiteur d'vne Damoiselle de Fondi pour laquelle ayant epuisé en magnificence toutes ses finances & celles que son Roy luy auoit departies pour vn Ambassade, il commanda que ses deuises fussent de là en auant d'vne metairie attainte & ruinee de cous de Tonnerres & grans orages auec ce mot FVN-

DI NOSTRI CALAMITAS. *Designant sa perte prouenant de l'amour.*

Et retenant ce mesme suget il presenta à vne grand'Princesse pour deuise vn Cœur d'vn Temple, en perspective, auec ce mot: le Cœur est vostre, ordonnez du seruice. Alluſiõ sur ce mot de Cœur qui est equiuoque. Car nous departons les Temples en deux parties le chœur & la nef. La chœur ou chore venant du mot chorus. *La nef on la pense etre ainsi dite comme representant vn navire. Mais l'Etymologie en est meilleure du mot* NAOS *qui signifie mieux vn temple qu'vne nef, encor qu'il se preuue quelquefois en autre sens & l'avãt-nef vient de* pronaos, *& de là le mot de prone & proner.*

Mais cette Deuise de la Manne qu'il prit etant proueu en dignitez luy demeura comme plus seante & conuenable à vn Pasteur. La Manne du Ciel fut donnee au desert en Exode 16. pour pature aux enfans d'Israel, attẽdant qu'ils parvinssent à la terre promise. C'a esté l'vne des figures de la verité du cors & sang donné pour aliment celeste de nos ames en l'Eucharistie & saint Sacrement de l'autel, sacrement des sacremens, de l'excellence duquel i'aime mieux me taire que d'en dire peu en cet endroit.

Ab insomni non custodita Dracone.

Mal gardees par le Dragon qui ne dort point.

Tout d'vne main voyez la Deuise d'vn grand Cardinal de Ferrare, Hippolite d'Est Archeuesque de Narbone. Cette maison d'Est dite en Latin atesté d'vne ville portant ce

nom en la basse Lombardie ne cede en antiquité a nulles de delà les Mons, cõme prenant son origine de la Bulgarie avec les armes de l'Aigle blanc, telles que la portent les Rois de Pologne, attribuee à ce fameux Roger tant chanté par l'Arioste. Les Seigneurs de cette Maison avant que tenir Ferrare en fief du saint siege, ont esté seigneurs de Padoüe avec ceux de la maison de Carrare portans en leurs armes vn chariot, au même siecle que les Escales portans vne echelle commandoient à Verone. Ils ont esté encor Ducs de Modene & Rhege, fiefs imperiaux substituez en cete illustre famille.

Or notre Cardinal bon ami & seruiteur de la France comme celuy de qui le frere aisné auoit epousé Madame Renee fille du Roy Lois 12. à de la Royne Anne de Bretagne, & ayant de grands & riches benefices par la nomination du Roy François il a voulu en memoire de notre Hercule Gaulois qui tiroit à soy les peuples enchainez par les oreilles prendre vne Deuise toute Herculine & choisie de l'vn de ses plus honorables trauaux. Combien que Varon le plus docte des Romains aye fait vn calcul de tous ses vaillans hommes nommés Hercules iusques au

nombre de quarante trois que Ciceron au 3. de la nature des Dieux reduit a six, si est-ce que tous les labeurs & gestes admirables soit douze soit trente, car iusques à la va le conte sont attribuez au Thebain fils d'Alcmene & pour la quatorzieme on dit qu'il conqueta les pommes d'or du somtueux Iardin des sœurs Hesperides, apres en avoir vaincu, & tué le Dragon toujours veillant, qui en avoit la garde. Et par là notre prelat vouloit dire que malgré l'envie figuree par ce Dragon vomissant feu & flame il obtiendroit la recompense de vertu representee par ce plus riche metal, pour lequel les trois deesses eurent procés devant le bergerot Paris, pour lequel Atalante fut vaincue a la course, par lequel Aconce attenta à l'amour de la belle Cidippe. Il n'ignore pas que les pommes ne soient prises pour devise d'Amourettes, dans les tableaux du vieil Filostrat: Mais ce Prince genereux n'aspiroit qu'à la vertu & à la magnificence comme le tesmoigne les superbes Iardins de Tivoli. Muret luy dediant ses diverses leçons entre-autres Titali le nomme singulier patron & protecteur de toutes belles sciences.

Non quàm diu, sed quàm bene.

Non combien longuement, mais que bien

Le couteau Philosofal, que plusieurs tiennent auoir esté forgé par Saint Thomas d'Aquin de bien longue main, & auec merueilleuse obseruation des Astres, se trouva si bien aceré, que par iceluy fut couppee vne enclume à travers, ainsi que l'on dit. A raison dequoy signifie la devise de tel Couteau, qu'il ne

se faut arrester au long tẽs, que l'on employe pour bien faire vne chose, mais que seulement elle soit bien faite, Car comme disoit Auguste Cesar, Sat citò, si sat bene. Suetone.

L'histoire de Accius Navius est notoire qui d'vn rasoir fit tailler vne queuë à eguiser.

Quà proceres abiere pij.

Par ou les riuieres & en decours
ſont allez.

4. Rois chap. 2.

Cõme le profete Helie fut eſleué & porté és cieus, ſus vn Chariot de feu, en cors & ame : pour auec Henoc venir porter temoignage contre l'Antechriſt, Ainſi que le contient le fragment S. Iude : ainſi l'eſprit de

ſainte perſonne en ce monde eſt eſleué, & monté en haut par vn bon & ardant deſir: au moien duquel il ſe recree en la contemplation des celeſtes beautez, & excellences diuines. Aquoy conuient ce que touche Ouide de Pytagore, diſant au 15. de la Metamorf. Mente Deos adijt, & quæ natura negarat Viſibus humanis, oculis ea pectoris auſit. Ouide.

Quoy que ce ſoit ce char flambant eſt vne belle deuiſe puis qu'en iceluy fut raui, le vieil Helye que nous tenons être encor viuant au Paradis terreſtre reſerué auec Henoc pour conuaincre l'Ante-Chriſt. Les peres contemplatifs ont ecrit que le ſerafic S. François fut eleué en extaſe en vn pareil chariot ardant.

Hoc Latio reſtare canunt.

Seul reſte au païs latin.

Par les Haches & Verges attachees à icelles, enſemble des Laurees, que l'on portoit

d'antiquité devant les Consuls Romains, est assés representee la puissance, domination, & autorité que iadis souloit auoir la triomfante Italie sus tout le monde. Par le moyen neantmoins de concorde, police, & amour de Republique. Mais aussi par les boucles & cadenaz esquels sont enferrees lesdites Haches, est demontree la servitude, & captiuité, en laquelle le susdit païs est tombé misérablement aujourd'huy, à cause de ses diuisions, factions, & partialitez.

Cette teste humaine qui fut trouvée en fouillant les fondemens du Capitol, etoit vn augure de la monarchie Romaine & que cette cité seroit chef de la terre habitable. I'ay oui tenir à ce grãd G. Postel que Ianus auoit eté enterré en cette colline, & que cetoit le bon Noé, auquel on attribuoit deux visages pour auoir veu les deux tems d'auant & apres l'vniversel deluge.

Nous pouvons conside que bien que cete empire temporelle soit fort effacee, si est ce que Rome retient & retiendra toujours sa superiorité spirituelle par l'obeissãce que tous Chrestiens doivent au premier siege & au successeur de S. Pierre.

Arbitrij mihi iura mei.

I'ay droit de faire à moy veuil.

Les antiques Alains, Bourguignons, & Sueves, portoyent le chat, selon Methodius en enseigne: beste que l'on connoit assez impatiente de prison, à cause dequoi pouvoit estre la representation de Liberté.

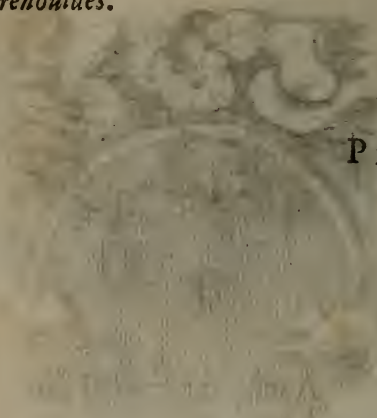
Ce petit & vulgaire animal qui sert a netoyer nos maisons a eu assez de proprietez pour le faire adorer par l'Egyptienne idolatrie, dont s'est moqué Esope.

Mihi terra, lacuſque.

A moy la terre & l'eau.

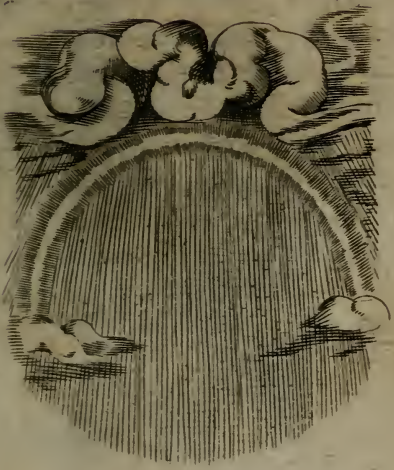
Mecene ce liberal bien faicteur des doctes ſous l'Empereur Auguſte, eſtoit en treſgrande autorité, de maniere qu'il auoit toute puiſſance & gouuernement, tant par mer, que par terre. Ocaſion poſſible qui luy faiſoit porter la Grenouille en ſa Deuiſe, ſi autrement ne la portoit en ſigne de celles de Syrifie, qui ne crient jamais, comme dit Pline: car ainſi ſe pourroit remarquer Secret, ou taciturnité: laquelle eſtoit tant familiere dudit Mecenas, Dion. Pline.

Eutrop. *que pour cette cauſe le reueroit grandement Auguſte, ayant auſſi en grande admiration, la haine qu'il portoit à l'enuieuſe raillerie. Voyez dans Homeree la bataille des ras & des grenouilles.*



PHOS

ΦΩΣ ΦΕΡΟΙ ΗΔΕ ΓΑΛΗΝΗΝ.



Clair & ſerain.

Madame Catherine de Medicis, treſchretienne Roine de France, a pour Deviſe l'Arc celeſte, ou arc en ciel: qui eſt le vrai ſigne de clere ſerenité, & tranquilité de Paix. Auſſi é

elle par sa sagesse appaisé de grans orages par la France : & pour la ferme amitié que cette chaste Princesse a eue à la memoire de Henri second son Roy, elle a laissé cette premiere pour prendre vne rosee tombante sur des cendres non du tout eteintes auec ce mot Ardorem extincta testantur viuere flamma. *Voulãt dire que son cœur conservoit eternelle la Royauté deue à son epoux & aux Rois ses enfans, aux affaires desquels elle a porté beaucoup de soin & de vigilance. Ces Devises se voyent ès tuilleries & autres superbes batimens qu'elle a bastis & commencez.*

Vltorem vlciſcitur vltor.

Le vengeur venge le vengeur.

Sæpe vindictâ obfuit, *dit Seneque*, *Si Charles* VI. *de ce nom, Roy de France, fut par trop affectionné, à venger la querelle*

d'Oliuier de Cliſſon (on Conneſtable, contre Pierre de Craon, auſsi ne lui en print il pas bien: ainſi qu'il auient ſouuent de trop grande conuoitiſe de vengeance, & de faire ſon propre de querelle d'autruit. Car ſe mettant és champs à groſſe puiſſance, tirant en Bretaigne contre le Duc, chargé d'auoir retiré ledit de Craon, auint qu'en la foreſt du Mans, vn certain povre homme incognu, ſe ietta entre deux arbres, & arreſtant tout court le Roy, tenant ſon cheual par les reſnes, lui dit tout haut, telles paroles: Roi, ne chevauche plus ouant, mais retourne: car tu es trahi. *Choſe qui eſtonna merveilleuſemẽt le Roy, de ſorte qu'il mua, & fremit tout de crainte, joint qu'il eſtoit jeune homme, aſſez debile, & febricitant: ce neantmoins telle auanture meſpriſee par les Princes, & marchans touſiours auant auec le Roy comme ils ſe trouverent hors de la foreſt à pleine chaleur, ſuiuoyent auſsi derriere le Roy, deux de ſes pages, l'vn apres l'autre, le premier deſquels portoit en teſte ſon Timbre, & l'autre qui le ſuiuoit, ſa Lance à fer eſmoulu, le dernier page ſe venãt à endormir, lui eſchappa la Lance Royale des mains, laquelle tombant, donna du fer ſus la Timbre, que portoit l'au-*

tre page deuant, de maniere qu'au bruit du coup d'icelle Lance sus ledit Timbre, soudainement le Roy, encores tout fantasié de la rencontre de l'homme inconnu susdit, commença en sursaut à tressaillir de frayeur, & de telle sorte que tout furieus tirant son espee pour frapper de tous cotez, sans auoir connoissance de personne, & pensant estre entre ses ennemis en bataille, se print à crier: Avant, avãt, sus ces traitres. Auquel cri, les pages se retirans deuant lui, toutefois le Duc d'Orleans son frere estãt assez prés fut poursuiui du Roy, à toute bride, l'espee au poin, tellement que sans la grande viteſſe, dont il se sauua, il estoit en trop grand danger de sa personne. Finalement tant se trauailla le Roy, que venant quelquefois apres à se lasser, comme fit aussi son cheual qui n'en pouuoit plus, fut saisi le Roy par vn Cheualier, & apres doucement remené au Mans, en telle extremité de langueur, qu'on ne sauoit s'il en eschaperoit, au moyen dequoi, le voiage estant rompu, & la gendarmerie retiree, demoura sa personne depuis tout le reste de ses iours valetudinaire, & tant sujette à intermittente freneſie, que ce fut choſe miserable de tel inconuenient, & meſmes pour l'infortune, & malheur de son

poure Roiaume, lequel à cauſe du moyen & entreprinſe ſuſdite, ſe ſent encores de ſa calamité.

Ce même Roy avoit en ſa ieuneſſe cuydé etre brulé én ſon habit de poil ciré repreſentãt les ſauvages en vne mommerie à l'hoſtel des Creneaux faux-bourcs S. Marcel, l'hiſtoire en eſt au long dans Froiſſard.

Colligauit nemo.

Nul ne l'avoit lié.

Il se trouve de la monnoye antique, batue en cuivre, ou bronze au nom d'Auguste Ce-

ſar, au reuers de laquelle eſt la Deuiſe du Crocrodile, enchainé à la Palme, auec l'inſcriptiõ: Col. nem. *id eſt,* Colligauit nemo, *cõme voulant poſsible faire entendre ledit Auguſte, qu'il n'y auoit aucun auant lui, qui euſt iamais atachè l'Egipte à ſa victoire. L'Egipte, dy-ie pour autant, que c'eſt le païs arroſé du Nil: fleuue repreſenté par le Crocodile, lequel ſe trouue en icelui, & non ailleurs. D'auantage, en ladite monnoye, eſt posé le Crocodile ſus les Palmes, en ſigne qu'en Egypte il fait ſon triomfe, en l'arroſant, en lieu de pluye. Auguſte Ceſar doncques à propos de cette deuiſe, fut victorieux en Egipte, ſus M. Antoine, & Cleopatre.*

Et de là en auant reſta ſeul Seigneur paiſible de ce grand Empire, & ferma le Temple de Ianus pour donner lieu a la naiſſance du Sauueur du monde.

Latet anguis in herba.

Le ſerpent ſe cache ſous l'herbe.

En cueillant les fleurs, & les Fraizes des champs, ſe faut d'autant garder du dangereus

Sepent, qu'il nous peut envenimer, & faire mourir nos eors. Et aussi en colligeãt les belles autoritez, & graues sentences des liures, faut euiter d'autant les mauvaises opinions, qu'elles nous peuvent pervertir, damner & perdre nos ames.

Labuntur nitidis, ſcabriſque tenacius hærent.

Ne ſe peuvent attacher à ce qu'eſt poli.

Tout ainſi que les Mouches tombent, ſe voulans poſer contre vn Miroir bien poli: & ſe grimpent bien contre choſes groumeleuſes,

& mal rabotees. Auſsi les hommes tombent plus facilement d'vne grande felicité, & ſe tiennent mieus en aduerſité.

L'aduerſité humilie l'homme & le rend plus prudent & auisé. La proſperité rend l'homme ſuperbe & inſolent, & luy fait perdre le ſens commun & ſe meconnoitre, ainſi que dit le Satyrique en la 8.

Rarus enim fermè ſenſus communis in illa
Fortuna. *L'oracle commande a chacun de ſe connoitre & Socrate preſentoit à la jeuneſſe le miroir afin que celuy qui ſe trouveroit beau gardat de faire choſe indecente, ou que par la beauté de l'eſprit il eſſayat recompenſer le deffaut corporel.*

Te ſtante, virebo.

Toy debout, ie raverdiray.

Entrant Monſieur le R. Charles Cardinal de Lorraine ſon Abbaye de Cluny, eſtoit eſleVee au portail d'icelle, ſa DeViſe, Vne Pyra-

mide, auec le Croissant au dessus: en vironnee du bas jusques en haut, d'un beau Lierre verdoyant. Et le tout acompagné, de l'inscription, de ce sonet de Guillaume des Autels.

Quel Memfien miracle se haussant
Porte du ciel l'argentine lumiere,
Laquelle va, tant qu'elle soit entiere
En sa rondeur, tousiours, tousiours croissant?

Quel sacre-saint Lierre gravissant
Iusqu'au plus haut de cette sime fiere,
De son apui (ô nouuelle maniere)
Se fait l'apui, plus en plus verdissant?

Soit nôtre Roy la grande Pyramide:
Dont la hauteur en sa force solide
Le terme au ciel plante de sa victoire:
Prince prelat, tu sois le saint Lierre,
Qui saintement abandonnant la terre
De ton soutien vas soutenant la gloire.

Il changea depuis d'ame Ad hæsit anima mea postte, *prenant Dieu pour la Piramide.*

Inter eclipſes exorior.

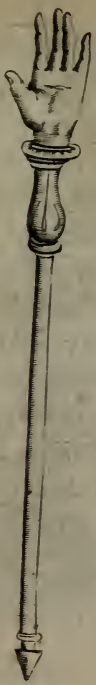
Ma naiſſance entre les Eclipſes

Le grand Roy François que ce bon' heur apres la perte de ſes deux fils, qu'il vit que de

celuy qui seul luy restoit, naquit François 2. d'vne mere dix ans sterile, lors du point de laquelle naissance apparurent des frequentes eclipses qui furent tirees en divers augures à droit & a gauche, aussi desiors furent batus des jettons avec des representations d'Eclipses, & ce mot inter Eclipseis exorior, *signe que combien qu'il parvint à deux royaumes & attendit le troisieme, si est-ce qu'ils luy furent de peu de duree & son authorité fort ecclipsee, du long du Loire. Ceux qui luy donnoient vne tasse entendoient ce signe celeste que les Poëtes disent être la couppe du Corbeau consacré à Apollon, & par luy trãsferee au Ciel. Depuis ce ieune Prince eut pour devise deux Speres avec ce mot* vnus non sufficit orbis, *voulant dire qu'vn monde ne luy etoit suffisant; Pris de* Iuvenal Vnus Pellæo juveni non sufficit orbis, *Alexandre qui cherchoit à conquerir plusieurs mondes selon que quelques Filosofes en disputoient, il se contenta d'vne biere de six piez da long. Semblable destin enferma sous la lame François 2. à Orleans en l'aage de 17. ans & son decez trop hatif fut la naissance de nos miseres.*

Fiducia

Fiducia concors.



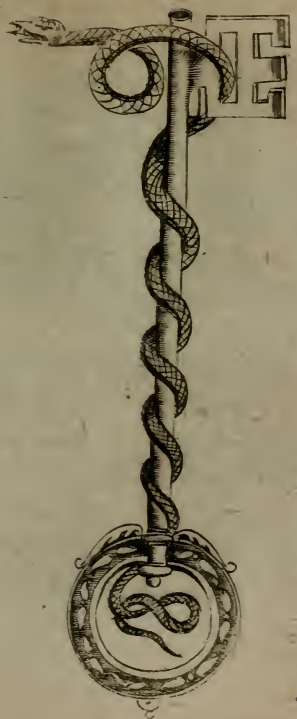
Fidelité concorde.

Les Romains deuant le Prince, Empereur, ou chef d'armee, portoyent en enseigne vne

Main : ainſi que l'on peut voir tant en pluſieurs monnoyes antiques, que auſsi en celle belle antiquité, imprimee en la face du livre des Commentaires de la Republique de Rome, mis en lumiere par Lazius, grand rechercheur d'antiquitez, & Chroniqueur du Roy des Romains Ferdinand depuis Empereur. Telle enſeigne donques d'vne Main, eſtoit la main de Concorde.

La main eſt ce dit-on outil de ſageſſe. Servius commentateur de Virgile dit ſur les Eclogues que come l'aureille eſt conſacree à la memoire, les genoux à la Miſericorde, ainſi la paume de la main eſt dediee à la Foy. C'eſt pourquoy nos Rois en leur ſacre ſont ornez de la main au bout d'vn de leurs batons, pour montrer qu'ils garderont leur ſerment à la conſeruation des privileges de tous les Eſtas du Royaume.

Scilicet, is ſuperis labor eſt.



Les cieux en ont ils du ſoucy.

A la Clef, pres de la porte de Leontychidas Senateur de Lacedemonie, s'eſtant entortillé

Vn Serpent les augures & diuins lui en faisoient vn bien grand cas : afermans que c'estoit vn vray prodige. Sus quoi il leur vint à respondre : Quant à moy, ce ne me semble point prodigieus, qu'vn Serpent s'entortille à vne Clef: mais si la Clef s'estoit entortillee au Serpent, ce seroit chose prodigieuse. Et ainsi joyeusement reprint leur fole superstition. De laquelle certes auiourd'huy est fort embabouince le populasse, qui tant de leger s'estonne des choses qui aviennent casuellement & qui ne sont sur naturelles.

Ianus etoit peint les clefs en la main pour fermer & ouvrir les annees. Le Serpent tortillé alentour du Caducée de Mercure, portoit vne bone signification.

Ainsi respondit vn devin que ce n'etoit pas merveille, si les Ras avoient rongé des Souliers, mais que ce seroit prodige si le contraire etoit avenu.

Horrent commota moveri.

Ne courrouces ce qui eſt irrité.

L'Ours enfumé, & eſchauffé, ne doit iamais eſtre irrité, ne fait pas auſsi le perſonnage en colere, marri, faché, & facheus : & duquel l'on ne pourroit receuoir que deſplaiſir, inconvenient & danger. Charles Duc de Bourgongne appelant l'Empereur en la ſocieté de la conqueſte des Suiſſes, meſmes des Bernois qui en peignent la bende de leurs enſeignes, receut pour reponſe la fable d'Eſope de ne vendre la peau de l'Ours, avant qu'il ſoit pris.

Si sciens fallo.

Si a mon escient ie trompe.

L'antique ceremonie que faisoyẽt les Gregeois & Romains, venans à contracter & faire la Paix auec leurs ennemis, estoit, que celuy qui avoit charge & commission de transiger, assommoit devant tous vne truye, avec vne Pierre, ou Caillou, en proferant telles paroles : Tout ainsi qu'il en prend à cette Truye, m'en puisse prendre, si en cet afaire j'enten aucune fraude, ny tromperie.

Stabant & cæſa jungebant fœdere porca, *dans Virgile. Homere dit qu'ils repandoient vne taſſe pleine de vin, diſans come le vin ſe repand, ainſi ſoit renverſee à terre la cervelle de ceux qui premiers enfraindront l'accord.*

Cette formule eſt notoire en droit. Si ſciens fallo, me Dieſpiter vrbe, Arceq; & bonis omnibus ejiciat, vt ego hunc lapidem.

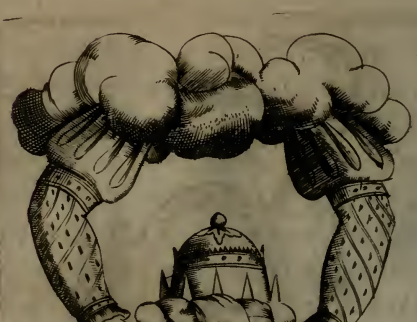
Inuitum fortuna fouet.

Bon gré, malgré, fortune favorise.

Polycrate vsurpateur de l'estat des Samiens vsa en tout ses entre-prises de telle felicité, qu'il ne luy arriva onc aucune chose autrement qu'a son plain souhait: s'il commãdoit à baguette, il etoit obei, s'il chassoit il ne revenoit sans prise, s'il vouloit perdre il gaignoit, s'il se laissoit tomber expres du haut de sa personne il ne se blaissoit point, bref il se vantoit d'etre le mignon de l'Aveugle

deesse. De sorte que lui mesmes la cuidant temperer & changer, jetta vne sienne Bague ou Anneau, de tresgrande estimation, dans la mer: lequel toutefois, fut retrouvé au ventre d'vn certain Poisson, que les pescheurs pescherent en leur retz, dont il vint à telle presomption, qu'il creut, que rien ne luy pourroit plus nuire, & songea en dormant, d'etre monté en si haut lieu, que Iuppiter le la voit, & qu'Apollon l'oignoit precieusement. Lequel songe eut tout autre euenement qu'il n'auoit cuidé, car le Mars de la guerre luy fut vn coup contraire, le Tiran, fut en fin surprins, & empoigné du Satrape de Perse, que dit Herodote le fit prẽdre, & estrangler miserablemẽt en vn gibet, où sa charogne estoit lavee de la pluye, & ointe à la chaleur du Soleil. Aquoy peut-on voir que la faveur le vis, ou l'heur de fortune, que le monde estime prosperité, n'est pas chose fort asseuree, de longue duree, ni certaine: ains de tant plus qu'elle reluit, & plutost se casse, & se brise: tout ainsi que fait le verre. Fortuna vitrea est quæ cum splendet frangitur, & ny a rien de si malheureux, que celuy auquel n'avint iamais aucun malheur. Voiez Boccace aux mesaventures des personnes seignalees.

Equis emat tanti sese demittere?



Qui voudroit l'acheter si cher?

Valere le Grand fait mention d'vn Roy, lequel ayant receu vn Diademe, Chapeau ou bandeau royal entre ses mains, le tint longuement avant que le mettre sus son chef, & le regardant & bien considerant, se print à dire:

O drap plus noble que heureux! si quelqu'vn connoissoit & entendoit l'infinité des solicitudes, perils, & miseres dont il est plen, s'il le trouvoit emmi la bouë, il ne l'ẽ daigneroit oter.

Comminus quò minus.

De plus pres pour moins fuir.

Vn Lacedemonien, taxé d'aucuns, pour luy voir porter en Deuiſe vne ſeule Mouche en ſon Bouclier, non plus grande que le naturel, lui diſoyent, que c'eſtoit en ſigne de ſe vouloir muſſer, & crainte d'eſtre veu: vint à leur reſpondre en cette maniere: Mais

bien pour me montrer clairement : car ie m'aproche si prés des ennemis, qu'ils peuvent voir euidemment, que c'est telle merque & signe, & moy qui la porte.

Cet apofthegme est dans Plutarque, & est allegué de ceux, qui veulent chercher de plus haut l'antiquité des armoiries, car on void que les vaillans hommes gravoyent quelques figures d'animaux Oyseaux, ou fleurs pour se faire remarquer. On dit qu'Alexandre le grand s'armoit d'vn Lion d'Argent assis en vne chaire d'Or tenant vne hache, le tout sur gueules. Aristomene avoit vn Aigle eploye, que depuis ont pris les Romains luy donnant double chef pour figurer l'Empire du Levãt & Ponent, & le nouveau chevallier qui n'avoit encor rien merité est d'ecrit par Virgil. Ense levis nudo parmaq; inglorius alba.

Transfundit pasta venenum.

Vn mauvais repas, envenime.

Vn coup de langue eſt pire qu'vn coup de lance, l'vn reçoit quelquefois gueriſon & l'autre non, ily en a de ſi pervers qu'ils n'ont bien qu'a medire & qui pis eſt verſant leur poiſon dans la poitrine de ceux qui hantent l'ecole de Male-bouche.

Et ainſi font comme les Gueſpes, leſquelles mangeans par grande aviduité d'vn Serpẽt, rendẽt leurs aguillõs plus venimeus & leurs piqueures plus dãgereuſes & mortelles. Virgile parlant des abeilles dit qu'elles verſent leurs vies dans les playes qu'elles font.

Proſtibuli elegantia.

Telle eſt la beauté des putains.

Le Sage en ſes Proverbes fait comparaiſon de l'ordure de la femme proſtituee, à vne Truye, qui a vn Anneau d'or au groin. Leurs viſages fardés reſſemblent aux tombeaux reblanchis, qui n'ont au dedans que charongnes & pourritures. Ce qui eſt dit en general de toutes les mauvaiſes doit etre pris plus grievement pour celles qui rompent la foy de mariage figuree icy par l'anneau. Mais helas Faber vieil Iuriſconſulte Gaulois a trop de raiſon de ſe pleindre de l'impunité de ce vice ſi deteſtable, qui etoit puni de lapidation en la Loy de Moyſe.

Celsa potestatis species.

Espece de souueraine puissance.

En la pierre precieuse, ou anneau de cachet, qui fut trouue à Pompee le grand, quand il fut occis, & lequel anneau fit pleurer Cesar, le regardant, quand il lui fut apporté, estoit la Deuise du Lion portant vne Espee, selon

Plutarque en ſigne pouvoit eſtre de vertueuſe & magnanime execution. Cela ſe peut rapporter à ce qui a eſté dit ci deſſus du Lion d'Alexandre aſsis en chaire tenant vne hache. Lepee repreſente jus gladij, *auſsi Pompee avoit eu tant de conſulas & tant de Triomfes, qu'il ne vouloit endurer nul egal, & Ceſar nul ſuperieur. Trajan Empereur livrant l'Epee au Prefect de ſon pretoyre le plus grand & ſouverain de tous ſes officiers & Magiſtras, luy dit ces mots, prẽs le glaive pour moy, ſi ie fay bien: contre moy ſi je gouverne mal.*

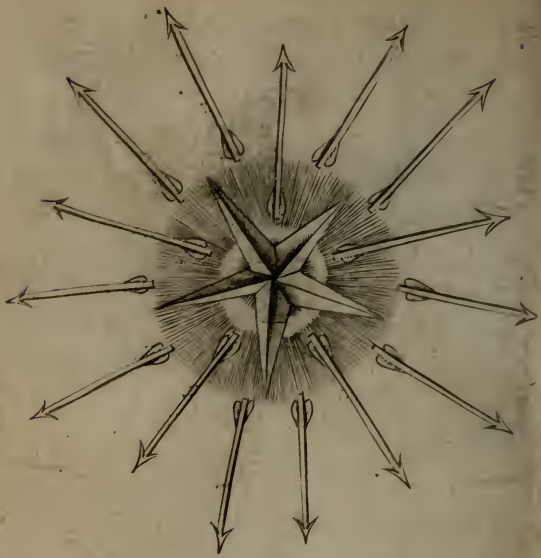
Ardua

Ardua deturbans, vis animosa quatit.

Courage vient à bout, des choses difficiles.

Pour venir à chef de chose ardue, dificille, & de grande entreprinse, c'est le tout que bõ vouloir, le courage, & la diligence: moyen qui fait que les Aigles viennent à tuer les Cerfs: en se jettans sur leurs Rames, leur batans, & rẽplissans les yeus de poudre qu'elles ont amassé en leur pennage & en fin les faisans trebucher, & precipiter à val les rochers.

Vias tuas Domine demonſtra mihi.



Montre moy tes voyes Seigneur.

En la galere quatrieme, que le vaillant André Dorie, Amiral de l'Empire, fit faire pour la perſonne de l'Empereur, à ſon voyage de Tunis, eſtoit vne Deviſe d'vne clere Eſtoile, à rayons, enuironnee de pluſieurs Traits, en ſigne d'invoquer la conduite, & adreſſe de

Dieu Tout-puissant. Ce Gennois a voit voué son seruice, à la France, puis pour vn mecontentement se revolta vers Charles 5. qui le combla de tant de biens & honneurs qu'en fin en extreme vieillesse il mourut honoré de toute sa republique.

Vnica semper avis.

Seule en son espece.

Eleonor fille d'Espagne & sœur de Charles V. en son veufvage du prince Portugais s'entremit de moyenner la deliurance du grand Roy François qu'elle epousa en secondes nopces, & a chaque-fois qu'on luy portoit nouvelles du Roy son Epoux elle faisoit present au messager d'vne paire de Gans de fleur, dõt vn jour ayant receu cette nouvelle par qui s'etoit hâté de la porter sans charge, elle dit à

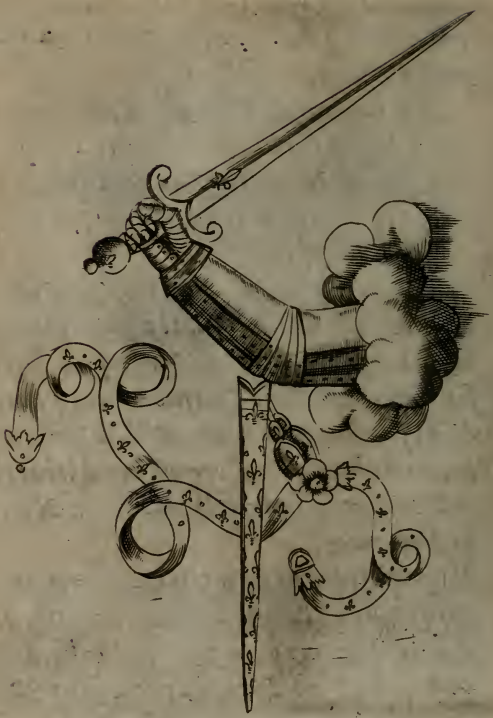
celuy qui y ſurvint, mais trop tard. Vous n'aurez pas les Gans, ie les vien de donner à vn qui vous a prevenu, & de la vient ce proverbe vous n'aurez pas les gands, C'eſt a elle que dit Marot.

Au Ciel Madame, ie crie,
Et luy prie
Qu'il face tout en vn tems,
Frere & mari ſi contens
Que tout rie.

Elle prit vn fœnix en ſa Deviſe avec ce mot non eſt ſimilis illi. *Il n'y a ſi petit qui ne ſache que le Fenix eſt vn oyſeau ſeul en ſon eſpece, qui avoit quatre cens ans, autres diſent ſix cens & ſe brule au ſoleil. De la cendre duquel renait vn vermiſſeau qui luy ſuccede en pareille beauté. Ovide en ſon XV. de la Metamorf.*

Vna eſt quæ reparet ſequæ ipſa reſeminet ales, Aſſirij Fenica vocant. *Lactance apres luy en a fait vne riche deſcription imitee en François par le ſieur Notin en vn beau poëme quil nomme Fenix, autres ont porté ce Fenix comme Bonne de Savoye ducheſſe de Milan.*

ΑΠΛΑΝΩΣ,



Sans fraude.

Cette treſillustre maiſon de Montmorency, portãt titre de la premiere Baronnie de Frãce, à preſent erigee en Duché & payrie, com-

me issue d'vn Merovingian, qui le premier receut le batême de la main de S. Denis Areopagite, à esté vne feconde pepiniere de vaillans cheualiers, dont il y en a eu jusques à cinq Conneſtables de France & autres grands Marechaux & Amiraux, qui ont touſiours porté les Lauriers ſur le front; Ce dit Ronſard en l'Epitafe de ce grand Anne de Montmorency Duc, pair, Conneſtable & grād Maitre de France, duquel vous voyez la Deuiſe qu'il a portee, non à cauſe de ce ſouuerain Magiſtrat qui a la main chargee de l'epee Royale flambante, ainſi que le grand Ecuyer la porte dans le fourreau: Mais ce mot grec, qui ſignifie ſans fraude à toujours eſté particulier aux valeureux Champiõs de cette royale famile qui en ont decoré leurs drappeaux és guerres de delà les mõs, voyre de delà les mers. Il a fait infinis bons ſeruices à cinq Roiz, meſmes à Frãçois 4. il dõna la gloire d'auoir mis en route l'Empereur & toute sõ armee en Proũece: on fit de luy ce dyſtique.

A Regum antiquo cũ ſit Memoramus ortus Sanguine, jure domum regis, & arma regit. *Ses huit batailles, & le reſte de ſes vertus & proueſſes meriteroient vne cronique entiere.*

Riens ne m'eſt plus.
Plus ne m'eſt riens.

Valentine de Milan, ducheſſe d'Orleans, Dame de Blois, Chauni, & Conci, eut vn tẽs grande occaſion d'accompagner le reſte de

sa vie de force larmes, & pleurs : atendu que d'vne part, lui seroit le cœur le meurtre atroce, commis en la personne de son mari le Duc Louis, frere du Roy Charles VI. *massacré à la porte Barbete & inhumé aux celestins à Paris. Et de l'autre, pour autant que de malheur, ledit Roy Charles* VI. *par plusieurs fois, estant surprins de sa maladie, de laquelle est fait mention cy devant, ne recongnoissoit personne : non pas mesme la Roine, hors mis toutefois cette Duchesse Valetine: laquelle il appeloit sa belle sœur. A raison dequoy couroit le commun bruit, que le Duc de Milan, pere d'icelle Valentine, avoit fait ensorceler le Roi. Dont la miserable Duchesse avoit vn tresgrand regret, tellement que pour tous soulas, & confort en ses gemissemens, elle vint à prendre la Chantepleure, ou Arrousoir pour sa Devise sus laquelle est encores la lettre S, en signe, peut estre que seule souvent se soucioit & soupiroit, ensemble suivãt les mots que dessus* Rien ne m'est plus. Plus ne m'est riẽ, *escrit avec la Devise qui est enlevee en plusieurs lieus dãs l'Eglise des Cordeliers de Blois, tant en la Chapelle de ladite Duchesse, ou elle git en sepulture de bronze: que aussi par tout au levãt du cœur d'icelle Eglise. Elle fut ayeul paternelle du Roy Lois* 12. *dit pere du peuple.*

Pour vn autre non.

La viron, ou Rame flamboyant, estoit la Devise de Messire André de Laval, iadis Amiral de France, comme se peut voir enco-

res à preſent és fauxbourgs de Melun. Qui pouvoit eſtre le ſigne de l'ardant zele qu'il avoit de bien ſervir le Roy: principalement quand au fait de ſa charge, touchant la regence Navale.

Rafaël Riario Cardinal de Saint George mit en cent endrois du Palais qu'il fit batir à Rome vn Timon de Galere avec ce mot, Hoc opus, *laiſſant à deviner que pour comble de ſon bon heur il ne luy reſtoit plus que la Tiare: mais il ſe mecontenta en ſes vaines entre-prinſes.*

Fata viam inuenient.

Les destins en trouveront l'issue.

Thesee guidé du filet d'Ariadne sortit du Labyrinthe apres y avoir occis le Minotaure que Dedale y avoit enclos. Par ce l'abirinthe du Seigneur de Bois-dofin de la Val Archevêque d'Embrun se pourroit entendre, que pour rencõtrer la voye, & chemin de vie eternelle, la grace de Dieu nous adresse : nous mettãt entre les mains, le filet de ses saints cõmandemẽs. A ce que le tenãs & suivãs tousiours, nous veniõs à nous tirer hors des dãgereus forvoyemens des detroits mondains.

Quid non mortalia pectora cogis?

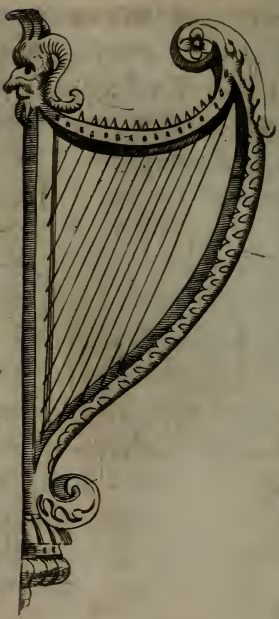
Aquoy ne force tu les poitrines mortelles.

Les delicieuſes & mignardes amours de Cleopatre Royne d'Egipte, avec Marc Antoine ce vaillant Triumuir Romain, montrẽt aſſez combien cette paſſion eſt violente a qui la volontairement receue & logee en ſon cœur. Car ce fut la cauſe pour laquelle il repudia Octavie ſœur d'Auguſte dont ſurvint la guerre civile entre ces deux puiſſans competiteurs de l'Empire, qui combatirent à outrãce & de toutes leurs forces en la bataille Na-

le, dite Altiaque, ou M. Antoyne pouvoit avoir le dessus s'il n'eut trop souvent tourné ses yeux vers sa Royne, laquelle tournant en vn detroit pour y être à sauveté, il en prit telle epouvẽte pẽsant qu'elle s'en voulut fuir qu'il courut apres elle & tous ses vaisseaux se debãderent, laissant la victoire à Auguste qui la suyvit & defit iusques en Alexandrie où ses amans s'entre-donnérent la mort, l'vn par le glaive, l'autre par aspics veneneux. Or durant leurs plus etroites privautez cette fine femelle faschee, & desplaisante de l'aissai, que M. Antoine se faisoit faire, banquetant en sa compagnie, pour lui persuader qu'il ne se defiat plus d'elle, se print à mignarder voluptueusement auec lui, à la mode antique, mesmes avec des Chapeaux & guirlandes de fleurs, les feuilles desquelles neantmoins estoyent empoisonnees: Et prenant d'icelles sus sa teste, les lui brisoit dans sa couppe, iusques à luy ofrir d'en boire. Toutefois ainsi qu'il portoit le hanap à ses levres, elle mettant la main au devant, luy dit: Ha, Antoine cher ami, ie suis celle, qui ay maintenant l'ocasion, de faire ce que tu crains par tes curieus essais, Mais jà ne vienne, car ie puis viure sans toy. Par là donques se peut connoitre la confiden-

ce qu'on doit avoir en femme impudique. Il etoit bien en cette cy d'empoisonner son bienfaicteur qui l'aimoit plus que soy mesme, & duquel elle se feignoit fort amoureuse, ce dit Plutarque, jusques à s'en faire maigrir tout expres les Eloges de ceſt aveugle fureur, ce disoit le Roy François, genereux, valeureux, amoureux, malheureux.

In ſibilo auræ tenuis.



Au ſiflement d'vn doux vent.

La Muſique de ſa nature eſt ennemie de Melãcolie: & par ainſi peut apaiſer la fureur

auſee

cauſee de melancolie hypocondriaque. Comme elle peut auſſi exciter l'aſſoupiſſement prouenant de cette Hipocondriaque humeur melancolique ſuffoqué qu'il eſt & acablé de flegme. De laquelle maladie quelqu'vn dit auoir veu vn poure patiẽt, ſi fort aſſoupi & endormi, qu'on n'en pouuoit tirer parole, fors que par le jeu de la Harpe: au ſon duquel inſtrument, il le voit la teſte, ſe prenoit à rire, & reſpondoit à ce, dont il eſtoit interrogé. C'eſtoit donques grande afinité de la Muſique auec l'ame. Ainſi Filozene tenoit que l'ame n'etoit qu'vne harmonie. Choſe que fit entendre euidemment le Profete Heliſee, qui pour reuoquer ſon eſprit profetique & prier Dieu, pour le ſecours de ſon peuple mourant de ſoif, ſe fit amener vn joueur de Harpe: & ainſi obtint de la Diuine bonté, ſelon ſa priere. Et quand au parfait Harpeur Dauid venoit il point à conſoler l'Eſprit du Roy Saul, poſſedé du malin, veu que toutefois qu'il les touchoit deuant lui, ceſſoit le mauuais de le tourmenter? Cette armonieuſe Muſique donc participe de la diuinité: veu que non ſeulement elle reuoque la ſanté és corps, mais d'auantage eleue l'ame à contemplation, la rẽd conſolee, & celeſte. Et pour autant eſt enne-

4. Rois chap. 3.

1. Rois chap. 16.

mie des diables, qui ne sont que desespoir, tristesse, frayeur & abymee desolation. Au surplus comme en la Musique, par voix diferẽtes, se fait bon accord, ainsi entre hommes de diverses complexions, & qualitez diferentes, se peut faire & maintenir tres-bonne Paix, agreable à Dieu, sur toutes choses.

Finem transcendit habendi.

Son appetit n'a point de borne.

La desordonnee cupidité d'auoir, & excessiue ambition du Calife de Baldac grand Pontife de la Loy Mochemetique, luy causa malheureuse fin: car Haalon Prince des Tartares, l'ayant prins prisonnier, le voulut traiter selon ses appetits, de maniere qu'il luy faisoit

aporter, & seruir pour tous mets, sur table force Plats, & grans Vases pleins d'or, sans lui donner autre chose à manger, lui faisant dire à toutesfois qu'on le servoit, tels mots: Tien mange, voici la chose du monde, que tu as plus aimee: pren & t'en saoule. *Les Parthes ayant vaincu Marc Crassus, lui firent fondre de l'or dans la bouche avec tel reproche; Boy l'or dont tu as eu si grand soif.*

Heu cadit in quemquam tantum ſcelus?

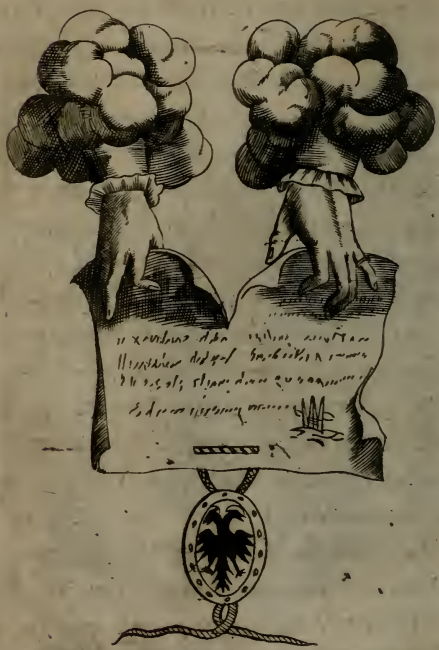
Se peut il trouver en quelcun ſi grand crime?

Denis le vieil vſurpateur de l'eſtat de Siracuſe en Sicile, avoit bien predit à ſon fils ainé & ſucceſſeur de ſon meur nom, que s'il ne ſe

comportoit avec plus de modestie, & temperamment de iustice, il ne lairoit pas son sceptre au troisieme heritier. Pour avoir donc mal observé les preceptes de son pere, le jeune Denis fut chassé, & reduit en si extreme pauureté en la ville de Corinthe qu'il fut cõtraint gaigner sa vie à l'instruction de la jeunesse. Les filles de ce Tyran porterent en leur innocence les pechez de leur pere en ce monde: car lui estant expulsé de son Royaume, les Locrois pour se venger de ce qu'il avoit auparavant forcé & violé leurs femmes, & leurs filles, se saisirẽt aussi des siennes propres, lesquelles en leur tendre beauté & virginité, ils abandonnerent à tous venans. Et de ce n'estans encores contens, leur piquerent tant d'aiguilles sous les ongles, qu'ils les firẽt mourir de cruelle mort.

Les filles du Tyran Aristomin aymerent mieux par vne mort honeste & volontaire prevenir tels opprobres, ainsi que le recite Plutarque au livre des femmes illustres.

Preſſa eſt inſignis gloria facti.



Du fait inſigne, en eſt la gloire eteinte.

L'Egliſe n'a point eu de plus cruels perſecuteurs, que ceux qui de Brebis etoient devenus Loups raviſſãs, tel que cet Empereur Iulion,

qui pour auoir renoncé au rang de soldat de Christ où il s'etoit fait enrooller au baptéme fut surnommé Apostat, sans cela il etoit doué d'excellẽtes vertus tant morales que militaires, & passoit vne partie de la nuit aux affaires, l'autre en l'etude des bonnes lettres où il etoit fort auancé: & pour detourner les Chrestiens d'etre contraires à son parti, il se transporta le jour & feste de l'Epifanie, qu'õ dit des Rois en l'Eglise ancienne de Vienne des Allobroges, où il sanctifia selõ la solemnité des Chrestiens, c'est à dire il participa au sacrifice du Corps & sang de IESVS-CHRIST, dit Ammiã, se voyant Auguste paisible apres la mort de son oncle, il decouurit son hypocrisie & persecuta l'Eglise en Renard, & fit publier en Nicomedie vn edit, par lequel estoyent defendus aux Chrestiens les Escoles, & aussi toute administration de Republique: lequel Edit fut empongné par S. Iean le martyr, qui le brisa, & rompit publiquement, comme le voyãt estre la chose trop plus pernicieuse à la foy Chrestienne, que toute espece de cruel supplice. Ainsi par tel acte nous fut signifié, qu'il n'y a peur ou crainte humaine, qui doiue esloner n'y faire varier, aucunement la droite conscience des Chrestiẽs.

Cedo nulli.

Ie ne cede à nul.

Quand les Romains voulurent bastir vn somptueux Temple à Iupiter au Capitol, ils en prindrẽt des Augures, & tous les petits Dieux, qui auoyent quelque part d'Autel en ce superbe roc, donnerent des signes qu'ils cedoient à ce maistre des Dieux fors deux dont

l'vn fut le Dieutelet terminus, & l'autre la Iouvence, qui sont deux mots de bon encontre, signifians que l'Empire Romain n'auroit nulles bornes & qu'il floriroit long-temps sans vieillir. Ovide Fastes 2.

Terminus vt veteres perhibent deprẽsus in æde
Restitit, & magno cum Iove Templa tenet.

Ce discours est dilaté dans le 4. de la cité de Dieu chap. 12. Dans Girard Syntagme. I Pierius livre 3. & 8. & Alciat embleme 157. où l'on tire cette interpretation que les lettres donnent aux studieux vne asseuree tranquilité, & qu'vn tel morir honore la vie. Ce Terme dõc qui mesmes ne cedda à Iupiter, estoit la Devise de Didier Erasme, l'vne des plus claires des lumieres des bonnes lettres, sus laquelle vn Cordelier nommé Geruaya, lui improperoit & obiectoit, que ce faisoit il par grãde arrogance: comme ne voulant en savoir ceder à personne aucunement. Combien toutefois qu'elle se puisse entendre de la mort, terme dernier & final de tous, que personne ne peut outrepasser. Reponse aussi que fit Erasme audit Caruayal en son Apologie.

En altera quæ vehat Argo.

Vne autre Argo pour nous porter en mer.

Qui n'aura leu les conqueſtes des Argonautes ou pour mieux dire Argenochers dans Valere Flaque, Appolloyne ou Ovide, du moins les liſe aux poëmes de Rõſard, où il verra que cette nef eſt la premiere & plus fa-

meuſe porta la fleur de Grece en Colcos, & que paſſans par des detrois ſablonneux ils eurent le courage de la porter ſur leur col, & apres qu'ils furent retournez riches d'honneur, & de la depoüille de la Toyſon d'or, les Poëtes ont chanté qu'elle fut elevee au Ciel entre les aſtres, dont eſt venue la Deviſe Cæloque, Soloque, Saloque, & ſervit de ſujet au feſtin & bal Comique que Iodelle dreſſa en l'hotel de la ville de Paris en preſence du Roy Henry II.

Au Ciel, en terre en mer. Les Franques, ou François, peuple jadis frequentant la marine, & exerçant l'art Piratique, ſelon Latinus Pacatus, Sidon Apolinar, & Beatus Rhenanus, voulurẽt que le lieu principal, auquel ils s'eſtoyent arreſtez, qui eſt la Cité de Paris Capitale de France, portat perpetuellement l'enſeigne de la profeſſion, & art, dont il ſe meſloient. Parquoy lui donnerent la Deviſe du Navire, qu'elle a depuis touſiours porté iuſques à preſent. Et n'eſt pas inconvenient que iceux ne participaſſent des Gepides, leſquels auſſi aupara vant ſe remarquoyent du navire, frequentans la mer Germanique, nation poſsible Troyenne, & eſcartee en lointaines mers, apres la deſtruction de Troye, de laquelle, l'o-

L. Pacatus
S. Apolinaris.
B. Rhenanus.

Method.

pinion commune tient, que les nobles François ſont deſcendus. Le mot en quelques endroitz ſe vit Tumidis velis Aquilone ſecundo. *Vont en pouppe à plaines voyles.*

Inſperatum auxilium.

N'eſpere ſecours

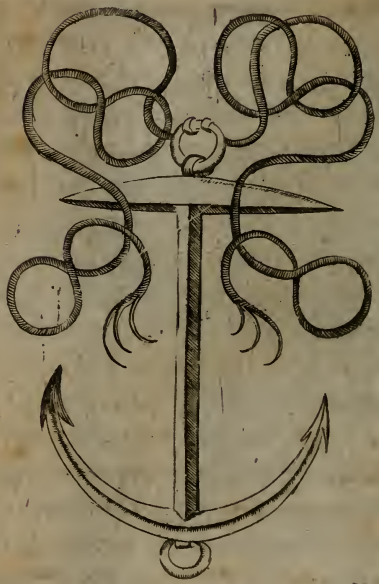
M. Valerie Romain, combatant contre vn Gaulois, fut favorizé de ſecours inopiné : car

Vn Corbeau se venant poser sus son armet, esgratigna, & esblouyt de telle sorte les yeus de son aduersaire, que finablemẽt fut vaincu, dont fut ledit Valerie adonq surnommé Corvinus: à raison d'iceluy Corbeau, combien que touchant sa victoire, elle ne se peut attribuer par sa prouesse, ains par la prouidence d'enhaut. Neantmoins audit Corvinus, fit Auguste Cesar eriger vne statue, laquelle avoit vn Corbeau sus la teste, pour moniment de tel mystere.

Es duelz & combas, qui se font en camp clos les Iuges & parreins sont fort soigneux de justement departir la poussiere, le Soleil & le vent, le heraut crie qu'on laisse aller les bons combatans: à ce que nul ne se puisse prevaloir d'aucun tant soit petit avantage & que la balance soit juste & droite, autrement on diroit comme à ceux qui obtiendront victoire par la nouveauté & terreur de leurs Elefans chargez de Chateaux & d'hommes ce trait vt superasse juvat, sic superasse pedes, *dans Alciat. C'est autre chose quand le secours vient du Ciel, cõme S. Augustin attribue à Dieu la victoire du pieux & grãd Theodose, cittant ces vers de Claudian.*

O Nimiũ dilecte deo cui militat æther
Et coniurati veniunt ad Classica venti.

Tutum te littore sistam.



Ie te rendray sur au riuage.

l'Ancre est cy inseree en signe de l'esperance que devons avoir de nostre salut, en no-

ſtre Sauveur Ieſu-Chriſt: qui eſt l'aſſeuré & dernier refuge, auquel nous convient touſiours recourir. Vrai eſt que Seleucus Roy de Syrie, portoit telle Deviſe de l'Ancre en ſon anneau de ſignet, mais c'eſtoit pour-autant que par l'Ancre, lui avoit eſté ſignifié ſon regne, au raport des Devins & Augures. D'avantage l'a porté auſſi l'Empereur Tite, toutefois pour autre raiſon, comme ſera dit cy apres. En outre l'ont porté, & portent encores pluſieurs Amirals, en marque (ce ſemble) de leurs Ofices, en expeditiõs & charges Nauales. Euſeb. 6. Appian.

Alde Raunce docte & celebre Imprimeur Romain l'a miſe pour marque au devant de ſes livres treſcorrectz, & s'eſt trouvé vn ſie imitateur à Paris qui au lieu d'vne Ancre en a voulu peindre deux pour etre mieux aſſeuré és mers de Levant qui eſt la vaugue Gregeoiſe & du Ponent qui eſt la Romaine & autres ſes filles.

Quò tendis?

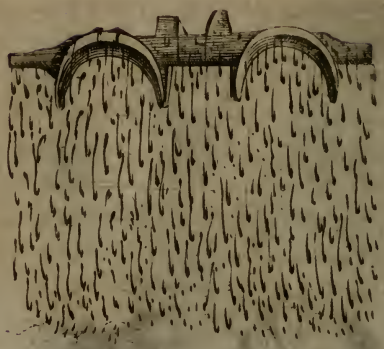
Ou vas tu?

Saint Iaques, entre-autres imperfections & incommoditez de la Langue, la dit estre pleine

pleine de mortel venin : & l'acompare au tymon, ou gouuernal d'vn Nauire, par lequel tout le cors du vaisseau est gouuerné. Opiniõ certes conforme à celle de Bias, auquel Amasis Tiran d'Egipte, ayant envoyé vne beste sacrifiee, auec sommation de luy renvoyer d'icelle le pire, ou le milleur membre: lui en renvoia seulement la Langue. Pour estre donques celle petite piece du cors de telle importance, ne fait à emerueiller, si Nature la enclose de double portal, duquel aucunement ne doit jouir de l'ouuerture, sans la licence de Raison, & Entendement demourans au fort: autrement venant à s'envoler sans dire gare, c'est pitié que du danger de sa trainee : & queue de malheureuse consequence.

Ce fecond & facond Didier Erasme à fait vne declamatiõ intitulee Lingua per des. Erasmum. *Ce qu'aucuns en riant ont interpreté Langue tu perdras Erasme. Car le trop parler lui a suscité de grands ennemis, & fait qu'il ne plaist aux vns ni aux autres.*

Putrescet iugum.



Le Ioug pourrira.

Le Ioug pourrira par l'huile (dit Isaye) prophetisant la liberté spirituelle, par l'auenement de Iesuchrist. Auquel les enfans d'adoption, heritiers, & enfans de Dieu, croissans en augmentation de Charité, & obseruãs ses commandemẽs, sont desliez du pesant Ioug legal, & de seruitude. Car à ce Iubilé spirituel les coulpables sont absous, les debtes sont remises, & quittees, les bannis rapelez en leurs pais, l'hoirie perdue se restitue, & les serfs,

assavoir, les hommes vendus, par peché, sont deschargez de ce Iougservile par Iesu-christ: vray huile de misericorde, de joie, & de grace.

Le Pape Leon X. de Medici entre plusieurs Devises, recitees par P. Iove portoit vn Ioug avec ce mot suaue. *figurant l'obeissance deue à l'Eglise qui est douce. I'en ay veu maintes peintures au Palais Vatilan.*

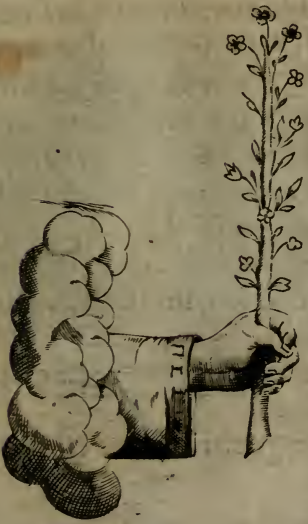
Nec fas est, nec posse reor.

Il n'est licite & ne le peut prier de Clodian.

Ciceron apres les Stoiciens à dit qu'il ne faut estimer captif, celuy qui est chargé de

vices. Car nonobstant que Saint Pierre fut enchainé de double chaine és prisons d'Herode, si convint il à la venue de l'Ange, que les chesnes luy tombassent des mains, & qu'il euadast par la porte de fer, s'ouvrant par le vouloir Diuin, lequel à la verité (encores que la puissance humaine face ses effors) ne peut aucunement, ny ne doit estre forcé.

Semine ab ætherio.



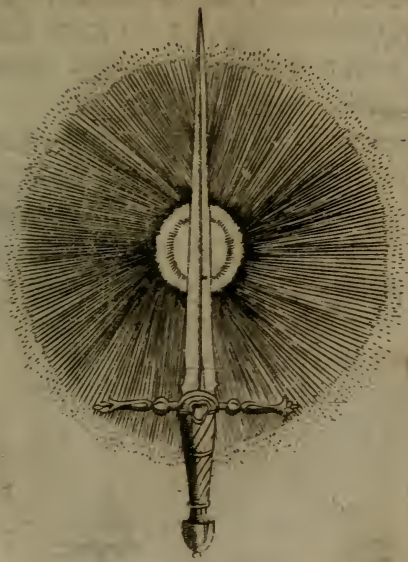
De celeſte ſemance.

La terre, ayant englouty, Core, Dathan, & Abiron ſedicieux, perturbateurs du ſacerdoce, & ſaint Miniſtere: fut celui confirmé diuinement, en la lignee de Leui, par le miſtere de la Verge d'Aaron, laquelle entre les autres

Verges des Lignees d'Israel, mises ensemble par le commandement de Dieu dans le Tabernacle, fut trouuee le l'ẽdemain germee, florissant & formant des amandres. Cette verge florie a esté soigneusement gardee avec la manne dans l'archo d'alliance, qui sert à montrer qu'en la Loy evangelique, aussi bien qu'en celle de Moyse en a eu juste raison de conseruer la memoire des miracles. Mais celle Verge d'Aaron a esté figure de la Vierge des Vierges de laquelle les anciens ont chanté,

Stirps Iesse virgant produxit, virgaq; florem
Et super hunc florem requievit spiritus almus.
Virgo dei genitrix, flos est flos filius ajus.

Ventura desuper vrbi.



Qui doit venir sur la cité.

La miserable destructiõ de Hierusalem par les Romains 40. ans ou environ, apres la paßion de Ießu-chriſt fut ſignifiee par pluſieurs, & meſmes entre les autres, par vne eſpouuentable Comete, en forme d'eſpee luisãt en feu, laquelle aparut bien l'eſpace d'vn an Ioſeph Aegeſipp.

sus le Temple, comme demontrant que l'ire Diuine se vouloit venger de la natiõ Iudaique, par feu, & par sang, ce qui auint, outre la piteuse calamité de famine, à raison de laquelle y eut vne si malheureuse & affamee mere, qui mengea son propre enfant.

Qui se voudra contenter des autheurs modernes qui ont escrit sur ce sujet en notre langue, lise le chapitre second des histoires prodigieuses de P. Boyteau, & le chapitre des famines prodigieuses au mesme livre.

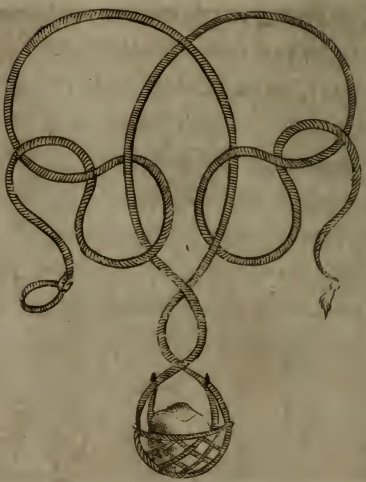
In vtrumque paratus.

Prompt à l'vn prest à l'autre.

Apres le retour de la captiuité de Babilon le peuple Israelite, re edifiant Ierusalem, au re-

tour de ſa captiuité de Babilone, fut contraint par les aſſaus & empeſchemens qui faiſoient ſes ennemis, de batir de l'vne des mains, & tenir l'eſpee de l'autre. Hiſtoire miſtiquemẽt repreſentant les edificateurs de l'Egliſe Chretienne, leſquels pour reedifier, ou enſeigner les ignorans, ou deffaillans en la foy, qui ſont les ruines, y doivent diligemment eſtre ententifs d'vne part: & de l'autre ſe defendre des dangereus & mortels ennemis, qui ſont les vices: touſiours avec l'eſpee de la parole de Dieu, qui eſt plus affilee & penetrante que le glaive trenchant des deux cotez.

Vindice fato.



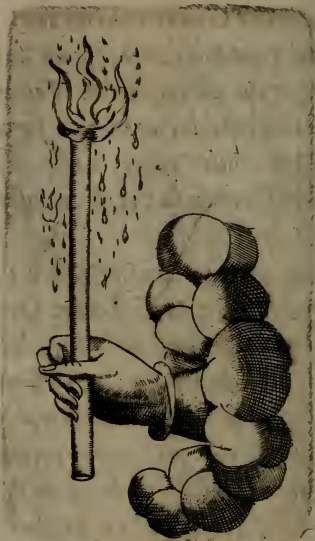
Le destin vengeur.

1. Rois 17. *David encores ieune & simple berger, armé de la grace de Dieu, s'osa bien presenter au combat contre le grand Goliath. Non toutefois se confiant aux armes du Roy Saul, dont on le vouloit endosser non se rememorant*

d'avoir etouffé vn Ours qui assailloit son troupeau, ains seulement se contentant de sa fonde, cinq caillous, & son baton, au moyen dequoy, il occit ce Geant: ennemi tant redouté, & epouvantable. Ainsi pour vaincre le diable, dangereus adversaire de Nature, nous suffisent seulement les armes de ferme Foy, portans avec nous vraye confidence en la pasion & mistere de la Croix de nostre Sauveur Iesu-Christ.

Calcondyle recite d'vn chevalier Chretien Hongre, qui se fiant en sa stature Geantine, & en la force de ses bras defia tous les Turcs sur la querelle de la religion, & encor que la cause fut bonne si est-ce que Dieu permist qu'il fut vaincu par vn jeune guerrier Mahometan, qui ne faisoit que sortir de Page, & quand le grand Seigneur l'en voulut recompenser, l'Adolescent s'en excusa par vn joli discours qu'il luy fit du destin selõ l'erreur de l'Alcoran, & rejettant l'heur de sa victoire, sur ce que l'heure derniere du Chretien etoit venue.

Nil Solidum.



Rien de ſolide.

A la conſecration d'vn nouveau Pape à Rome, lors qu'il eſt mis en ſayſine de ſon Eveché de ſaint Iean de Latran, comme il paſſe par la chappelle ſaint Gregoire, en laquelle ſont inhumez pluſieurs Papes ſes predeceſſeurs, le maiſtre des ceremonies porte devant

lui, deux cannes, ou roseaux, sus l'vn desquels sont des estoupes, & sus l'autre vne chandelle, avec laquelle brulant lesdites estoupes, se retourne devant sa Saincteté, & dit: Pater sancte, sic transit gloria mundi. *Rallumant ces mesmes etouppes & reïterant ce mesme advertissement par trois diverses foys. Pour rabatre la vaine gloire & l'aviser que la mort egalle les crosses & chappes, avec les houlettes & souquenies. Ainsi vn bon Roy de Perse, quoy que tres-redouté & grand terrien avoit vn Page qui tous les matins lui crioit tout haut:* SIRE *vous souvienne que vous estes homme mortel. Cette ceremonie est plus vraye & remarquable qu'vne autre nouvellement inventee d'vne chaire de marbre qui n'a entree ni issue, & vient de cet erreur populaire de Ianne la Papesse, dont la refutation est ample, dans le livre du Sieur de Raymon.*

Vtrumlibet.

Lequel qu'il vous plaira.

L'oliue, ensemble la Masse d'armes, Deuise de Paix, ou de Guerre, se peut montrer aux ennemis, leur ofrant le chois de l'vn, ou de l'autre, ainsi que faisoyent les Antiques par le Caducee, avec la Lance: mesmes les Rom-

mains aux Carthageois, ou bien par deux lances ensemble, assauoir l'vne à roquet, & l'autre à fer emoulu.

Vn Ambassadeur Romain s'enferma dãs vn Cercle qu'il auoit fait d'vn baton en la poussiere, jurant de n'en bouger qu'il n'eut certaine reposé de paix; ou guerre, voyant qu'on ne luy disoit autre chose, sinon qu'on lui auoit mis en main deux balottes, l'vne de de paix l'autre de guerre, il les remporta toutes deux à Rome pour en laisser le choix & aviron à son peuple. Minerve pour auoir eté invertrice de l'Oliue signal de paix, eut la prerogatiue de donner son nom à la docte Cité d'Athenes.

Agree & pati fortia.

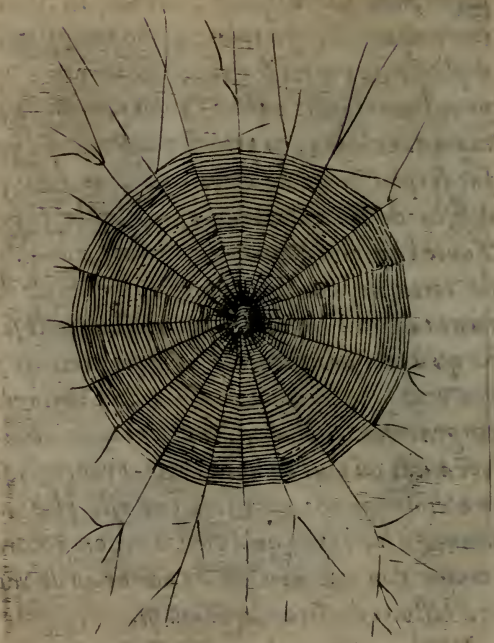
Faire & ſouffrir choſe dificilles.

Apres que le ſuperbe Tarquin eut eſté chaſſé de Rome en vengeance de la chaſte Lucreſſe Porſene Roy des Toſcans ſefforçant le reïntegrer aſsiegea de ſi pres les Romains qu'ils ſe virent en grãd danger, dont Scevola

print

print resolution d'aller en l'Ost ennemy & y faire vn coup, pour la deliurance de sa chere patrie, mais par mesgarde ayant tué vn financier empourpré, il en receut en son cœur si grãd deplaisir & regret d'avoir failli & pris l'vn pour l'autre qu'il en mit volontairement sa main dans le feu, en presence de Porsene, qui fut si espouvanté de cette constance qu'il se desista de son entrepriſe & leva le siege. Toute l'hiſtoire Romaine eſt remplie de tant de vertueus faits & courageux mepris de la mort tant en l'vn qu'en l'autre plus fraile ſexe qu'à bon droit toutes les autres nations y peuvent prendre des exemples de Conſtance & genereuſe reſolution. On en pouroit trouver autãt ou plus en nos Gaule-Françoiſes, ſi ce n'etoit que nos anceſtres ont eſté plus adonnez à bien faire qu'à bien dire, ou encore comme j'ay diſcouru en vn poëme au devãt de l'hiſtoire du Sieur du Haillan.

Lex exlex.



Loy ſans loy.

Valere le Grand.

Anacharſe Filoſofe Royal acomparoit les Loix, aus Toiles des Araignees, leſquelles prennent & retiennent les petites Mouches, Papillons, & autres beſtions, & laiſſent paſ-

ſer les gros & fors, ce que de meſmes font auſſi les Loix, qui par mauvaiſe interpretation ne lient les riches, & puiſſans, mais ſont rigoureuſes, & contraignent ſeulement les poures, inbecilles, foibles & petits. Et toutefois Chryſippe Stoïcien, dit que la Loy eſt Royne de toutes choſes divines & humaines, la preſidente des bons & des mauvais, la regle des juſtes & injuſtes. Demoſthene contre Ariſtote. Que tous doivent obeyr à la Loy, fors & foibles & y conformer ſes mœurs, cõme eſtant vn don & invention de Dieu. De vray les Loys quoy que ſaintes, profiteroient peu ſans les bonnes mœurs: & dit Tacite, que parmi les peuples ſeptẽtrionnaux les bonnes mœurs y valent plus, que parmi les Romains les bonnes Loix. Cur lex non omnibus æqua? Quia non omnes æqui, *& les gibets ſont fais pour les malheureux.*

Tutus ab igne sacer.

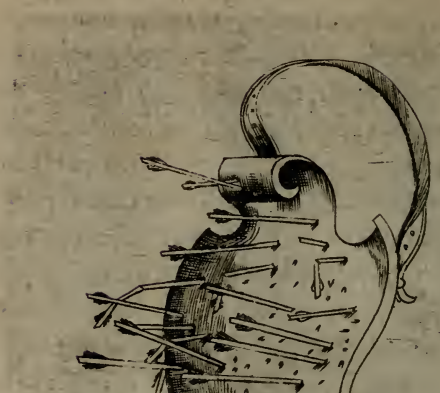
Sacré exemt du feu.

Plutarq. Val. Max.

Le Litue, baton Augural, & auparavãt sceptre d'Ivoire de Romule, ne fut aucunement brulé par les grands feus de Romme: ains fut trouvé dans iceux, tout entier, & sans aucune lesion.

Ce que les Romains embabouinez par Numa leur second Roy imputerent à Religion voire a prodige, que le feu euſt pardonné à vn baton courbé, duquel ceux qui deuinoient par le vol, caquet, & manger des oyſeaux ſe faiſoyent dans le ciel des regions bornees. Au reſte toutes ſes divinailles niſtorient que pures ſuperſtitiõs & folies, comme Caton le reconnoiſſoit diſant qu'il s'ebahiroit ſi vn devin rencontroit vn autre de ſon metier & qu'ils ſe gardaſſent tous deux de rire. Aucuns ont pris de ce baton Augural, l'origine de nos croſſes, lors que le grand Conſtantin transfera en la religion Chretienne & aux Pontifes d'icelle, les marques qui attiroient les payens à honorer les faux miniſtres des Idoles.

Parce Imperator.



Pardonne grand Capitaine.

Appian. *M. Sceua, vaillant soldat en l'armee de Iul. Cesar, combatant aux escarmouches d'entre ledit Cesar & Pompee, à Duras apres auoir eu vn œil creué, & lui auoir esté son corps percé en six diuers lieus tout outre, fut encor trouué son Bouclier auquel estoyent plantees six vingts flesches. Et en outre estoit*

atteint ledit Bouclier, ainſi que Ceſar meſme eſcrit bien de deus cens trente pertuis. Ce neanmoins fut par lui la porte du fort tresbien gardee, qui lui auoit eſté commiſe. Dauantage ledit Sceva, vne autrefois reſiſtant ſeul en vne bataille en Gaule, & s'eſtant ruë ſus ſes ennemis, comme il eut receu vn coup à trauers la cuiſſe, ſon viſage lui eſtre moulu à coups de pierres, ſon morrion rompu ſus ſa teſte, tombé ſon bouclier tout percé, & ſon eſpee en pieces, ſe jetta hardiment en la mer, armé qu'il étoit de double corcelet, & fit tãt à la nage, parmi les ondes, qu'il auoit fait rougir du ſang des ennemis, qu'il gaigna la compagnie de ſes gens, là où ſe voyant deſnué de ſes armes, choſe illicite en art millitaire, ſe print à crier à ſon Prince, nonobſtãt les trauaus de ſa fortune, Capitaine, pardonnez moi, j'ay perdu mes armes. Telle fut donques la prouesſe & vertu dudit Sceua, lequel en recompenſe de ſes merites, fut mis en honneur & eſtat de Centurion, ou Centenier digne certes de plus hautes charges.

Ceſar. Suetone. Valere.

Euertit, & æquat.

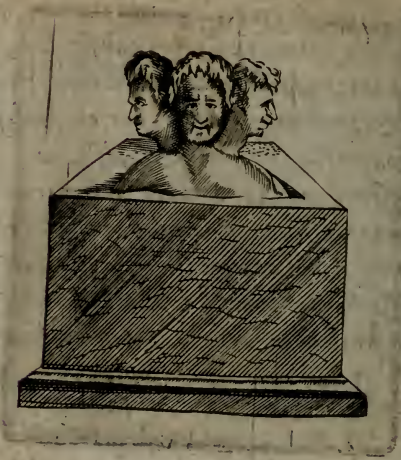
Abat, & aplanit.

Froissart. *Guillaume de Henaut, Conte d'Ostrevãt, fils ainé du Duc Albert de Bauieres, Conte de Henaut, Holande, & Zelande, portoit en l'an 1390. en Deuise la Herse, figurée d'or en son estandart, lequel fut desployé en l'armee Chretienne, contre les Sarrasins, devant la*

ville de Maroc en Afrique ou Barbarie. Cõme la Herse donques renverse & egale les motes & choses gromeleuses du champ, auſsi peut le bon Prince en ſes païs par ſes loix, & ordonnances abatre & exterminer les meſchans & mutins, qui s'eſleuent en mal-faiſant, contre ſon authorité & puiſſance

Froiſſard au 4. volume narre, que les Chretiens ſouffrans de grandes meſayſes en ce ſiege en grandes ardeurs de l'eſté, furent vne nuit aſſaillis par toute la fleur de la cheualerie Sarraſine, & euſſent couru fortune de leurs vies, s'il ne ſe fut preſenté vne viſion d'vne Dame excellente en beauté aſsiſtee d'vn eſcadron de pucelles portant vn Gonfanon blanc vetues de meſme pareure, dont les mecreans prirent telle eſpouvante, que les Batiſez pour ce coup furent garentis du danger ineuitable, & tindrent bon juſques en hyver, que la diſſention des Geneuois empeſcha le cours des victoires des Barons de France.

Vlteriùs tentare veto.



Ne passez outre.

Les Theologiens tiennent que par la seule lumiere de Nature, il a esté & est impossible aux Filosofes comprendre le Mystere de la S. Trinité. Auant l'auenement de Iesu-Christ, etoit deja insinué entre les Gentils, & Payẽs, le mistere de la sainte Trinité. Designee profetiquement par la Triple Statue du Dieu des Sabins, qu'ils nommoient Sanctus Fidius
Dion Fla. & Semipater. *Lequel par eus fut porté à*

Romme, le disans estre de Triple nom, encores que à la verité ce ne fust qu'vn. Et combien qu'ils eussent tous trois vn Temple dedié au mont Quirinal, si est-ce que ledit Temple ne portoit le nom que de l'vn, pour abreger la persuasion des hommes, touchant ladite Triple statue, vint à estre si grande, qu'elle obtint merveilleuse autorité de serment: auquel etoit entendu sous vne Trine puissance Diuine, le Dieu Fidius: qui estoit le millieu. Or estoyent ces tresantiques Sabins fort religieus, à raison dequoy furent ainsi appellez, les Iuifs mesmes qui estoient la gent eleuë ne l'ont peu entendre par les obscurs caracteres du vieil testament & les 72. interpretes, au lieu de tourner baysez mon fils, ils ont dit, receuez la discipline. Graces à cette sainte & individue Trinité, qui permet aux batisez en elle & par elle de connoitre par viue foy & adorer vne seule essence divine en trois personnes sãs priorité ni posteriorité. Pline.

Seruitus libera.

Exod. 21. Deut. 15.

Par la Loi rigoureuſe de Moiſe, quand le Serf auoit acompli ſon terme prefix & deſtiné a ſeruitude, il auoit le chois de s'en aller en liberté: ou bien de touſiours demourer en ſeruitude auec ſon maitre, s'il lui plaiſoit. Choſe que s'il choiſiſſoit de faire, ſon maitre lui perçoit l'Oreille auec vne Aleſne. Et eſtoit telle ſeruitude volontaire. Ainſi que doit eſtre celle du bon Chretiẽ, libre ſeruiteur, ſelon la Loy de grace: preſentant ſon Oreille à Dieu, à ce qu'il lui plaiſe de la lui rendre apte & capable d'ẽ-

tendre ſes ſaints commandemens : Grace plus grande qu'il puiſſe receuoir, & celle qu'il ſẽble que le Pſalmiſte ſe diſe auoir receu, par ce trait: Aures autem perforaſti mihi. *Aucuns prennent le paſſage Moſaique ſuſdit autrement, diſans telle ſeruitude volontaire, eſtre des Serfs ſeruans és choſes terreſtres, & mondaines, & ne ſe voulans retirer, meſmes au bout de leurs aages, à la liberté ſpirituelle, qui eſt le ſeruice en Ieſu-Chriſt, l'Oreille deſquels auſſi eſt notee pour cette cauſe, de perpetuelle inobedience. Et puis qu'il eſt écrit* Voluntatem timentium ſe faciet Dominus. *O combiẽ eſt heureus l'eſclaue, qui peut tant vers ſon Seigneur, de le forcer à accomplir ſa volonté. Les ſeruiteurs de Dieu ſont Rois de Royaumes, plus amples & excellens que toute la rondeur de la terre, nulle oreille n'a jamais oui, nul Oeil n'a veu, nul Cœur n'a conceu les joyes que Dieu à preparé à ſes ſeruiteurs fidelles.*

Sic terras turbine perflat.

1. Pier. 5. Iaques 4. Luc 1.

Dieu noſtre Createur, ſelon Saint Pierre, Saint Iaques, & Saint Luc, reſiſte aux orgueilleus, fiers, & hautains, & donne grace aus humbles. Et en ce ſemble eſtre imité par la Foudre, qui de ſa nature laiſſant les choſes

basses, tombe coutumierement sus les hautes. Ainsi que mesme tesmoigne Horace, disant.

Horace.

Sæpiùs ventis agitatur ingens
Pinus, & celsæ grauiore casu
Decidunt turres: feriuntque sùmos
Fulguta montes.

Et encores Ouide.

Ouide.

Summa petit liuor, perflant altissima venti,
Summa petunt dextra Fulmina missa Iouis.

Il n'est pas icy le lieu de discourir des trois principales especes de foudres. Mais ie reciteray deux vers que fit Govean Portugais adressans à vn Conseiller de Bordeaus nommé Prejant du Val, lesquels il luy bailla en forme de Placet.

Cum Tonat, ad cellas celeri pede vallius imas
Cõfugit, in cellis an neget esse deũ?

Auquel ce docte Senateur celebré par Bucanan fit cette prompte reponse.

Antoni, genus hoc vestrum Marrana propago
Et cælo, & cellis abnegat esse deum.

Cælitus impendet.

Denis Tyran Scilien, voyant vn jour vn sien flateur, nommé Damocles, qui le louoit merveilleusement pour sa grand magnificence, & oppulence, iusques à dire qu'il l'estimoit estre le plus heureux, que jamais homme n'a-

voit

uoit esté, se print à lui respondre en telle maniere: Damocles puis que tu prens plaisir à cette vie que ie meine, veus tu éssayer ma felicité, & gouter de ma fortune? Oui, Sire, dit Damocles: s'il vous plait. Alors le Tyran fit en grand apareil acoutrer vn beau grand lit d'or, couuert d'vn tapis de riche broderie: dresser force bufets parez de vaisselle d'or, & d'argent tresingenieusement grauee, & faite par riche artifice, aprés ordonna plusieurs beaus ieunes pages se tenir autour de la table, ou Damocles fut assis, prests à acomplir tout ce qu'il lui plairoit commander. Dauantage estoyent mises senteurs, chapeaus de fleurs, & force parfums odoriferans. La table couuerte de viandes delicieuses: par moyen qu'en telle sorte s'estimoit Damocles le plus heureus du monde. Iusques à ce que le Tiran commanda qu'vne tranchante Espee toute nue, fust pendue au plancher, tenant seulement à vn poil de queue de Cheual, la pointe droit sus la teste de ce bien-heureus Boufon. Lequel se voyant adonc si proche de tel eminent danger, se desgouta de toute cette Beatitude: n'ayant plus le regard tendu à contempler la beatitude de ses beaux ieunes pages, ny au grand artifice de la vaisselle

Royale, lui fachant auſsi toute viande. Tellement que les chapeaus de fleurs lui tomboyent par terre, tant que finablement il pria le Tyran, de lui donner congé de quitter tel jeu, ne voulant plus eſtre bien-heureus en cette façon. Enquoi ledit Tyran aſſez declaroit, qu'il n'y a aucune Beatitude, la où eſt preſente la crainte: Quand principalement elle eſt entendue de la dangereuſe Eſpee de vengeance Diuine: pendant touſiours à vn petit filet, ſus les miſerables pecheurs. La conſcience ſert de mille temoins de juge ſans appel & de bourreaux. Et pour-ce dit le Satyric en la 13.

Prima eſt hæc
vltro quod ſe
Indice nemo nocens abſolvitur improba quamvis
Gratia faliacis prætoris
vicerit vrnam.

Satis.

Assez.

Heraclit pour faire entendre, que si les Atheniens estoyent si bien aviſez, que de ſe contẽter des dons de Nature ſeulement qu'ils viueroyent, en bonne paix, tranquilité, & cõcorde, jetta de la Farine auec la Main dedans vn Verre plain d'eau. Le proſete au 4. des

Roys, guerit l'amertume des eaux avec vn peu de farine.

Vis est ardentior intus.

L'ardeur est plus grande au dedans.

Ainsi qu'vne Souche creuse & embrasee par dedans, est chose bien à craindre, pour le danger du feu, duquel on ne se donne garde, pour n'y en voir aucune aparence en dehors. Aussi és villes & citez, sont les intestines entreprinses, coniurations, & seditions plus à craindre, d'autant qu'elles sont plus occultes & couvertes. Car à telles choses, est bien dif-

cile de remedier: que premierement n'en sorte tresgrand danger, & inconuenient à la Republique. Cette Deuise aussi, se pourroit entẽdre d'vn Amour secret, & couuert: qui est pareillement chose fort ardante: & souvent de grande consequence. Anacreon conclud subtilement dequoy me seruent les armes par dehors quand ie couve mon ennemi au dedãs.

Premitur, non opprimitur.

Verité est pressee, non oppressee.

Le vieil Empereur Galba, seant pour le diferent & proces d'vn Cheual contentieus, & voyant par les douteuses depositions des temoins, que la conjecture de la verité, en e- Suetone

stoit difficile, constitua la propre Nature Iuge d'elle mesme, à l'imitation de Salomon, lequel defera le iugement de la controverse, à l'affection maternelle. De maniere qu'il ordonna que ledit Cheval fut mené, la teste enuelopee & bouchee, à son abreuoir acoutumé. Et que de ce lieu, apres lui avoir esté la teste descouverte il appartiendroit à celuy chez lequel il s'en retourneroit, ayant beu. Dõt aparut par tel moyen, que verité se peut desguiser: mais non toutefois iamais opprimer. A veritate laborat læpe jus at numquã extinguitur *dit Pline. Vn Ferrarois ayant perdu vne bource de mille escus, fit crier que qui la lui rendroit, il lui en donroit cent. Vne veuve qui avoit deux filles à marier pauvres, mais nobles & honnestes ayma mieux rendre la bource que la retenir, & sur ce que le marchant luy vouloit imposer qu'elle en avoit soustrait 50. ducatz pour la frustrer de son salaire, elle s'en plaignist au Duc, qui adjugea la bource & les mille escus à la gentilfemme, de fait qu'elle ne fut pas au marchant puis qu'en la sienne il y avoit mille & 59. ducatz.*

Magnum vectigal, parsimonia.

Espargne, grand reuenu.

Le Herisſon ſe jettant en queſte, ne ſe contente ſeulemẽt de ſe paitre des fruits qu'il rẽcontre, ains encor ſe couche & roule par deſſus: afin d'attacher de ſes pointes ce qu'il peut, tant des vns que des autres. Et en cette façon les emporte en ſa caverne: pour s'en nourrir long temps aprés, peu à peu. En quoi nous fait aparoir, que pour auoir du bien, ce n'eſt pas le tout que de poſſeder pluſieurs terres & reuenus, ains d'eſtre ſongneus, & diligemment vſer d'eſpargne, qui eſt vn reuenu tant aſſeuré, & ſi grand, qu'il contraint ordinairemẽt les riches & grands deſpenſiers, de venir à recours aux petits meſnagers, & bien diſpenſans les choſes.

Ingenij largitor.

Il n'eſt que la neceſsité, pour faire inuenter les habilitez, & ſubtils moyens. Comme naturellement demontre le Corbeau, duquel Pline fait mention qui eſtant preſsé de ſoif & neantmoins ne pouuant auenir à boire ſus vn monument, dans vn ſeau, auquel reſidoit

eau de pluye, porta & ietta tant de pierres dans icelui, qu'en fin croissant le monceau, fit remonter de l'eau pour boire. Qui a voit apris à cet oyseau ce secret de nature, que toute chose pesante tend contre bas & Legere se porte en haut? Celuy qui riant a dit que le premier maitre es ars s'appeloit Gaster l'a pris du Poëte Perse,

Quis expediuit psittaco suũ *chajre,*
Picasq; docuit verba nostra conari?
Magister artis ingenique largitor
Venter, negatas artifex sequi vias.

Par necessité Dedale inventa la façon de voler par l'air.

Vindictæ trahit exitium.

Vengeance attire perte extreme.

Des Iuges 15.

Volontiers ceux qui conſpirent vengeance, & qui la portent, en ſont punis les premiers. Ainſi en print il auſſi és trois cens Renars, qui porterent les brandons que Samſon leur attacha à travers les bledz des Filiſtins, pour les bruler. I'etoy preſent quand le Cardinal Commendon vſa de cette ſimilitude en la harangue qu'il fit aux Polacha Varſau, les incitant a la concorde en l'election d'vn Roy,

& parangonant les diverses heresies aux Renards courans cà & là ayans le feu en leurs queues.

Æquentur summa imis.

Soient les grãds egalez aux moindres.

Tarquin le Superbe, pour faire entendre à son fils son intention, sans se fier d'en communiquer autrement à vn Gentil-homme que Tite Liue. Valere le Grand.

ſondit fils lui auoit enuoyé, s'en alla pourmener dans vn jardin, & la ſe print à abatre auec vne baguette les teſtes des plus grands Pauoz & ainſi renuoya le meſſager ſans luy dire autre choſe, ni ſans luy bailler aucunes lettres. Dont ſon fils fort ébahi interrogea ſon Genti-lhomme de tous les principaux points, de ce que le Roy ſon pere auoit dit ou fait, & ſuyuant qu'il n'oublia a luy rapporter les geſtes du Roy, tenãt ce baton ſur les plus hauts Pauotz, le fils qui n'etoit pas grue comprit auſſi tôt le conſeil de ſon pere, duquel l'intention n'etoit autre, ſinon qu'il lui plaiſoit que les grands & puiſſans perſonnages des Gabiens, dont il eſtoit queſtion, & entre leſquels ſondit fils auoit grandement inſinué ſon autorité, par ruſe fuſſent chatiez & puniz capitalement. Et ainſi par celle façon de faire ambigue, fit telle reſponce ſanguinaire. Conſiderant s'il eſt à preſumer, qu'vn Prince pour pacifier ſes pais, doit rendre les plus Grans obeiſſans. C'etoit en effet vn conſeil & vn acte digne d'vn ſuperbe qui le donnoit & d'vn felon qui le receuoit trahiſſant ceux, chez leſquels il s'etoit refugié & qui l'auoyez trop bien traité.

Ecquis discernit vtrumque?

Qui separera l'vn de l'autre.

Par le crible, sont entendus les gens de biẽ, lesquels comme le crible, purge le bon blé des mauuaises greines, ainsi scauent ils bien discerner le bon sauoir d'auec le mauuais, ce que ne font les mechans, qui le prennent sans cribler.

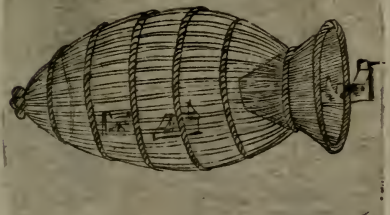
Hac illac perfluo.

Ie coule çà & là?

Le Tonneau des Danaides, ſelon les Poetes, eſt tant troué & percé de tous cotez, que tãt que l'on y peut verſer, il coule & iette dehors. A tel tonneau donques, ou ſemblable, Plutarque, Terence, & autres Auteurs ac-

comparent les Langars, les Ingrats, & les Auares. Pour autant que le Langard & causeur, ne peut rien tenir secret, mais jette tous dehors. L'ingrat, & mesconnoissant, ne sçait gré du bien qu'on lui fait, & l'Auare iamais n'est rempli ny saoul. Plenus rimarũ sũus, hac illac perfluo, *dans le Comique.*

Virtutis Fortuna comes.

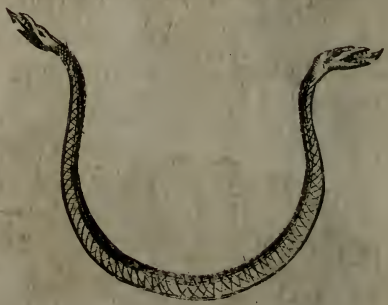


Fortune accompagne Vertu.

Les peintres, cuidans gratifier, ou flater Timotee, Duc d'Athenes, à cause de sa richesse, & pouvoir, paignirent son effigie dormãt: & au pres d'icelle, Fortune, qui lui presentoit des Viles encloses dans rets, ou filetz. Dont toutefois ledit Timotee fut marri: voyant qu'ainsi ils attribuoyent plustost sa felicité à Fortune, qu'à Vertu. Plutarque dit que c'e- Suidas. Plutarq.

ſtoyent ſes ennemis, auſquels il dit, ſi ie prens tant de villes en dormant, que ſera-ce quand ie ſeray du tout reveillé?

Prohibere nefas.



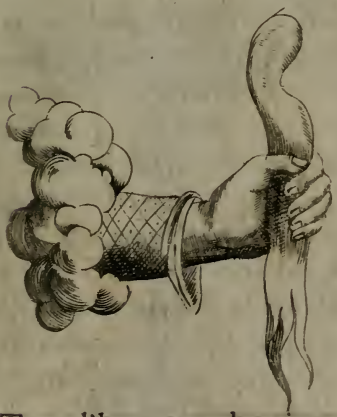
N'eſt permis l'empeſcher.

Ariſtote. Pline. *Lamfisbeine, monſtrueus Serpent, ayant vne teſte en la queue, ainſi qu'au devant, de laquelle il mord, s'avance, & recule, quand il lui plait, pourroit bien eſtre la Deviſe d'vn cas de traitres à deux viſages, & ennemis domeſtiques: deſquels le danger eſt ſi grand,* Ciceron. *qu'il n'y a eſpece de peſte plus dangereuſe pour nuire, que telle race de gens: ſelon Ciceron.*

Ciceró. Qui ſont les mechans, dont dit auſſi le commun proverbe:

Tel par deuant fait bon viſage,
Qui derriere mord, & outrage.

Tu decus omne tuis.



Tu es l'honneur des tiens.

La vraye Gentilleſſe entre les lignees, a prins ſon origine premierement, de quelques actes memorables, proueſſes, & faits inſignes, ainſi qu'il auint à celle de l'illuſtre Lyſmac Macedonien, lequel par commandement d'Alexandre, expoſé en proye d'vn fier Lion, eſprouua de telle ſorte ſa vertu, lui jettant Trog. Pomp.

la Main dans la gueule, qu'il lui arracha la Langue, & l'estrangla sus le champ. Au moyen dequoy il rentra si auant en la grace de son Roy, que par l'autorité & puissance, en laquelle il le constitua, fit batir la Ville de Lysimaquie, laquelle il lui pleut ainsi nommer de son nom.

Le Lion de Nente est mis entre les doux trauaux de ce grand Hercule chasse-mal. Et puisque nous sommes sur la defaite des Lions, le Sire de Conci entre-prit de combatre vn Lion epouuantable & fut guidé au lieu de son repayre par l'hermite Nortbert qui le lui montra a dix ou douze pas: Dont le vaillant cheualier lui dit, tu me l'as de pres montré, & de-la vint la denomination de l'Abbaye de Premontré, chef de tout l'ordre blanc, dont ledit Sieur fut fondateur pour cette victoire. Nous auons veu souuent en la grand sale du bal à Fontaine-Bellaud la peinture du combat, auquel s'exposa de son bõ gré vn Gentilhomme, qui auec l'epee & l'escopete defit vn cruel & puissant Leopard.

Vsque recurrit.

Toujours retourne.

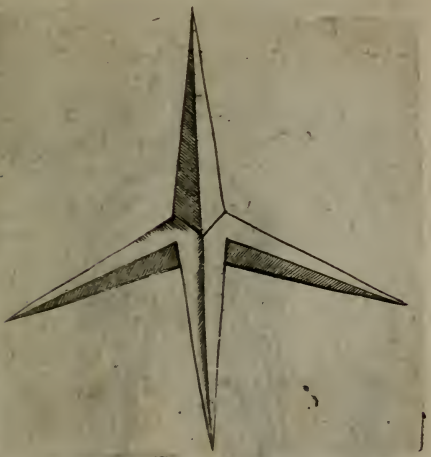
Encores que Nature se puisse aucunement diuertir, si est ce qu'elle tend tousiours à retourner en sa premiere inclination. Ainsi que l'on void d'vn Arbre treillé, duquel, combien que les branches soyent retenues par force, neant-

moins s'en vont, & rejettent les nouueaus sions, ou ils tendent naturellement. Et ainsi en prent il des autres choses, mesmes des bestes, & gens, surquoy court le commun prouerbe: Qu'on ne sauroit faire d'vne Buze, vn Esperuier. N'y aussi d'vn Vilain vn Noble. *Et à la verité, Le mortier sent tousiours les aus.*

Naturam expellas furcà, tamen vsque recurret
Naturæ sequitur semina quisq; suæ.

La Palme s'eleue en haut cõtre son poids. Les autres arbres bien que courbez retournẽt en leur naturel, & ainsi se trouua que S. Marcel de Chalons sur Saone fut lié piez & poins à quatre arbres d'egalle distance, & les branches se regindant en haut, mourut en ce long & cruel Martyre.

Quocunque ferat.



Quelque part que ie tombe.

Caton disoit qu'il seroit bon que le Palais fut jonché & parsemé de chausse-trappes, afin qu'il fut moins hanté & frequenté des plaideurs. La chausse trappe de sa forme, est tousiours dangereuse, & preste à nuire, en quelque lieu qu'elle tombe, pour avoir vne pointe aigue, & droite dessus. Aussi les malicieus, & mechans, ne se trouvent iamais sans porter vn malencontre à ceux qui le suivent, ou s'en accompagnent.

Spe illectat inani.

Alaité de vaine eſperance.

L'enchantement & illuſion des choſes mõdaines, font de loing treſgrande promeſſe aux mortels: & les alleichent de grande eſperance: mais de prés ce n'eſt que vanité, & abuſion. Ainſi que peut demontrer le Leurre de

Fauconnerie, decevable rapeau d'Oiseaus gentils, dont les vns se disent de poin, les autres de Leurre que monsieur de Thou nomme Lorarios.

Vlteriùs ne tende odijs.

Ne passe outre par ta haine.

La puissance humaine, ne peut aller, & ne doit contrevenir à la Divine : ainsi qu'il fut demontré à l'Empereur Valens, lequel comme taché de l'erreur Arienne, ayant escrit plusieurs choses concernans l'exil & banissemẽt Gregoire Nazien.

de ſaint Baſile, il ne fut toutefois en ſon pouuoir de parachever: pour autant que ſa plume refuſa à rendre ancre par trois fois, & ce nonobſtant, paſſant outre a ſigner & confirmer telle Loi, ou ordonnãce plaine d'impieté, ſe vint à mouvoir ſa main d'extre, & trembler de telle ſorte, qu'adonc ſurprins qu'il fut de peur & grand crainte rompit luy, meſme à deux mains toute ſon ordonnance reduite en forme de conſtitution.

Autant de fois qu'Aelie Adrian s'eſt efforcé faire rebatir Hieruſalem, & la nommer Aelie de ſon nom: Dieu a autant monſtré de Miracles, fait crouler les fondemens avec flammes prodigieuſes, demeurant la victoire devers le Dieu des armees.

Hæc conſcia numinis ætas.

C'eſt âge ſont ſa diuinité.

Sus l'auenement d'Auguſte Ceſar à l'Empire, aparut à Rome, ſelon Pline, à l'environ du Soleil, comme vne Coronne d'etoilles, ou d'eſpics de Blé: enſemble des Cercles de diverſes couleurs. Vrai eſt que Suetone faiſant mẽtion de tel ſigne, ne parle que d'vn Cercle ſeulement, en ſemblance de l'Arc en ciel: tenant toutefois ainſi que deſſus toute la rondeur du Soleil. Mais Dieu confirmant de plus prés l'o-

Suetone. dans Auguſte.

pinion de Pline, dit outre la mention qu'il fait d'vne Estoille non acoutumee, adonc aparoissant, qu'il sembloit à voir, que la lueur du Soleil se diminuast, & s'ofusquast : semblant encores qu'en icelui fussent trois Cercles, l'vn desquels se demontroit, comme environné d'espics de Froment. Et d'auantage en autre lieu plus avant, dit encores ledit Dion, que le Soleil (comme dessus) se diminuant & obfusquant, luisoit aucunefois la nuit. Tanty a, apres toute opinion, que du tems dudit Auguste, naquit Iesu-Christ nostre Sauveur, vraye lumiere, & Soleil de Iustice, duquel l'avenement aportât aux humains toute abondance, pouvoit aussi bien estre demontré par le temoignage des cieus, que fut sa mort & passiõ, selon l'Evangile, auquel tems le Soleil perdât sa clarté, se firent tenebres vniverselles. Et ne fait à esmerveiller, si les signes annonçans la Natiuité du fils de Dieu, ont estez obseruez des Payens, en ignorance de lui neantmoins, & leur ont esté admirables, veu que les prodiges aprés temoignans tant sadite passiõ, que resurrection, ont esté trouvé merueilleus. Ce que furent les tenebres de sa mort à saint Denis, estudiant lors auec Apollofanes son Precepteur en Egypte. Qui cõnoissant par son

grand sauoir le Soleil s'estre obscurci en plaine Lune outre nature, se print ainsi que dit Suidas à faire tel cri & exclamatiõ: Aut Deus Naturæ patitur, aut mundi machina dissoluitur. *Ou le Dieu de Nature souffre, ou la machine du monde veut tomber en ruine. D'auantage quand au grand tremblement de terre, qui aduint à sa resurrection, Pline si bien l'on considere la concurrence du tems, en peut auoir assez apertement escrit en cette maniere:* Maximus terræ memoria mortalium extitit motus, Tiberij Cæsaris principatu XII vrbibus Asiæ vna nocte prostratis: *Le plus grand tremblement de terre, qui soit de memoire d'homme, est celui qui aduint au tems de l'Empire de Tibere: par lequel en vne nuit, furent ruinees douze citez en Asie.* Suidas. Pli. Liur. 2.

Ceux qui voudront lire Plutarque du defaut des Oracles y trouverront l'Histoyre d'Ataman & de la voix, qui d'vne Isle deserte, lui anonça que le grand Pan etoit mort: figurant sous ce nom Grec, celui qui est tout en tout.

Haud ſidit inane.

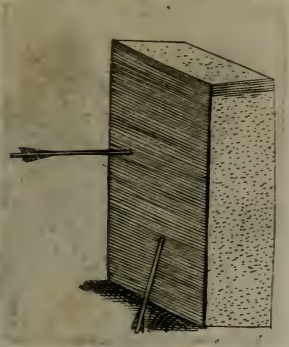
Le vuyde ne va au fonds.

Lœuf leger & pourri mis en eau, nage, & flotte par deſſus : & le frais plein & peſant, deſcend touſiours, & va à fonds. Sus quoy peut on conſiderer, que d'autant qu'il y a plus d'ignorance en vn perſonnage, & plus il eſt impudent, & effronté, aimant à eſtre veu aparent, haut monté, & grand: & auſsi d'autant qu'il y a plus de ſavoir & d'intelligence en vn hõme, & plus il eſt modeſte, humble & haiſsãt toute fole, & exterieure oſtẽtatiõ.

Pline.

Quintiliã.

Infringit ſolido.



Se briſera contre le ſolide.

Voulant calomnier vn perſonnage, ferme magnanime, & conſtant la calomnie retourne contre le calomniateur: Ainſi que fait vn trait ou fleſche contre l'Archer, l'ayant tiré contre vne pierre dure & ſolide.

Sans autre guide.

La Montioye des Pelerins, en branches nouees de Geneſte, ou autre arbre, ou petits mõcelets de Pierres, pour remarquer & adreſſer leurs chemins, repreſente cy, que ſeule Vertu eſt la guide, pour ſuiuir les briſees de felicité. Ceux qui ont eſté à S. Iaques & autres lieux, ſcauent que c'eſt Alciat grand juriſconſulte à fait vn Embleme d'vn Mercure aſsis ſur

Vn monceau de Caillous, montrant de ſon Caducee le droit chemin aux paſſans, & pour la ſuſſcription. Quâ dij vocant eundam.

Fata obſtant.

Les deſtins l'empeſchent.

Pour paruenir à quelque felicité, & bonne fortune, le chemin eſt difficile & mal aiſé:

ioint que poureté y nuit, & empesche.

L'embleme figure vn enfant ayãt l'vn des bras aylé, & vne pierre de taille attachee a l'autre, la pauureté deprime les bons esprits en ce siecle de fer.

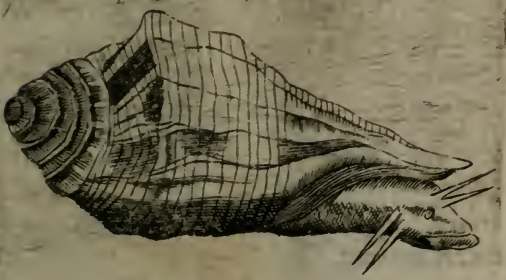
Terit & teritur.

S'vse en vsant autruy.

Ainsi que la Pierre & polissant aguisoire, se gate, s'vse & mange, en rongeant les ferremens: aussi les meschans, & plaideurs volontaires & obstinez, sont contens de se ruiner,

ruiner & deſtruire, pour ruiner les autres: ils ſe veulent bruler pour en echauder.

Sic prædæ patet eſca ſui.



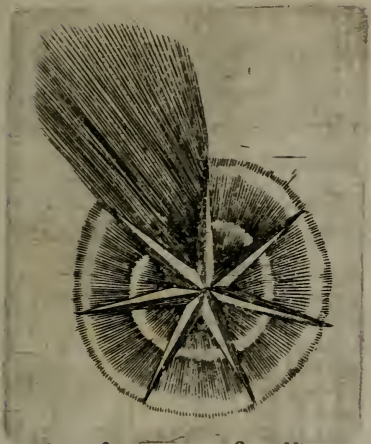
La viande met en proie.

Le grand bien que le poiſſon appellé Pourpre ou Porfire, reçoit de ſa Langue, eſt d'autant à eſtimer, que c'eſt ſon moyen de viure: prenant ſa proye auec icelle. Et auſſi le mal que ſouuent lui en auient, eſt d'autãt à craindre, que par là, il prent la mort: eſtant touſiours pris du Peſcheur par la Langue. De meſmes donques la Langue humaine ſagemẽt faiſant ſon office, eſt vn treſor ineſtimable: mais auſſi la jangleresſe, cauſeuſe, & deſgorgee eſt d'autant à redouter, qu'elle eſt venimeuſe: eſtant auſſi appellé vulgairement,

Grand langue, & par ainſi touſiours repreſentee par celle du Pourpre, qui eſt fort grande, à la fin de laquelle dans la gorge, à encores ce poiſſon l'humeur empourpré qu'il iette: comme fait auſsi la mechante Langue de ſes actes, & iſſues: qui ſont bien ſouuent ſanguinaires.

Ronſard dit qu'Hercus, voyant que ſon chien qui auoit auallé vne Pourpre en auoit le muſeau teint, inuenta ceſte teinture d'eſcarlate, dont y a trois de trois couleurs rouge, violete blanche.

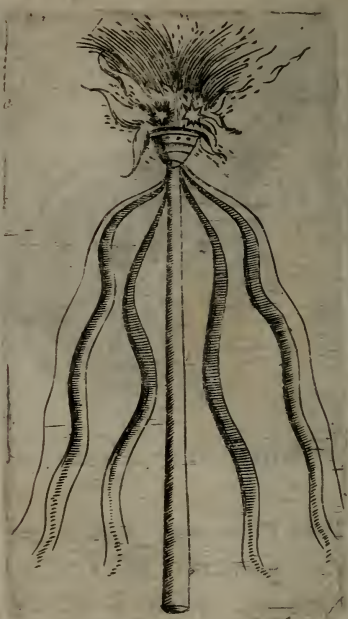
Candorillæsus.



Blancheur non souillee.

Le Pape Clement de Medicis, VII. *de ce nom, avoit pour sa Devise vne Comete, ou Estoile à queue. Aristote à ce propos escrit, que tout ainsi qu'vne Comete, ou nouuelle Estoille aparoissant, signifie aux hūmains vn grand bien, ou vn grand dommage, aussi l'auenement d'vn nouueau Prince : aporte à la Republique, ou bon heur, ou totale ruine.*

Prosper vterque mari.



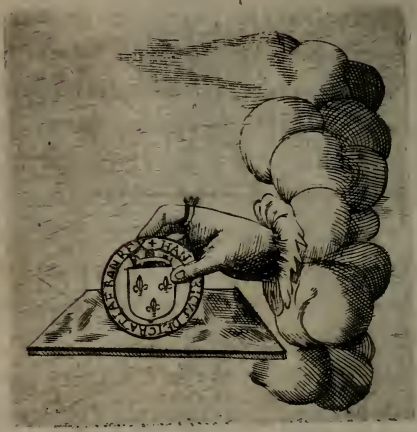
L'vn & l'autre d'heureux Augure en mer.

L'aparition de deus Feus ensemble, que jadis les Antiques nommoyent Castor & Pollux, que les mariniers modernes, nomment Saint Herme, est estimee sur la mer, à tresbon

signe. Et celle de l'vn d'iceux seulement, est tenue à mauvais presage. Pareillement l'amour coniugale, reciproque, & reluisant ensemble, arrivant en tourmente de mariage, & Republique de mesnage, est signe de tranquillité, asseurance, bon-heur, & allegement. Mais aussi la distraction, elongnement, & diuorce entre les deux parties, signifie inconvenient, trouble dommage, desplaisir, & ruine. Autrement peut demontrer aussi la separation de ces deux Feus, le danger qui peut avenir, quand la seule force & puissance, se vient à separer de Sapience.

L'amour conjugale de Gracchus vers sa femme Cornelie, fut si grand qu'estans apparus deux serpens en sa chambre & averti par les deuins qu'il falloit que lui ou sa femme en mourut, il fit tuer le mâle, & ainsi prefera la vie de sa femme à la sienne propre.

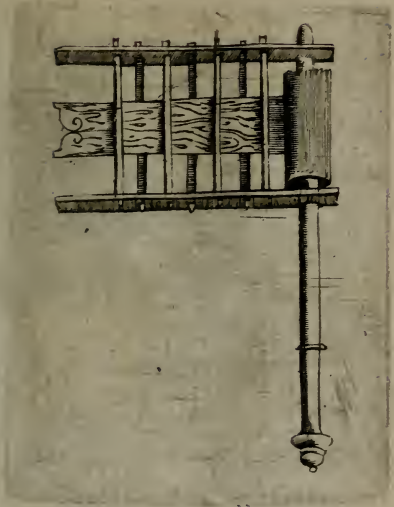
Sic ſpectanda fides.



Ainſi ſe doit eſprouuer la foy.

Si pour eſprouuer la fin, or, ou autre metaus, l'on les rapporte ſus la Touche, lapidē Lidium, *ſans qu'on ſe confie de leurs tintemens, ou de leurs ſons, auſſi pour connoitre les gens de bien, & vertueus perſonnages, ſe faut prendre garde à la ſplendeur de leurs œuures, ſans s'arreſter au babil. S. Pol dit que s'il n'auoit la charité mere des bonnes œuures, il ſeroit comme l'airain ſonant.*

Sic violenta.



Ainſi les violentes.

Rien de violet n'eſt de duree. Toute violente crierie, eſt coutumierement de nul effet: ainſi que d'vne Triquette, ou Parteuelle, que les petitz enfans de Paris appellent Creſſerelle du nõ d'vn Oyſeau faiſant pareil cry, & s'en ſert on depuis le Ieudy abſolut juſques au Samedi de Paſques au lieu de Cloches.

Terror & error.

Terreur & erreur.

3. Decade de Tselive 3 liure.

C'eſt fait en Prince magnanime, prudent, & bien auiſé, & bon Capitaine, de tourner neceſsité en vertu: & ſe retirer enſemble ſon armee, hors du danger de ſes ennemis, par ruſe & ſans coup fraper, les eſpouvantans ſeulement, comme fit le gentil Annibal, liant de nuit des Fagots ardans, ſus les teſtes de ſes Beufs. Et par ce ſtratageme de guerre, Annibal tira ſon armee d'vn detroit de montagne, les Romains l'avoyent encloſe.

Poco à poco.

Peu a Peu.

De meſmes que l'on peut veoir les Herbes venues, & non point les aperceuoir croitre: auſſi ſe peuuent voir les Vertus creues, & non pas croitre: ny diſcerner leur lent accroiſſement.

Aumula naturæ.

Contre-faisant nature.

Suetone. *Continuelle exercitation peut tant, qu'elle peut imiter Nature, comme fit apparoir Domitian Cesar, lequel estoit si fait & industrieus à tirer à l'arc, qu'il tira en la teste d'vne Beste deux fleſches si droit, qu'il ſembloit quaſi que ce fuſſent des cornes naturelles.*

L'autheur de la Franchise des Suisses contraint d'abatre d'vn coup de fleche sur le chef de son enfant s'y comporta si dextrement que tombant la pomme, l'enfant n'en fust point bleßé. Et comme le Lieutenant de l'Empereur luy eut demandé pourquoy il avoit mis trois fleches en son Carquois, si j'eusse dit il faillit à la premiere ie t'eusse tué de la seconde, & moy-mesme de la troisieme, & ce fust le suget de la reuolte.

Renouata inuentus.

Gregoire. *L'Esperuier au Soleil, se purge des meschantes plumes: Ainsi de vos nous faire des vices: aprochans Iesus-Christ, Soleil de Iustice. Les anciens ont peu couneu cette sorte de chasse ou volerie, qui se fait par Esperviers, Autours & tels Oyseaux, desquels on dit que le Gentilhomme est valet, come il est maitre des cheuaux & compagnon des chiens.*

Præpete penna.

L'Aigle eſployé, ou à deux teſtes, ſuivant la commune opinion, commença à eſtre porté en telle ſorte, avenãt la diuiſion de l'Empire: lequel du tems de Charlemaigne, fut transferé en Orient & Occident, ou bien, ainſi que dit Lazius, Croniqueur de Ferdinant Roy de

Boëme Empereur des Romains du tems de Conſtantin, le Grand, lequel diuiſa en deux, la Republique Romaine, aſſauoir l'vne à Rome, & l'autre à Conſtantinople, ou Cité de Conſtantin dite la nouuelle Rome, & en vulgaire Turc STAMBOL, *Cité imperiale & des plus ſuperbes & magnifiques du monde fondee par Conſtantin filz d'Helene, perdue par vn autre Conſtantin, filz auſſi d'vne Helene, à preſent reduite ſous la domination du Prince des Muſulmans, par les armes de Mermetz. Aquoy nous deurions bien penſer que ſi cela eſt auenu au vert que doit craindre le ſec, car nos pechez ne ſont pas moindres, ſans mettre en conte les nouuelles hereſies.*

Attendite vobis.

Penſez à vous.

Ceux qui diſcourent ſur ceſte deſolation de tant de belles Prouinces & riches Citez englouties ſous la Tirannie du Turc, en imputẽt la faute, ſur le ſciſme des Gregeois, dont quelques Patriarches & autres ont voulu ſe demambrer du cors miſtic de l'Egliſe: dont Ieſu-

Christ est le chef, & son grand Vicaire seant à Rome successeur visible de Saint Pierre, demourant donc vnis en la Bergerie du souuerain maitre, qui se daigne bien dire notre bon Pasteur, mettãt son ame pour ses ouailles.

Ce seroit vn tresgrand bien, pour la tran-
Act. 20. *quilité de l'Eglise Chretienne, que par l'objet des instrumens de la champestre Bergerie, les pasteurs de la Spirituelle, veillassẽt touſiours à bien faire leur deuoir, comme les Pasteurs ausquels l'Ange annonça la naissance du fils de Dieu, furent trouuez veillans & faisans bonne garde sur leurs parcs & troupeaux. C'est par les Pasteurs qu'il faudroit commencer vne sainte reformation.*

Viuit

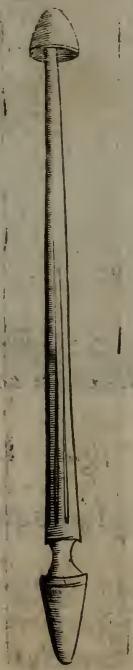
Viuit ad extremum.

A vie jusques au bout.

La Foi, & Amour à son Prince, doit durer inviolable, & sans faute ni fainte, iusques au dernier bout. Car quelque vent qui a vienne, & qui souffle, la foy ne s'en doit iamais estaindre: ains plustost r'allumer, tout ainsi que fait le feu au Brasselet de corde d'arque-

buzerie, les Perſans, mettoient la perfection de toutes vertus en l'amour & veneration de leur Roy.

Captiue liberté.



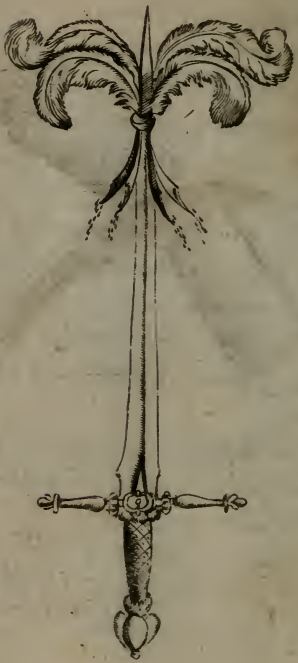
Appian. *Sortans du Senat les coniurez meurtriers de Iule Ceſar, aucuns d'entr'eux portoyent par Rome, le Chapeau ſus vne Lance, qui*

estoit le signe de Liberté, pour estre lors la coutume de donner le Chapeau és Serfs, qui estoyent quittes, & francs, & en cette sorte iceux meurtriers alloyent par les rues, enhortant le peuple à reprendre son autorité Civile. De maniere qu'ils cuidoient adonc, estre en vraye Liberté combien toutefois qu'il leur en avint tout le contraire, veu que l'an ne fut passé, qu'ils ne fussent tous perdus & tuez, la plus part de leur propre alumelle. Et par ainsi trouverent que la licence de commettre vices, & meschancetez en ce monde, que nous estimons Liberté, est entierement Servitude.

Alciat en fait vn Embleme, où il dit que les Brutes, conjurateurs en firent batre des especes de Monoyes.

Le bonnet est signe de Liberté, & quand on reçoit vn Docteur on luy dõne le bonnet, il se trouvera vn jour lié de discourir de part & d'autre, si les anciens ont eu congnoissance de ces bonnetz, & de qu'elles façons ils couvroient leurs testes.

Police souueraine.



En la Police souueraine sont deux choses, les Lettres & Plumes, pour le conseil, & l'espee pour l'execution. Heureux celui dit Pline l'Orateur auquel ce bonheur est dõné du Ciel de faire des gestes dignes d'estre ecrits ou decrire, choses dignes d'estre leus.

Superstitio religioni proxima.

Superstition proche de religion.

Quand le diable, par sa cautele & malice, veut introduire, en ce monde, quelque grãd abus, & meschanceté, il tasche tousiours de desguiser & couurir sa menterie de quelque ombre de verité: encores que ce ne soit tout que illusion, sortilege, & enchãtement. Ainsi qu'il fit quand premierement il enracina l'opinion, & coutume d'Augurer, en faisant croire au Roy Tarquin Prisc. & au peuple Romain, que l'Augure Decius Nauius, a- Tite Liue.

uoit coupé auec vn Rasoir, l'entiere Pierre aguisoire, comme aussi quand vne Vierge vestale tire & met à sec vn grand vaisseau attaché de sa sceinture, que tous les cables, bras & engins de Rome, n'auoient peu ebranler. Tite-Liue est plein de telz faux miracles, comme quand il feint qu'vn beuf a parlé, & Iules Obseques en a fait vn entier recueil, Delfes Dodone, Hammon, & aultres telz faux oracles n'estoit-cepas des pures piperies.

De mal me paists.

Vne Ventose, par son feu & application, ne tire que le mauvais sang. Et le meschãt en son cœur, ne retient que les mauvaises choses. Telles Ventouses, & les Pompes servent de

Plutarq.

prouuer ce secret de Fysique, que nature abhorre le vuide,

Fons inuocantis.

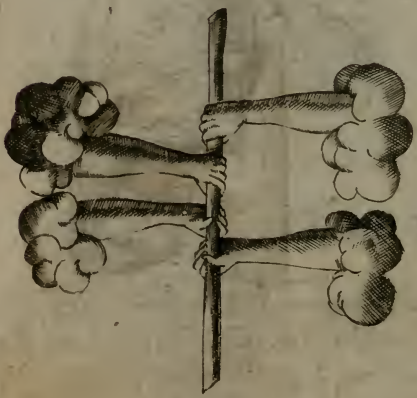
Fontaine de celui qui inuoque.

Sanson, inuoquant Dieu à son aide, se sentant preßé d'extreme soif fut secouru d'eau diuinement, laquelle vint à fluer par l'vne des grosses dents de la mascboire d'Asne, auec laquelle ledit Sansõ auoit occis mille Filistins. Enquoy appert que la Simplicité merite de receuoir la grace de Dieu, par l'infusion desiree de sa sainte parole, qui est la vraye Fontaine viue. Des Iuges 15.

L'ange enſeigna à Agar de l'eau pour ſauuer la vie à ſon petit Iſmaël trop alteré.

Entre les louanges que le profete Dauid donne à ſon Dieu, c'eſt qu'il à fait ſourdre de l'eau en abondance du millieu des rongs & ſteriles ſablons de l'Egypte.

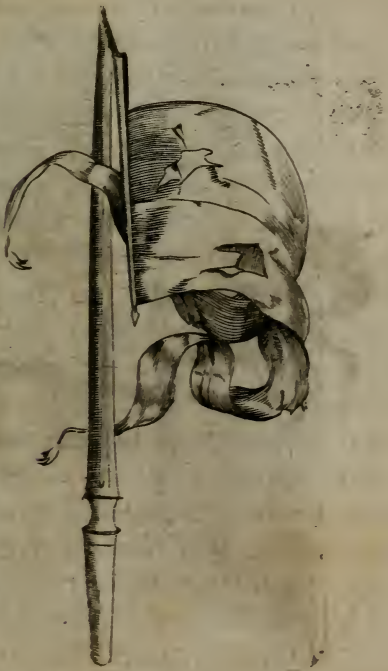
Et l'vn & l'autre.



En quelque diferent qui auienne, il n'eſt poſsible que l'vne des parties puiſſe contendre contre l'autre, quelque bon droit, ou force qui y ſoit, qu'elle nait touſiours ſa part de l'ẽnui & faſcherie: ſi du dõmage ne peut auoir.

Et en eſt comme du ieu de la Panoie, autrement dit du Tiron, auquel n'y a celui des deux tireurs, posé que le plus fort viẽne à emporter le Baton, qui n'y employe toute ſa puiſſance.

Conſultori peſſimum.



Treſmechant au Conſeiller.

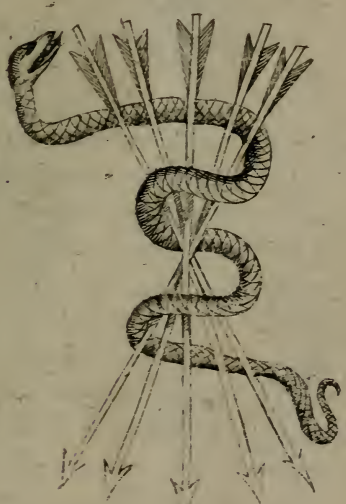
Le mal & punition tombe touſiours ſus ceux qui conſeillent le mal, ou enſeignent de

mal faire. Ainſi qu'il en prent és Eſtandars, Enſeignes, & Guidons, qui aſſemblans & tirans les gens à la guerre, auſſi ſont ce les premieres pieces en danger: & qui ont mal an. D'auantage les boutefeux, en toute querelle & baterie, ſont plus puniſſables, & ſont les Loix plus rigoureuſes contre eux, que contre les frapeurs & bateurs meſmes. Temoin dans Eſope la fable du Trompete, mis priſonier, qui ſe cuidant excuſer de ce qu'il ne combatoit pas en fut plus mal traité de ce qu'il donnoit l'alarme aux autres. Aule Gele, à propos de

Aul. Gel, *ceus qui conſeillẽt le mal, recite vne hiſtoire de la meſchanceté des Augures de Hetrurie, leſquels ayans eſté appellez des Romains, à cauſe que la ſtatue d'Horatius Coeles auoit eſté frapee de foudre, leur perſuaderent, cõme leurs ennemis couuers & ocultes qu'ils eſtoient, que ladite ſtatue fuſt colloquee en lieu à l'eſcart, & ou le Soleil ne la peut voir. Dequoy neantmoins furent accuſez, tellement qu'apres auoir confeſſé leur malice, & trahiſon, furent mis a mort. Et fut ladite ſtatue miſe en la place publique de Vulcan: en lieu aparent & honnorable. Dont les Enfans (eſtant telle choſe heureuſement ſuccedee à la Republique) commencerent à chanter par toute la*

ville, en dedain, & contre iceux mal conseillans Augures, Maunais conseil à mauvais conseiller dommageable.

Vis nescia vinci.



Scylure Cheronesien mentionné par Plutarque, l'aissant à la fin de ses iours octante enfans masles, comme ce nombre n'etoit pas merveilleux, veu que la pluralité des femmes étoit lors permise, leur presenta à tous v- Plutarq.

ne trouſſe ou liaſſe de dards, à ce qu'ils eſſaiaſſent l'vn apres l'autre, de la rompre. Leſquels toutefois n'en pouuans venir à bout, & lui ayans reſpondu qu'il n'etoit poſsible : lui meſmes defaiſant icelle trouſſe, leur en fit rõpre tous les dards, ſeparément. Leur remontrant par tel moyen, que tant qu'ils perſeveroyent d'eſtre vnanimes, & d'vn accord, qu'ils ſeroient touſiours puiſſans & grans: mais auſsi là où ils ſe viendroyent à ſeparer, & diſtraire, ce ne ſeroit deus que foibleſſe, & abiection. Meſme exemple pouuoit-il auſsi mettre en auant des pierres de l'iſle Cycladique Scyre, leſquelles, ſelon Pline, eſtans entieres, nagent ſus l'eau : & briſees s'en vont à fonds. Cette Deviſe donques de dards aſſemblez, ſuyuãt l'hiſtoire & la nature des pierres que deſſus, ſignifie la force de l'vnion eſtre invincible: principalement quand elle eſt ceinte du bon lien de Prudence, figuree par ce Serpent, que voyez entortiller cette trouſſe, cõme pour vn Carquoys. Concordia res parvæ reſcunt. diſcordia maximæ dilabũtur, *dit Saluſtes Gerion que les Poëtes ont feint avoir trois cors, n'eſtoit que la concorde de trois freres regnans en Eſpagne, qui ne peurent être deffais, que par la diuiſion.*

Pline.

Lux publica Principis signes.

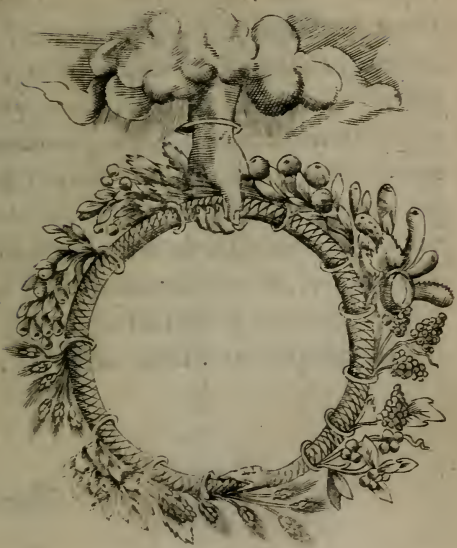
La lumiere au public, ce sont les feux du Prince.

Le flambeau de feu ardant, qui se portoit par les Romains deuant le Prince, ainsi que l'on voit par plusieurs Monnoyes, ou Me-

dailles antiques, & duquel fait mention Herodian, en ce qu'il traite de l'inauguration de
Herodiã. *l'Empereur Gordian, pouvoit evidemment representer, que tel Prince, Empereur, Chef d'armee, Capitaine, ou aussi Preteur, qui mesmes du regne des Rois auoit charge, & pouvoir de faire droit, & iustice aux parties, deuoyent estre plus clers, plus luisans, & lumiere à tous autres.*

Ce que le Soleil est au Ciel, cela mesme est le Roy en son Royaume. Sans celuy là le Ciel seroit tenebreux, l'air epais, la terre dure & sterile. Sans celuy cy les Royaumes seroient exposez aux brigandages de ceux de dedans, aux incursions de ceux de dehors, & la vie ne seroit pas vie.

In ſe contexta recurrit.



Tiſſue retourne en ſoy.

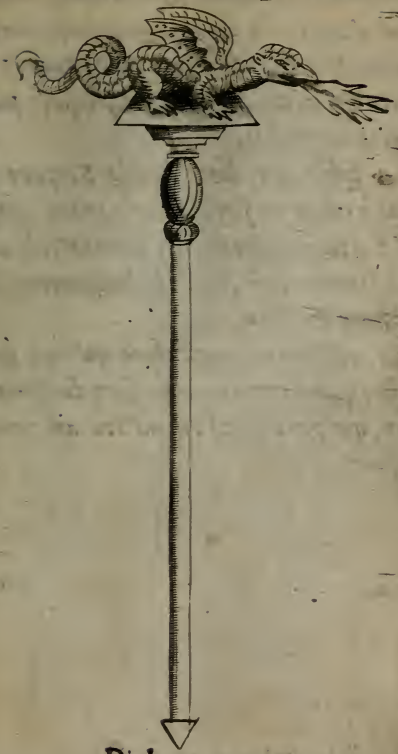
Benedices coronæ anni Benignitatis tuæ, *dit le Pſalmiſte, faiſant mention de la grande grace, que la bonté, benignité, & providence divine nous fait: nous en voyant annuellement vne Revolution, couronce de di-* Pſal. 64.

Verſité de tous biens, s'entreſuiuans & tenans de prés, ſelon leurs tems, & leurs ſaiſõs, comme de fleur au printems, Epis en eſté, fruits Autonnaux & hyvernaux. Par le Serpent, s'entend l'annee: en enſuivant l'Egyptienne antiquité, & le Demogorgon etoit peint de cette ſorte en Dragon, mordant ſa queuë. Virgile, Atquè in ſe ſua per veſtigia volvitur annus, *& Ovide au 1. des Faſtes, parlant du ſolſtice hyvernal, qui eſt la fin d'vne annee, & commencement de l'autre,*

Bruma noui prima eſt,
Deteriſque noviſſima ſolis.

Phitone

Pithone perempto.



Pithon occis.

Venant à decliner l'Empire Romain, & les antiques coutumes à se changer, principalement quant à porter en guerre, avec l'ensei-

gne de l'Aigle, assauoir celles du Loup, du Minotaure, du cheual, & du Sanglier fut mise en auant celle du Dragon, amplement mẽtionnée par Claudian, laquelle pouuoit representer & signifier Vigilance, requise par tout mesme en guerre.

Claudian.

La fable du demesurable Serpent Pyton occis à couts de fleches par le jeune Apollon, est Poëtiquement decrite dans Ouide au 1. de sa Metamorfose, dont le vaincueur se surnomma Pythien.

Et adjoute ce gentil esprit qu'il en devient si fier que d'entrer au mespris du petit Cupidon, qui par despit l'en navra au cœur pour dafne.

Cælo imperium Iouis extulit ales.

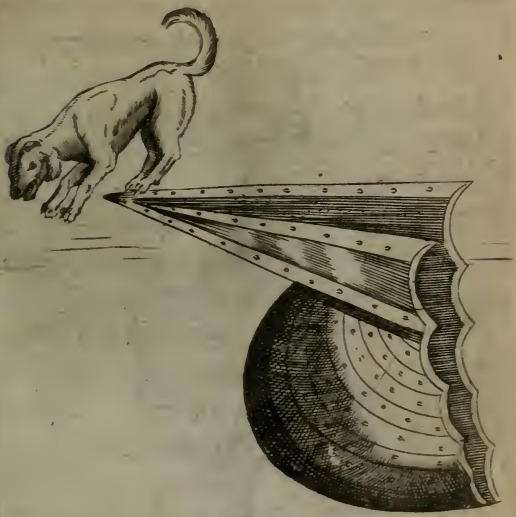
L'oiseau de Iupiter porte l'Empire au Ciel.

La principale Deuise des enseignes des Romains, estoit l'Aigle: ce qu'elle est encore à

preſent du Saint Empire, & fut preferee aux autres par C. Marius: lequel eſtant parvenu à ſecond Conſulat, la dedia entierement aux Legions ſelon Pline. L'Aigle donques, pour eſtre l'Oiſeau craint & redouté de tous les autres, & comme lon dit leur Roi, auſsi a eſté choiſi pour remarquer le peuple, & la nation plus grande, & qui a aſſugetti, & mis ſous le ioug, toute autre. Vray eſt que les Romains faiſoyent à leur enſeigne de l'Aigle porter l'image de la Foudre, comme eſtant dediée à Iupiter, & luy ſervant d'ecuyer, auſsi pour ce que l'Aigle n'eſt iamais frapé de la Foudre.

Tite-live dit que Tarquin Priſque venãt à Rome vn Aigle luy leva en chemin ſon bonnet ſur ſa teſte, puis ayant pris ſon vol au loin ſen revint a le luy remit, qui luy fut vn preſage de Royauté. Car d'eſtranger il Regna le cinquieſme en nouvelle Rome & n'eſt pas hors de propos de croire que ce fut luy qui s'arma premier de l'Aigle a vn ſeul chef. Car l'Empire Romain s'eſtant depuis etendu par tout le monde l'Aigle eployé eut deux chefs regardant le Levant & Ponent.

Infestis tutamen aquis.

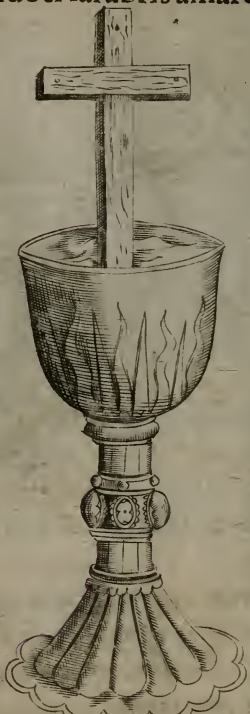


Defense contre les flots dangereux

L'Empereur Sergius Galba qui succeda a ce monstre Neron sceella de la Deuise de ses parens, & ancestres: qui estoit d'vn Chien se baissant, & comme sautant du haut de la proue d'vn Nauire en bas, qui pourroit estre signe de bon guet, & vigilance en grand peril, & danger, ou vn presage que ce bon prince seroit en bref tems dejetté, comme

il fut du throne imperial, par la trahison d'Othon, voyez Tacite. au 1. de ses histoires.

Antidoti salubris amaror.



Amertume d'yn remede salutaire.

Le moyen de faire nostre salut, git en limitation du mistere de la Passion, & croix de

noſtre Redempteur : qu eſt (ainſi qu'il eſt dit cy deuant) de patiemmẽt porter les tourmens & afflictions du monde, & par ainſi gouter (auec inuocation du nom de Dieu) de l'amertume de ce miſticq Calice ſalutaire, diſant vn chacun de nous auec le Pſalmiſte : Quid retribuam Domino, pro omnibus quæ retribuit mihi? Calicem ſalutaris accipiam:& nomen Domini invocabo. Pſal. 3.

Moyſe promet en ſa Loy ecrite toute proſperité tẽporelle. La Loy de grace ne mignarde pas ceux qui s'y ſommettent, elle leur dit que par tentations & aduerſitez, il faut paruenir aux cieux, mais auſſi elle les couronne de Pierres precieuſes en l'autre vie, Le faux profete Mahomet pour faire croire a ſes ſonges promet proſperité en cette vie & en l'autre ou il figure vn Paradis de delices Epicuriennes.

Cessit victoria victis.

Les vaincus ont eu victoire.

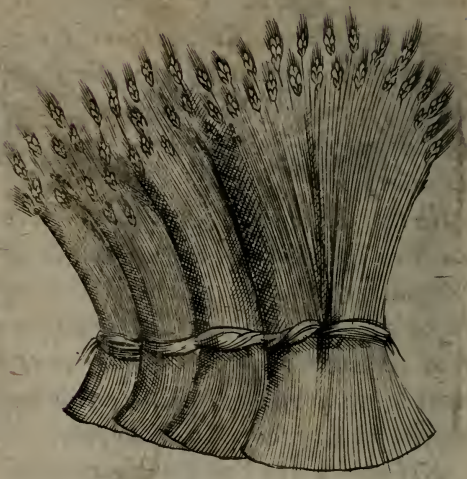
La sanglante Espee du supplice des saints Martirs, se convertit en Palmes de perpetuelle victoire : portans Couronnes de regne immortel, telles que celles que S. Basile témoi-

gne auoir esté apportees aux 40. Martyrs de Cappadoce. Et non seullement sont appellez Martirs ceus qui epandent leur sang pour la Foi, mais aussi ceus qui pour paruenir au regne celeste, portent leur Croix aprés Iesuchrist : endurant paciemmẽt les afflictions, tourmens, & opprobres de ce monde en quoy consiste & git vn autre espece de martire.

Il y en a qui mettent la troisiesme espece au au vœu & conseruation perpetuelle de la virginité, & Erasme au livre de la comparaison du Martyr & de la vierge dit que cete cy est autre a priser se sacrifiãt tous les iours de bonne volonté, comme cettuy la qui a offert son sang tout a vne seule foix.

Ni l'œil n'a veu, ni l'oreille entendu, ni n'est entré au cœur humain ce que Dieu a preparé a ceux qui l'ayment.

Flaueſcent.



Blondiront.

Le feu Signeur Horace Farneſe, Duc de Camerin, auoit pour ſa Deuiſe quatre Gerbes verdes, en ſigne, ſelon mon aduis que la jeuneſſe d'vn Prince doit paruenir a quelque bonne & parfaite Meureté.

Vt lapſu grauite ruant.

Afin qu'ils prennẽt plus grãd ſaut.

Il y a perpetuelle inimitié entre le Dragõ & l'Aigle : de ſorte qu'ils ne ſe rencontrent fois, qu'ils ne s'ateignent, ou combattent. Et ſont leurs combats plus perilleux, d'autant qu'ils s'attaquent en l'air : la ou le Dragon entortillant ſa queue à l'Aigle, tombent tous

deux en bas. Et ainſi void-on ſouuent auenir de deux orgueilleux fiers & hautains.

Cecy s'applique encor a vne autre contemplation de la Iuſtice diuine qui ſouffre pour vn peu de tems les meſchans fleurir en credit honeurs & biens, puis tout a coup les rauale du feſte de felicitez en vn abiſme d'aduerſitez:

Claudian an Panegyric contre Ruffin, confeſſe qu'il auoit doute de la prouidence de Dieu, juſques a ce qu'il eut veu ce principal officier de l'Empire, puni pour auoir abusé de l'authorité qu'il auoit pres ſes maiſtres & que d'autant qu'il auoit eté haut monté, ſa cheute en fut plus lourde.

Tolluntur in altum
Vt lapſu grauiore ruant.

Si Dieu a les piez de laine, il a les bras de fer.

Raro autem cedentem celeſtium.
Deſeruit pede pœna claudo.

Victrix casta fides.

Chaste foy vaine.

Es Cordeliers d'Auignon, sus le tombeau de Dame Laure, tant celebree par Petarque qui la aimee & chantee vi ve morte xxxi. an, est en armoiries sa Deuise: qui est de deux Reinceaus de Laurier trauersas, en sautoir vne Croisette sus le tout, ensemble vne rose sus l'ecusson: ainsi peut estre represen-

moyen de sa saincte foi, & chaste amour, elle a esté victorieuse, sus les mondaines affections.

Ie trouue en vn vieil escrit Tuscan, que cette Damoiselle s'appeloit Laurette Chabot, qui est le surnom des illustres familles de Iarnac & Brion, alliees de Luxembourg: Le grand Roy François composa cét epitafe, si bien men souviēt. En petit lieu compris vous pouuez voir ce qui comprent beaucoup par renommee Nature & a l'art, la beauté, le scauoir, furent vaincus par l'amant de l'aimee. O heureuse ame estant si estimee, qui te poura louer qu'en se causant? Car la parole est bien peu estimee quand le sugget surmonte, ce disant: Ces vers s'entēd de la rudesse du siecle, mais passables voyre louables pour le Roy leur autheur, duquel Baltazar Castalion en son courtisan a voit predit qu'il aimeroit les lettres & les feroit aimer a la Noblesse Frāçoise. Il meriteroit donc le titre du pere des lettres que les professeurs par luy instituez à Paris luy ont donné, si ce n'etoit que par l'abolicion de la Pragmatique à la venalité des iudicatures, il a fait qu'aux personnes de doctrine & vertu toutes portees de benefices & offices sont fermees, & n'en reste plus

d'ouverte sinon que aux benefices on y entre par la porte de faveur & aux Magistras par la doree. Encores auoit ce grand François bonne grace quand il n'en receuoit argent que par forme d'emprunt qu'il rendoit & si il en a donné a plusieurs comme a Messire G. Budee qu'il fit maistre de ses requestes. de son hostel. & M: André Tiraqueau qu'il fit aussi conseiller en son parlement & quelque autre qu'il honorra de charges ecclesiastiques & temporelles pour le seul respec de leur doctrine.

Ipſa ſuæ teſtis victoria cladis.

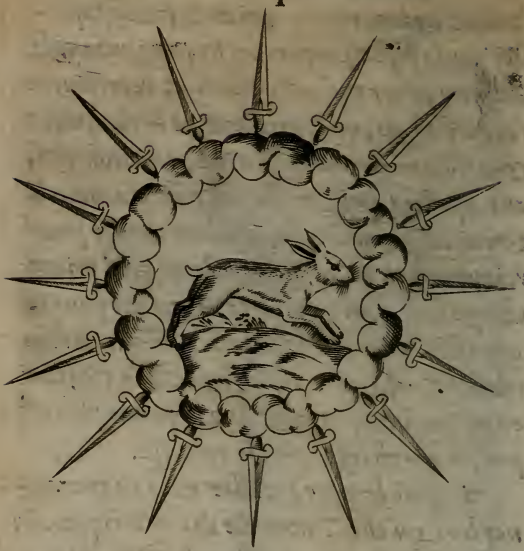
La victoire teſmoigne la deroute.

Auiourd'hui ſe retrouve encores de la monnoye antique, qui ſelon ſon inſcription a eſté batue au nom de l'Empereur Veſpaſian, en laquelle eſt imprimee vne Deuiſe d'vn grand Palmier, chargé de fruit. Or eſt ce vn arbre

arbre prouenant naturellement, & abondant en Iudee, region qui aussi fut conqueſtee par le ſuſdit Empereur. Et pour autant le Palmier en cet endroit, pourroit repreſenter tant ledit pais, que pareillement la conqueſte & deſolatiõ d'iceluy, qui aduint enuiron 40. ans apres la paſſion du ſauueur du monde & en vengence dicelle, la palme auſſi ſe pourroit porter en deuiſe par quelque grãd prince charge de palmes & victoires, tant pour ce que cõme dit le Poëte palmæ pretium victoribus: qu'auſſi que c'eſt le ſymbole de conſtãce en aduerſitez, d'autant que la palme plus eſt preſſee & chargee plus ſe redreſſe.

LEgliſe la peut prendre & s'en couronner lors qu'elle Triomphe des heretiques. S. Hilayre 4. de Trinité. Elle a dit il cela de propre que lors qu'elle eſt exercee elle florit, ſi elle eſt oppreſſee elle s'en releue & accroit ſi on la mepriſe elle en profit d'auantage, Si on la combat elle vainc, ſi on luy dreſſe des queſtions & des doutes elle en a chez ſoy les reſolutions.

Malo vndique claides.



Afflictions de toutes pars.

L'Epee & glaive par dehors, & le Lievre ou la crainte par dedans, est signe qu'il n'y a lieu de seur acces, pour les vicieux & malins, qu'ils ne soyent tousiours en danger de punition divine, tant és chams, qu'en la ville: & de cors, & d'esprit. Car ainsi sont menassez mesmes entre autres infinis passages des saintes escritures, par ce propre trait Mosaique: Foris vastabit eos gladius, &

intus pauor. *Ils seront pourchassez par dehors à coups d'espee, & par dedans estonnez de crainte, frayeur, & espouvantement.*

Le lievre est fort craintif de Nature & pource dit Anacreon qu'elle la muni de vitesse sur tout animaux, dont luy a esté donné le nom Lepus quasi le vis pes. il est aussi tresfecond, a depeur que pour les chasses ordinaire qu'on en fait l'espece n'en vienent a faillir: pour ceste fuyarde timidité peu en font leurs armes ou devises. On y met plustost des bestes ravissantes ou oyseaux de proye ainsi que la note Erasme.

Grandeur, par grand heur.

En l'Anneau de cachet de Pompee le Grand, comme recite Dion, esloyent grauez trois Trofees ainsi qu'en celuy de Silla euidẽte Deuise pour vray de la memoire & temoignage de leurs plus grandes, & plus memo-

rables victoires cette peinture montre assez comme de vieux arbre ebranchez on en fayssoit de Trofees, ou lon pendoit la despouille des Vaincus & fuyars.

Au XI. de l'Eneide se void le Trofee dressé des depouilles du Tyran Mezence.

Improbitas ſubigit rectum.

Le mal force le bien.

Le Lierre croiſſant aupres d'aucun bois droit, le gaste & ruine par ſon entortillemẽt. Auſſi comme lon dit communement. Le Tort bien mené, peut rendre le droit

inutile.

Autres disent que le lierre enbrassant vn viel mur le soutient quoy que ce soit si le lierre meurt auec larbre ou le mur qui luy servoit d'appuy, ce n'est pas a tort qu'on la pris pour devise d'amitié durable iusques au Trepas, sa fenille estoit sacree a Bacuz & servoit quelquefois a couronner les Poëtes, Compagne de l'immortalité,

Ce fut de ces fueilles de lierre que les Nimphes Nyseanne couvrirent & cacherent le berceau de cet enfançon de Semele ce dit Ovide au 3. des fastes & Nonnus au 9. des dionysiaques, & bien que le lierre en ses feilles ses retours & ses graines quād elle sont meures aye grande similitude a la Vigne ses Pampres & ses raisins si est ce que les fysiciens tiennent que le lierre est fort contraire a l'yvrognerie.

Pacis & armorum vigiles.

Veilles en paix & en guerre.

De toutes les voyes qui acheminent à louange & celebrité, ie n'en voy point qui eleve au plus haut solstice des honneurs & dignitez que la gloire militaire ou l'Eloquence, car comme ainsi soit qu'il ne s'en trouve guere d'autres qui puisse apporter tant de proffit au public que ces deux: elles sont si

neceſſaires qu'on ne s'en ſçauroit paſſer: dautant, que l'vne commande en la guerre l'autre preſcrit des loix a la paix, l'vne plãte plus loin les bornes de l'eſtat l'autre fait iouir des biens qui y ſont ja aquis: Celle là repouſſe hors tous dangers, cette cy aſſeure enrichit embellit & fortifie la cité, mais par ce que parmi les armes ſe tayſent les loix & que les Tonerres de Marsaſſourdiſſent le luth d'Apollon ie ſeray cõtraint confeſſer que par tout meſme en noſtre France les facultez oratoyres ſe vanouiſſent ſi toſt que le ſon des trompettes & Tambours commẽce a retentir dont pluſieurs ont eté, d'avis que le ſeiour du palais, cede aux Tentes & pavillons de guerre, le Repos des villes aux meſayſes des Tranchees, le tranche plume a l'Epee, l'ombre au ſoleil: & qu'en noſtre France-gaule iuſque a huy les armes y ont eſté les plus reſpectees redoutees & honorees. On pourroit ſoutenir qu'a la gloire qui s'aquiert la lãce ſur la cuiſſe les capitaines gendarmes & ſoldats voyre & la fortune y ont la meilleure part & qu'a la reputation de l'homme de lettres, bon iuge, & grand politic, n'y eſt receu aucun a partage. Mais Ciceron le pere de l'Eloquence Romaine & qui avec ſa robbe longue a ſauvé l'eſtat de ſa Re-

publique, encor qu'il eut dit Cedant arma togæ, *s'eſt luy meſme eſclaircy de ce doute en ſa Harangue qu'il a faite pour Murena, bon guerrier lequel il parangonne & prefere a Sulpice grand Iuriſ-conſulte luy diſant* Vigilas tu de nocte, vt tuis conſultoribus reſpondeas: ille vt eò quò intendit mature cum exercitu perveniat. Te gallorum illum buccinarum cantus excuſcitat. Tu actionem inſtituis ille aciem inſtruit, *& puis il conclud pour l'epee qui a aquis aus Romains & leur conſerue l'empire de la terre.*

Quelques vns ont ſoutenu, que cet orateur ſervoit a ſa cauſe & en parloit au plus loin de ſa penſee, veu qu'il a ailleurs pris cete reſolution ſelon le dire de Platon que les Royaumes & republiques iouiſſent de leur pleine proſperité quand les filoſofes y regnẽt ou que les Rois princes & ceux qui y commandent s'adonnent a la filoſofie. De ce texte de Ciceron eſt priſe cette deviſe ou Embleme du Roc & de la Trompette ponr denoter que le prince exercite en guerre & doué des dons de l'eſprit & de la langue eſt digne de parvenir au comble de toute vraye louange & d'etre le mignon de cette deeſſe Renõmmee

a laquelle Virgile au 4. & Petrarque donnẽt des ayles & vne trompe la faisant Triõfer du Tems. Le coc est symbole de hardiesse aussi fait il pœur au lion & nos vieux Gaulois, dans Cesar s'abstiennent d'en manger, pour ce que cestoit l'oyseau du soleil qu'ils adoroient la maison de l'hospital de Naple, d'où sõt issus les seigneurs de Choisi & Vitry sarmẽt de gueule a vn Coc d'argent onglé becqué & cresté d'or.

Pour la raison que dessus nos Gaulois ne mangerẽt ny le vraux ny oysons pour estre cet animal dedié a la terre & melancholique & cet oyseau fort aquatique.

Deparuis grandis aceruus erit.

Du peu viendra grand tas.

De l'Espic, à la Glenne, & de la Glenne, à la Gerbe, Ainsi le povre, bien auisé, bien conseillé, & diligent, se peut aiser & moyẽner des biens. Esquels neantmoins Dieu luy faisant la grace de parvenir, faut qu'il

s'arreſte & mette ſont but, à la tresheureuſe ſufiſance: qui eſt le comble de richeſſe. Se ſouuenant touſiours à ce propos d'vn beau huitain, qui s'enſuit: Duquel toutefois, ſi ie ſauoys le nom de l'Auteur, ne ſeroit icy non plus teu, que partie du los qu'il merite.

De moins que rien, lon peut à peu venir:
Et puis ce peu, n'a ſi peu de puiſſance,
Qu'aſſez ne face, à aſſez parvenir,
Celui qui veut auoir la ſufiſance.
Mais ſi au trop (de malheur) il s'auance,
Ne receuant d'aſſez contentement,
En danger eſt, par ſa fole inconſtance,
De retourner à ſon commencement.

Parvula ſi tentes ſuper adjeciſſe puſillis.
Id que frequens peragas, magnus cimulatur acervus.

Maille a maille ſe fait le hauberjon.

La, le danger,

La ſtatue de Baccus, en Lacedemone, tenoit vne Lance, prinſe & enuironnee de lierre duquel auſſi eſtoit couuert le fer de ladite Lance, qui ainſi pouuoit deſigner, que ce

n'eſt point par force, que les guerres ſe meinent, & gouvernent: mais bien par certaine prudence conſeils intelligence, pratique, & menees, qui ſervent plus quelque foys que les impetuoſitez belliques. Ainſi diſoit vn ancie quil falloit coudre la peau de Renard quand celle du lion eſtoit inutile.

En ce meſme lieu de Sparte eſtoit la ſtatue de Venus toutes armee, a laquelle l'Epigramme Grec feint que Pallas dit qu'elle eſtoit preſte de plaider contre elle le prix de beauté fuſt ce devant le berger Paris leur ancien iuge. A quoy Venus Replique te ſuffit il pas qu'vne fois ie taye peu vaincre toute nue, & Iunon auſſi bien que toy.

Nodos virtute resoluo.

Ie denone par vertu.

Plutarque, Elian & Curse se sont egueiez a escrire d'vn beau stil les gestes d'Alexandre le grand où ils recitẽt que ce prince voulut veoir passant en fryge le chariot Gordian entortillé d'vne tant renommee liaison decoree de

corce de cormier: Et luy en cõta on vn propos que les habitans du pays tenoiẽt pour profetie veritable que celuy qui pouroit delier ceſte liaiſõ eſtoit predeſtiné pour eſtre vn iour Roy de toute la terre: le commun bruit fit qu'Alexandre ne pouuant deſlier ceſte liaiſon pour ce qu'il n'en voyoit point les bouts tant ils eſtoient entrelaſſez par pluſieurs tours & retours, les vns dedans les autres deſgaina ſon eſpee & coupa le nœu par la moitié, de .orte qu'on eu alors pluſieurs bouts de la liaiſon: mais Ariſtobal eſcrit qu'il deſnoüa fort aiſement ayant premierement oſté la cheuille qui tient le ioug atachè au timon, & en tirant apres le ioug dehors. De la vient le proverbe du nœu Gordien & Ronſard en l'himne au Duc d'Aniou depuis Henry III. le vante en ces vers. Tu as tranché le lien Gordien menaſſant nos deſtinees. Ce nœu fut pris en deuiſe par meſſire Iaques d'Albon ſieur de Saint André comte de Froiſac Marechal de France, ſe vantans de rendre poßibles par ſa vertu les choſes qui ſembloient impoßibles, Paul Ioue dit que le Roy catholic porta cette meſme deviſe auec le mot tanto Monta qui luy fut donnee par le docte Antoine Nebriſſe pour la conqueſte de Caſtille.

Turpibus exitium.

Malancontre aux puans.

Tout ainſi que l'Eſcarbot ſe nourrit, & vit entre les ordures & voirie, & au contraire lenguit, & ſe meurt emmi les Roſes: Auſſi les ords voluptueus, ne peuvent porter la ſouéveté de l'odeur des bonnes choſes: mais aimẽt

mieus toujours se trainer en leur puanteur, vilennie & mechanceté, que d'essayer a s'en retirer. C'est pourquoy on a dit qui sordet ordesiat adhuc, *& a laver la teste de tels Anes on n'y perd que la laixiue.*

Tels peut on dire ceux qui mepriſent les bons advertiſſemens que Dieu leur enuoye & regimbent contre l'Eperon ſigne evident de leur reprobation.

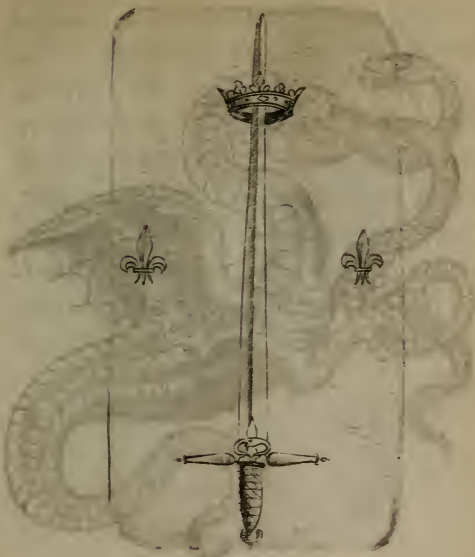
Vnius compendium, alterius dispendium.

Nul n'y perd qu'autre n'y gaigne.

Si vn Serpent ne mangeoit l'autre iamais ne deuiendroit Dragon. Ainsi les Riches & puissans, croissent au dommage d'autruy.

Pisceis vn sæpe minutos magnum com est vt abeis enerat, Accipiter disoit Varron.

Consilio firmata Dei.



Assisté du conseil de Dieu.

L'Epee couronnee, ensemble deus fleurs de Lis, reluisans iadis en l'enseigne de la Pucelle d'Orleans, est vn perpetuel moniment de la defense & protection de France. Eng. de Mōstrelet.

Si les Romains ont fait si grand cas d'vne Vierge Clelie qui se sauva elle mesme au

travers du Tybre combien de vons nous faire plus d'estime de cette Ianne de Vaucouleurs fatalement adressee de Dieu pour encourager Charle VII. redresser les affaires de France & sauver de prise & de sac la cité d'Orleans laquelle garde la memoire de sa deliurance tant par sa statue de Bronze sur le pont de Loire que par le discours de ses faits enregitrez en l'hostel de cette ville. Elle estoit aussi chaste en son cors qu'innocente du crime de sorcellerie a elle mis sus par les Anglois qui a tort la firent bruler viue à Rouen.

Etiam Fortunam.

Meſme la fortune.

M. Sergius, Cheualier Rommain, ayant ſouuent combatu a l'encontre d'Annibal, & eſté par luy prins deus fois priſonnier, & neantmoins par ruze touſiours eſchappé de ſes mains, perdit finallement en vne bataille la main dextre. Pline.

Dont depuis fut contraint de cõbatre de la

gauche en quatre batailles. Toutefois par ce qu'il ne s'aidoit pas si bien que de la droitte, se fit enter vne main de fer, de laquelle il cõbatit depuis si vaillemment, qu'il print & deffit en Gaule, douze camps des ennemis des Romains.

Dont dit Pline, qu'il ne scait homme qui merite d'estre preferé audit Sergius: lequel par sa vertu, prouesse, & vaillance, en vainquant mesmes la Fortune, merita vn nombre infini de Couronnes.

Mais ç'a esté vne malheureuse tache a son nom que de sa posterité estoit descendu ce Sergius, Catilina qui par sa conjuration s'efforca de mettre en cendre Rome sa patrie, si le Consul Ciceron n'y eut sagement pourveu.

Sic ſopor irrepat.

Ainſi puiſſions nous ſouriller.

Comme Gontran Roi de Bourgongne tra- Annales de
uaillé de la chaſſe s'endormit és chams prés France.
d'vn petit ruiſſeau, vn ſien eſcuyer qui le
veilloit luy vit ſortir droit de la bouche vn
petit beſtion, qui s'en alla droit audit ruiſſeau,
lequel il marchandoit de paſſer.

Ce que contemplant l'Eſcuyer, tira ſon eſpée
qu'il mit a travers le ruiſſeau, & ainſi paſſa
le beſtion par deſſus, puis s'en alla dans vn
petit pertuis, eſtant au pié d'vne montaigne

de là reuenant au ruisseau, repassa comme deuant sus l'espee: & rentra dans la bouche du Roi: lequel sus ce point s'eueillant, recita vn sien songe a sondit Escuyer, & comment il auoit passé vne riviere sus vn pont de fer & auoit esté dans vne caverne, sous vne montaigne là où il auoit veu de bien grands & riches tresors. Quoi entendant son Escuyer, lui conta ce qui estoit auenu pendant son somme, de maniere que ce Roi fit creuser la montaigne, en laquelle il trouva force richesses, lesquelles il distribua és povres, & Egliſes, mesmes en fit couvrir d'or la chasse saint Marcel le Martir, les Chalon sus Saone, là où il git.

Cecy avint en Tourayne pres de Mont richard & la montagne s'apelle encor pour iourd'huy Mont Tresor & le prochain chasteau Brin doré, appartenant a l'illustre mayson du Bouchage.

Cœcus amor prolis.

Aueugle amour de ſon engeance,

Le Singe, naturellement aime tant, & eſt tant fol de ſes petits, qu'en les embraſſant, & acolant, les eſtraint ſi fort, que ſouvent les oppreſſe, & tue. Et ainſi fait comme pluſieurs peres, qui amignardent tant, & ſont tant douillets, & tendres de leurs enfans Pline.

qu'en fin n'en font choſe qui vaille.
Blauda patrum ſegneis facit indulgentia natos.

Supplicio laus tuta ſemel.

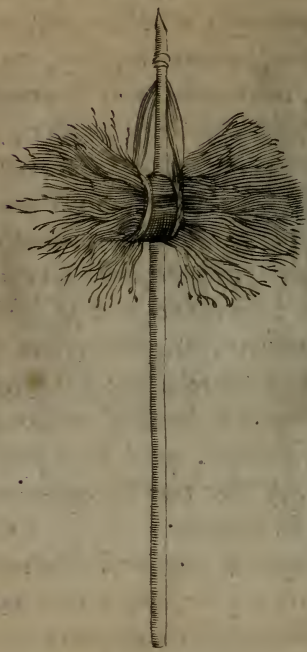
La louange eſt mis en lieu ſeur.

Vn Indien que lon diſoit eſtre ſi bon archer, & dextre à tirer à l'arc, qu'il paſſoit ſa fleſ-

che de loing par dedãs vn anneau, eſtãt quelquefois importuné & preſſé, de tirer par le commandement d'Alexandre, ne pour cela ne s'y voulut iamais acorder, ce que voyant le Roi, commanda qu'on le pendiſt. Donc comme on le menoit au ſupplice, & qu'on l'interrogeoit ce pendant pourquoy il ne vouloit tirer, il fit reſponſe, qu'il auoit peur de faillir, pour autant qu'il y auoit long tems qu'il n'auoit tiré. Dequoy eſtant averty Alexandre, & connoiſſant qu'il ne le faiſoit par contumace, mais par crainte de moquerie, le fit adonc relacher: s'eſmerueillant de l'eſprit cupide de los & gloire, & d'avantage conſiderant, qu'il auoit pluſtoſt aimé mourir, qu'eſtre trouvé aucunement indigne de ſa renommee.

Vn empereur Romain ſe trouva auſſi iuſte archer traverſant cinq fleches par l'entredeux de chacun des cinq doits ſans les offenſer, & cete induſtrie eſt plus louable & vtile que d'vn qui jettoit vn grain de mil atravers les trou d'vne eguille, auſſi n'en fut il recompenſé que d'vn boiſſeau de mil & d'vn cent deguille.

Omnis caro fœnum.



Toute chair eſt foin.

L'Ambition Romayne a couru & remué tous les quatre coins de la terre habitable. Que ſi ce peuple qui cuydant s'agrandir a tãt tourmenté de monde eut peu faire ſon profit de l'enſeigne de Romul ſon fõdateur qui faiſoit

porter vn boteau de foin au bout d'vne l'ance il nyeut tant tracassé cà & là avec ses legions pour planter ses aygles en borne derniere de la terre & sur les rivages de l'Ocean lors peu conneu. Qua profité cete cité superbe ayant chassé le septiesme icy & vengé l'honnesteté d'vne damoyselle violee pour se soumettre a deux consuls Annuels, puis a dix hommes a des tribuns avec puissance consulayre & encore a deux consuls & par foys a vn dictateur de six mois pour voir perir sa liberté sous les efforts des guerres ciuiles, & en fin servir non a la iuste domination de Roys successifs de pere en fils qui est la plus excellente monarchie, ains a la corruption des centeniers & soldas pretoriens qui par avarice ou par hazard choisissoiēt quelquefois le pire qu'ils etablissoient sur eux sur le peuple & par dessus les loix mesmes: la grande Romaine en sa temporalité a esté beaucoup plus emerveillable que ne la decrite Iuste Lipse en vn volume qu'il en a fait expres dequoy leur a servi cette grādeur amassé a tant de peine & de sang conserver avec tant de soing & de crainte puis qu'il leur a fallu tout laisser & estre eux mesme le iour & la proye des autres nations. Que leur a servi que Rome aye eté tout le mōde

& tout le monde aye esté Rome, que sa puissãce aie cerné d'vne rõdeur egale tout ce que Neptune enserre & ce que chaufe le soleil levãt ou couchant, si celle qui mit tout soux ses loix, s'est dõtee soi mesme est devenue proye au tems & se sert de monumẽt a soy mesme cõme Niobé: de sorte que qui la void ne la recouuroit pas & pour mieux filosofer sur l'instabilité de tout ce qui est sous le cercle de la lune il ne faut que biẽ peser ce sonnet de du Bellay.

Ces grans mouceaux, ces vieux murs que tu vois,
Furent Premieremẽt le clos d'vn lieu champestre
Et ces Braues palais dont le tẽps s'est faist maistre
Cassuies de pasteurs ont esteZ quelquefois.

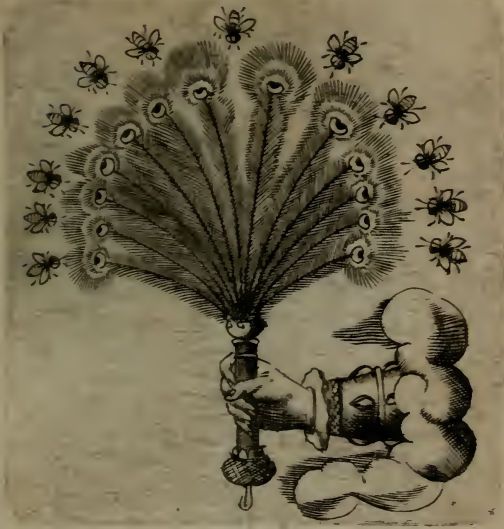
Lors prindrent les Bergers les ornemens des Boys
Et le dur laboureur de fer arma sa dextre,
Puis l'annuel pouvoir le plus grand se vit estre
Et fut encor plus grand le pouuoir de six mois.

Qui fait perpetuel creut en telle puissance,
Que l'Aigle Imperial de luy print sa naissance,
Mais le ciel s'opposant a tel accroissement,
Mist ce pouuoir es mains du Sucesseur de pierre.

Qui soubs nom de pasteur fatal en ceste terre
Monstre que tout retourne a son commencement

Tolle

Tolle voluptatum ſtimulos.



Ote les eguilles de ſalles voluptez.

Ainſi que par l'Eſmouchoir, meſmes de plumes de Paon, ou ſont figures d'yeus ouvers, ſont chaſſees ou epouvantees les mouches: Auſſi deuon nous veiller, & efforcer de reculer de nous, les voluptueus apetis, & charnelles concupiſcences. Hierome.

Paix outragee, se rend vengee.

Au tems de l'Empereur Zenon, les Perses se vindrent payer de leurs demerites, au rapeau de leur meschãceté: car cuidans surprẽdre les Romains, & gaigner l'enseigne Imperiale, à laquelle estoyent attachez les traitez de Paix par eux adonc violee, tomberẽt

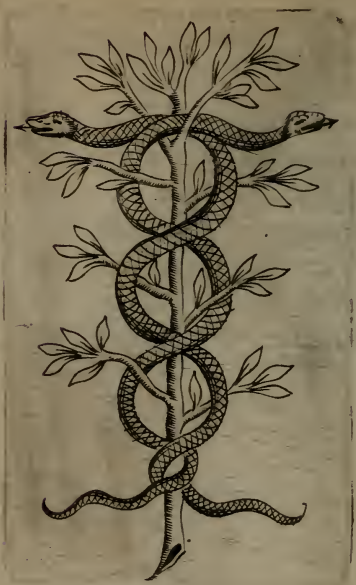
Procop.

la pluſpart dans vne foſſe, à eux dreſſee ſubtilement. De ſorte que dans icelle furent attrapez iuſques au Roy, & ſes enfans: ne ſe ſauvant encores le reſte de l'armee que tout ne fuſt deffait par ambuſcade.

Dolus an virtus quis in hoſte requirat?

Dit ce jeune Frygien dans le 2. de l'Eneide, les peuples Orientaux comme les Parthes ont obtenu meintes victoires lors qu'ils feignoient avoir peur. Craſſus y fut ainſi attrapé, ce n'eſt donc que bien fait d'avoir pouſſé vne fraude par vn ſtratage honeſte & ſalutaire.

Rerum sapientia custos.



Sageſſe gardienne.

Madame Marguerite de France, treſſillu-ſtre Ducheſſe de Berri a fait ſa Deuiſe de l'Oliue, enſemble du Serpent, ſignifiant ainſi, toutes choſes eſtre regies, & gouuernees par Sapience, ou ſageſſe, elle fut depuis Ducheſſe de

Sauoye mariee à Emanuel Filibert, & mere de Charles Emanuel, à pris pour Deuise le bouclair de Minerue qui est la Gorgone encheuelee de serpenteaux, auec ce mesme mot sinon que pour sapientia il y a voit prudencia, & en verité c'estoit vne tresprudente princesse digne, que Ronsard & Iodele l'ayant celebree sous le nom de Pallas.

Discite iustitiam moniti.

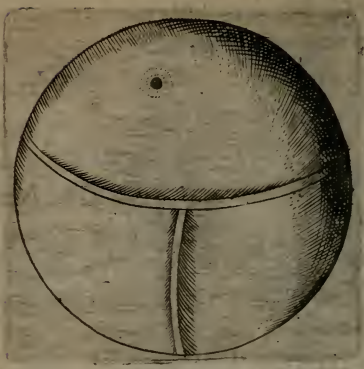
Apren@Iustice.

Basan, Roi des Sicambriens, fils du Roi Diocles, marchant en quelque lieu que ce fust publiquement faisoit porter deuant soi vne Espee nue, & vne Corde : en signe de bonne Iustice. Et fute Roi si grand iusticier, entre

autres ſiennes perfections & vertus qu'il n'y eut pas meſmes ſon propre fils de tous les tranſgreſſeurs de la Loi, qu'il ne fiſt mourir, ou punir rigoureuſement.

L'on met ces Sicambriens entre les deuanciers dentre Faramond, temoin S. Apollinæ Francorũ penitiſsimas paludes intrares venerantibus Sicambris. *Nos Rois ont pris ceſte couſtume de faire porter l'epee flamboyante à leur ſacre par le Coneſtable, le grand Ecuyer la porte au fourreau & Baudrier flerdelisé. Charles Roy, Empereur a porté ceſte couſtume en la Germanie ou le Duc Electeur de Saxe Marechal de l'Empire, la porte ainſi devant ſon Ceſar.*

Concuſſus ſurgo.



Batu ie bondi.

A qui donneray-je ce Ballon pour Deuiſe, voicy deux ſeigneurs qui le querellent, l'vn Charles Orſin Romanyſque auquel Lois Dominic l'atribue auec ce mot Percuſſo Eleuoir. L'autre eſt meſsire Philippes Chabot ſieur de Brion Comte de Charni, qui a porté cete méme Deuiſe peu auant & Italien, qui l'auoit peut eſtre priſe comme partiſan & ſeruiteur de ceſte Sereniſsime maiſon qui porte les ſept Balles, dõt la premiere cõtient nos trois fleurdelis comme fatale a notre France, pour nous auoir deux treſ-cretiennes Roynes. Notre

Chabot a bien eu quelque autre dessein, car luy qui avoit epousé la fille d'vne seur naturelle du Roy François, tomba en sa disgrace si avant que son Roy qui l'avoit fait Amiral de France gouverneur de Bourgogne, permit que son procez luy fut fait & parfait du tẽs du Chancellier Poyet. Mais comme ce Ballon plus rudement il est jetté contre le pavé, plus haut il bondit: ainsi par sa prudence il rentre en ses estas & en grace plus que devant & vint a bout de ceux qui l'avoyent voulu calomnier, effetz dignes de sa vertu & courage magnanime, & que tant plus il etoit batu & combatu de la fortune diverse moins il etoit abatu, & que cõme Antee pour avoir touché la terre il en recouvroit nouvelles forces & plus vigoureuses.

Hac virtutis iter.

Ici le chemin de vertu.

La Herse tenant & liee à la lettre Pythagorique, que portoit iadis en sa Deuise Messire Pierre de Moruillier, Chancelier de France ainsi qu'il appert en l'eglise Saint Martin des Chams à Paris demontre assaz que par labeur l'on peut paruenir à Vertu. Voyez l'Epigrame de cette lettre de Pythagore attribuee

à Virgile, ou à Ausone, & le discours de Silius Italic sur vne vision qu'il feint estre auenue au jeune Scipion, le tout pres de Xenofon, ou il git en sa chapelle.

Hoc Cæsar me donauit.

Cesar me la donnee.

Charles 6. de ce nom, Roi de France, desirãt de perpetuer la memoire de la prinse, qu'il

auoit faite en la foreſt de Senlis, d'vn Cerf qui auoit au col vne chaine, ou colier de cuiure doré, auquel eſtoit eſcrit en lettre ancienne, HOC CAESAR ME DONAVIT, print pour ſa Deuiſe vn Cerf volant: ayant vne couronne au col.

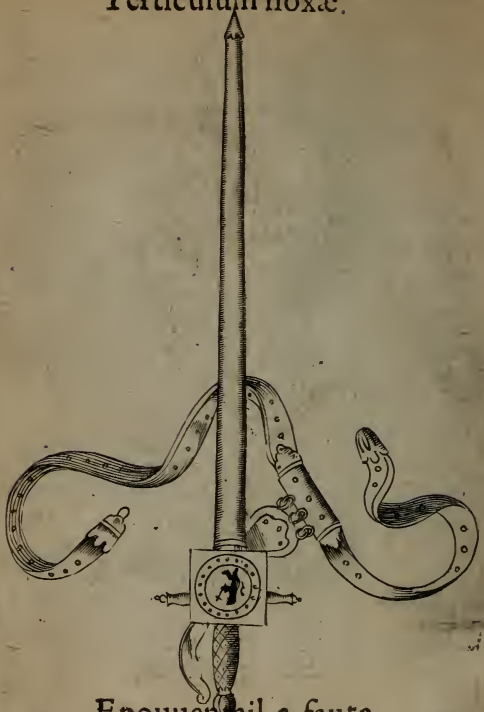
Pluſieurs qui vi voient lors de ceſte priſe en firent de beaux diſcours iuſques à dire que ce Cerf a voit a ce collier de la main de Iules Ceſar, auquel cas il faudroit qu'il eut vecu environ quatorze cens ans, comme s'il n'etoit jamais venu qu'vn Ceſar en Gaule, come s'il n'y a voit pas grande affinité de nom de celuylà avec Iulian Ceſar, come ſi les Rois-Empereurs ne ſe pouuoient plus dire Ceſars. Ie ne peux croire que les Cerfs ſoient de ſi longue vie, comme le dit l'Epigrame d'Auſone ou de Virgile, mais ie ſcay que vn particulier veneur a peu porter ce nom & le grauer en ce collier.

Victo seculo.

Siecle vaincu.

La Deuise de la couronne d'Espines, qui se garde auec veneration en la Sainte chapelle à Paris, ensemble du Roseau de la passion de notre Sauueur Iesu-christ, est en signe de son regne celeste & eternel, de sa victoire sus le monde, & sus le diable, prince d'iceluy.

Terticulum noxæ.



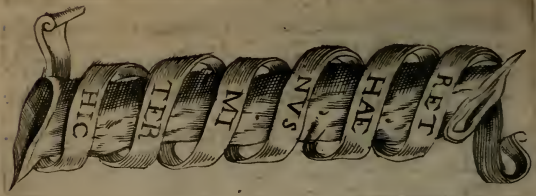
Epouuentail a faute.

Plutarq. *Pompee le Grand eſtant creé chef d'armee, & Sylla l'enuoyant en Sicile, non ſeulement, ſe porta en Magiſtrat de guerre, preus hardi & vigilant, mais auſsi ſe gouuerna treſequitablement: viuant en iuſte Capitaine: de ſorte*

que ceux de ſes gens qu'il entendoit s'eſtre debendez, & tenir les chams, pour piller & mal faire, il les faiſoit grieuement punir. En outre auſsi pour brider ſes auant-coureurs & les garder de blecer, ou moleſter quelqu'vn, il leur ſeeloit, ou cachetoit diligemment toutes leurs eſpees auec ſes propres anneaus de cachets.

La guerre ne ſe doit faire qu'en intention d'aquerir & aſſeurer vne ferme paix & les Roys princes chefs d'armee & capitaines, doyvent ſoigneuſement prendre garde guydant leurs trouppes de faire garder les ordonnances, car ceſt de la que viẽt le mot de ceux des ordonnances que les Roys anciens ont faites pour garder le plat pays de foule & oppreſſion.

Hic terminus hæret.



Icy eſt la fin.

Vn Roy Perſan auoit vn Page qui luy venoit tous les matins crier en ſon lit debout Sire, Venez donner ordre a ce que le Grand Dieu vous a donné en charge Vn autre Roy Gregeois ſe faiſoit ramantevoir chaque iour qu'il eſtoit homme, pleut à Dieuque chacun, cõme veut le ſage, penſa ſouvẽt aux fins dernieres: plus on eſt en haut degré de Seigneurie ou Nobleſſe plus il faut obvier à ce que l'affluence & felicité des biens richeſſes, & honneurs, ne leur vienne à empeſcher la memoire qu'ils ſont hommes & ſe moyenner quelque repreſentation de la fin: Ainſi comme a fait M. de Boizi, grand Eſcuyer de France, Duc de Roanois ayné de Gouffier portãt en ſa Deviſe, la Souche eſtronque, abatue, & tombee

auec le

auec le mot sus escrit.

Ton Pere fut choisi par le Legat d'Amboise à cause de sa seigneurie, sagesse pour gouuerneur du Duc d'Engouleme qui fut depuis le Roy Frãçois dont il s'aquita dignemẽt & de sa femme niesse dudit Sieur legat eut deux fils l'vn grand Escuyer, l'autre Amiral Bonnivet dont vient le proverbe Emboyse fit Boisi & Boisi refit Mommorency.

Mihi pondera luxus.

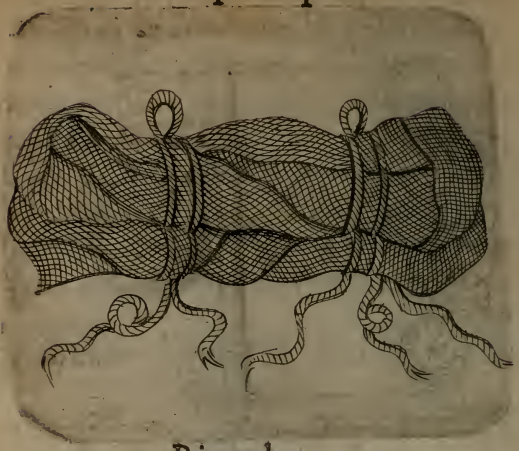
Le trop m'acable.

Tout ainſi dit Seneque que la grande fertilité & peſãteur des grains, romt & rẽverſe les epis des Blez: auſſi laiſe & immoderee felicité, enerve nos eſprits & entendemens,

Hannibal ayant vaincu les Romains en cete grande & celebre iournee de cannes se retira superbe en la riche ville de Capone où il se dõna en proye luy & son armee Carthageoise a l'Amour aux banquets & delices, qui par apres le perdirent: la prospere fortune est plus a craindre & difficile a supporter que l'Averse. Cette cy rend l'homme humble & caut : celle la le rend superbe & insolent, & luy ote la plus seine partie du sens commun.

Rarus enim feruté sensus communis illa
Fortuna ..... *Cette aveugle Deesse ote les yeux de l'Esprit a ceux chez lesquels elle viẽt loger & si elle a cela de mauuais qu'elle dõne tousiours trop & iamais assez.*

Nil amplius optat.



Rien plus.

Vne autre Deuise d'aucuns Rets pliez, est au ſsi figure auec la precedẽte: pouuant denoter vne ſuffiſance, repouſſant le deſir de l'enuieuſe chaſſe des choſes paſſageres, vaines, & muables.

Num ſtatus telluris honor.

Eſt ce vn vent l'honneur de terre.

La coutume des Romains eſtoit que les habitans & ſugets de leurs prouinces faiſoient preſent à ceux qui entroyent nouuellement en offices de prefecture peregrine, ou Preuoté & Preſidence prouinciale pour leur ioyeux auenement: Aſcauoir de ſept ſols par teſte, vne Mote, ou Gazon de terre vne Clef, & vne Baſle ou Sachet, de forme Sperique, Le Gazõ, en ſine qu'il falloit que le Preſident deuoit donner tel ordre, que les

vivres ne fussent chers: mais tenus à pris si raisonnable qu'il n'y survint cherté, ny famine, Et d'avantage, que iceluy Président se gouvernast si discrettement, à l'endroit des sugets qu'il leur semblast auoir receu de luy vn cham, pour vne mote de terre. Le present de la Clef, la liberté, l'auctorité & plaine puissance: de iurisdiction. Et la Basle, representoit grande puissance: comme lon lit qu'Alexandre interpreta la signification de la Basle, Boule, ou Globe, que lui envoya le Roi Daire: ou bien ladite Basle montroit la totale administration du gouuernement militaire.

Voyez cette elegante epitre de Ciceron a Quinte son frere en laquelle il luy donne de beaux preceptes & enseignemens pour sagement regir & administrer la province.

Le premier que nous trouvons auoir porté diademes, ou Couronnes, car ie pren l'vn de ces mots indifferemmẽt pour l'autre ç'a esté Charles-magne, auguste Roy de France, Empereur Romain qui la transmis non seulemẽt aux Roys ses successeurs, ains aussi aux auguestes germains & de la elles ont esté nommees Augustales, & Imperiales, les Orientaux en ont bien porté quelques-vnes auec branchettes d'or & de perles, & la croix au haut, mais n'approchant nullement a la forme de celles d'auiourd'huy, ou les couronnes royales sont plus amples au milieu, qu'au bas, & font comme deux couronnes en vne toute couverte rapportant plusieurs Lunes, quasi comme en vne mitre, ainsi que le remarque le Pontifical Romain, dans lequel aussi la Tiare ou triple diadéme du souverain pontife, represente la iustice notée par la Triade, ou les trois parties du monde habitable suggetes a sa vicairarie & puissance spirituelle, comme le chandelier de la loy mosayque estoit composé de trois branches, afin que les gens & nations diuisees de langues & mœurs diuerses soient assemblées en ce cõmerce de la foy & serrees du lien de la vraye religion.

O vous donc, pontifes & Rois qui tenez de Dieu immediatement, & non d'autres, vos puissances distinctes & separées! soyez advertis de poser bas vos courronnes, & diademes aux piez de celuy, par le bienfait duquel vous en estes decorez: Et duquel, vos grandeurs, bien que terrestres, & perissables representeront les images, ainsi comme petits miroirs opposez a la splendeur du grād soleil, autant que vous sommetrez vos chefs a sa divine maiesté, autant serez vous relevez en honneurs par celuy, qui vous a faits Rois de par luy seul, c'est à dire participans de sa majesté, vous pouuans faire toute autre chose. Il vous a orné les chefs de couronnes d'or & de pierres precieuses luy qui n'a point voulu emprunter de la terre la magnificence de la couronne, avec laquelle couronne ce Roy de tous viuans a triomfé des portes infernales par les cruels, & epineux tormens qu'il a voulu souffrir en son chef auſsi bien qu'en toutes les autres parties de son cors & a voulu que ceux qui desirent estre tenus pour ses enfans, l'imitent & suiuant en tribulations douleurs & martires, & que qui ne combatra legitimement ne soit point couronné. Ce pendant qu'ils tiennent de la grace de Dieu la souverainneté temporelle se

souviennent de distribuer les loyers frayles & temporels pour les vertus guerrieres politiques, & literaires. Mais plus volontiers pour cette premiere que derniere, & non sans quelque probable raison.

De toutes les recompenses que les anciens departoient aux hommes vaillans & vertueux, il n'y en a point de plus requises, & excellentes que les couronnes militaires Car quant aux chaines, brasselets, baudriers, & & harnois encor que la façon & l'etoffe en surpassat la matiere qui estoit d'or, si est ce que les courrõnes muralles navales, castreuses, & telles autres qui n'estoient que de matiere vile, ne l'aissoient d'estre plus estimées, & de gangner le haut prix, cõme ayant emporté vn nom plus glorieux, par ce que l'on les disoit en vn terme general couronnes milytaires, outre celles qui se donnoient pour le prix du vainqueur es ieux & combas solemnels de la Grece qui n'etoiẽt que de l'aurier, de pin, d'acht, ou d'oliue dont parle l'Apotre quant il s'ebahit de tant de peines, & travaux qu'aucuns se donnoient pour vne courroune de peu de durée, au respect de la courronne d'immortalité ou peu aspirent dans A. Gelle liure cinquiesme chapitre 6. Nous en avons descriptiõ de diverses

sortes, & especes de ces militaires & Pline dit qu'a Rome l'on ne faisoit cas d'autres courrõnes que des guerrieres, d'esquelles l'vsage estoit si ancien, qu'il n'en pouvoit louer l'autheur, & que c'est par elle, qu'a pris naissance & accroissance ceste empire si grãd que le Soleil n'en a veu avant ny apres aucun comparable. C'estoit selon Apian & Zonar les Empereurs, princes souuerains & chefs d'armées qui avoient seuls ce pouvoir privativemẽt a tous autres d'en faire la distribution, & qui faisans les reveues ou mõtres s'en couvroient le chef les premiers, & quelquefois, lors qu'ils faisoiẽt quelques largesse a chacun de leurs cheualiers & soldats, il failoit que ceux qui recevoient ses presens, fussent courronnez de laurier comme se void au livre de la courronne du soldat ce qui se faisoit encor aux triomphes, s'asseurans ceux qui le portoient d'estre exems du foudre:

La premiere donc mise en rang representera la Triomfale laquelle estant tissue du verd laurier, auec ses bagues, estoit donné au Triõfateur auquel par decret du Senat, estoit licite de triomfer parmy la ville de Rome, sur chariot comme victorieux de ses ennemis desquels neaumoins luy convenoit devant

la pompe, faire apparoir de la deffaite, du du nombre parfait de cinq mille en vne seule bataille. La susdite courronne triomfale, apres long trait de tems, declinant l'empire, fut cõmencée a estre mellée & variée de perles & pierreries, & puis entierement changee de laurier naturel en laurier Buriné & en le vés sus vn cercle d'or: comme se void par les medailles, de plusieurs monnoyes, antiques. Et dans Agathias lors qu'il recite la deconfiture que firent les Romains de Bultan, & de toute son armée dans Amitiã livre vingt cinquiesme ou est parlé de ce que nos Iurisconsultes appellent aurum coronarium.

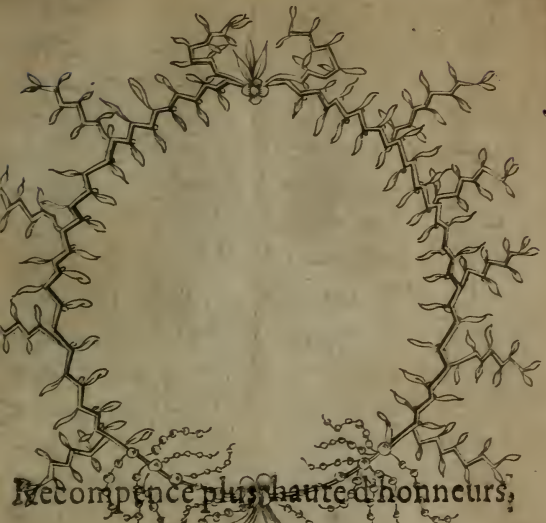
La fable est vulgaire de Dafné fuyant les amours d'Apollo metamorfosée en laurier d'ont cest amant a tant honnoré les feilles tousiours verdissantes qu'il s'en est fait des guirlandes, & a voulu que les poëtes en fussent courronnez aussi bien que les Triomfateurs d'où Petrarque *a pris ce qu'il dit a sa dame Laure parlãt elle cõme a cette Dafné.*

O sola insegna al gemino valore.

Les Prestres sacrificateurs de vins & Magistras s'en sont voulu encor approprier: Pline, Suetone, & Dion n'arrent tous troys vne histoire qu'a grand peine croiroit-on, si ces deux derniers n'avoient assez de credit cõ-

me Liue Druſille eſtãt fiãcée a Auguſte, vn Aigle volant luy ietta d'enhaut vne poullette blanche ayant au bec vn rameau de l'aurier chargé de ſes grains. Ce que les devins, interpreterẽt a bon augure commendãt que la poullette fuſt ſoigneuſemẽt nourrie & elevée & gardee auec ſes pouſſins, & que le Brin, fuſt enté & bien cultiué ce qui fut fait, & la poule & le l'aurier portez en la metairye des Ceſars, ou ce plant a tellement provigné qu'il en eſt venu comme vne foreſt d'où Auguſte s'eſt touſiours fait des couronnes & ſes deſcendans auſſi iuſques au quatorzieſme an de l'Empire de Neron dernier de la race Ceſarree auquel tems toute cette Engeance de poules, & ce bois de l'aurier perirent, & ſecherent.

Merces ſublimis honorum.



Recompence plus haute d'honneurs.

Au Capitaine, ou Cheualier ayant ſoutenu vn ſiege, eſtoit donnee la Couronne Obſidionale: ou Graminée: par les deliurés & gardes de l'ennemy. Et nonobſtant que telle Courõne, fuſt ſeulemẽt de Gramẽt prins en cet endroit generalement pour toutes herbes qui ſe trouvoient, & leſquelles ils pouvoiẽt arracher ſus le lieu, incontinent au leuer du ſiege ſi eſt ce que ſelon Pline c'eſtoit la plus honorable de toutes: plus noble & plus digne

d'estre estimée Fabie Maxime ayant par sa prudence & vaillance fait leuer le siege qu'Anibal auoit posé deuant Rome que apres la perte d'vne sanglante iournee la voiant reduite au dernier aboy le Senat & le peuple Romain en la secõde guerre qu'ils eurent contre les Cartageois luy ordonnerent ceste honorable couronne de chiendent comme au conseruateur de leur publique : cette herbe estoit le simbole de salut, & protection cõme dedie Mars & à saturne, Festus remarque dans Plante que quand il y a ce mot Herban de cela ne signifie autre chose que ie me rens, ie me confesse vaincu car celuy qui requeroit mercy prenoit a terre de cette herbe la premiere rencontree & la presentoit a son vaincueur, coustume venue de ceux qui dans vn pré combattent a la lute ou a la course il y a diuerses especes de cette herbe de l'vne desquelles Glãque ayant mangé ainsi que recite Athenee liure septiesme se vante d'auoir aquis immortalité: Voyez Alcias Embl. 26.

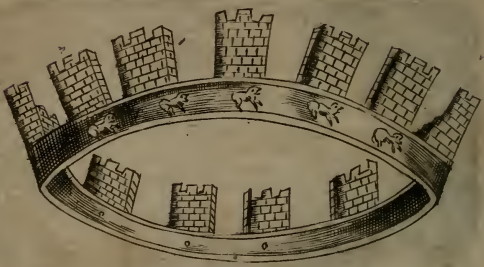
Setuati gratia ciuis.

Pour vn citoyen ſauué.

Voyez cette forme de chapeau de triomfe c'eſt la Couronne, appellee Ciuique, donnee par le Citoien, au Citoien qu'il auoit ſauvé en guerre: en repreſentation de vie ſauuee. Et eſtoit cette Couronne, tiſſue de fueilles, ou petits rameaux de cheſne: pour autant qu'au cheſne, la vieille antiquité ſouloit prẽdre ſa ſubſtãce, ſon manger ou ſa nourriture-

re, Le monde n'eſt plus fat depuis l'inuentiõ des blez on ne croule plus les cheſnes qui ne ſeroient d'ores en auant.

Excidij tutritus honos.



Honneur pour creneaus abatus.

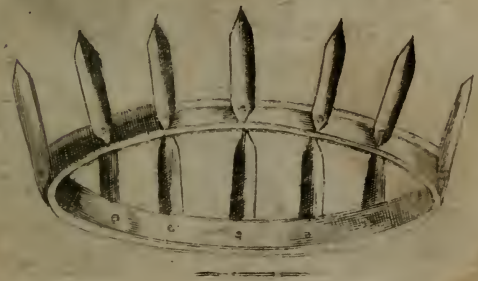
La Couronne Muralle qui eſtoit d'or faite en forme de creneaux de Vile eſtoit auſſi donnee par le Chef d'armee ou Empereur, à celuy qui premier gaigoit le haut de la muraille: ſe iettant maugré les ennemis, par force dedans leur vile: Suetone nous temoigne que non ſeulement les capitaines.

Mais les ſimples ſoldats y pouuoient paruenir, mais qu'elle ne ſe dõnoit qu'apres vne exacte recherche des merites de celuy qui en

etoit

etoit honoré. Ouide & Lucian en leurs metamorfoſes comme Silius en rapporte l'hiſtoire d'vn Fulvius qui en couronna mille à la face de l'armee à laquelle il commendoit attribuent cette meſme couronne tourionnee & crenelee a Cibele la grãd mere des Dieux, que S. Auguſtin livre 7. de la cité dit qu'il eſt la terre eſt ſignifiee par cette deeſſe avec ſon Tombay

Hoc valli inſigne recepti.

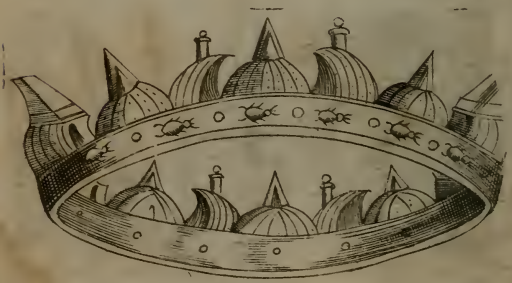


Marque d'auoir fauſſé le camp ennemy.

La Couronne Caſtrenſe, Vallaire, ou Paliſſee, auſſi faite d'or, en maniere toutefois de

Paus, ou Palis, estoit donnée par le Chef d'armée, ou Empereur, au premier qui (en combatant) entroit au camp des ennemis. Ce qui se pouvoit faire sans forcer les fossez & trẽchees, cette courõne avoit beaucoup d'affinité auec la precedẽte n'eut esté que Valere nax. liure chap. 8. semble en faire vn cas a part. Le docte Ambassadeur Pascal n'a rien obmis en la discution de toutes ces couronnes.

Classis monumenta subactæ.



En la guerre Nauale, le premier qui venoit par force a sanueté tout armé dans le Nauire ou Galere des ennemis, estoit honoré de la Courõne d'or remarquée ainsi que de Rostres, ou Prouës de vaisseaus de mer, qu'õ appelloit

Couronne Nauale ou Roſtrale pour ce que cette partie du vaiſſeau repreſentoit la figure d'vn bec d'oiſeau. Elle ſe donnoit encor à ceux qui avoient pris & conquis ſur l'ennemy vn vaiſſeau. Telles couronnes n'eſtoient pas ſi auancees que la precedente, car Polibe teſmoigne que les Romains ne ſont venus que ſur le tard à combattre ſur mer, & on priſa l'exemple ſur les Cathaginois leurs plus cruels ennemis. Tellement qu'on à creu qu'Agrippe apres la victoire qu'Auguſte obtint au Camp. Actiaque fut le premier qui receut cette marque de gloire de la main de ſon Empereur & depuis beaupere. Mais Feſtus en donne le premier honneur à Terence Varron ſous Pompee & encor à vn Atilius.

Les Atheniens en avoient auparauant recompenſé ceux qui les premiers avoient equippé & armé vne galere à leur ſeruice. Varron Demoſthene & encor I. Pollux adioute liure 1. que celuy qui le premier mettoit le pié en vne iſle poſſedee par l'ennemy, & qui ouvroit le paſſage à ſi fortifier il en reportoit cette meſme couronne.

In hunc intuens,

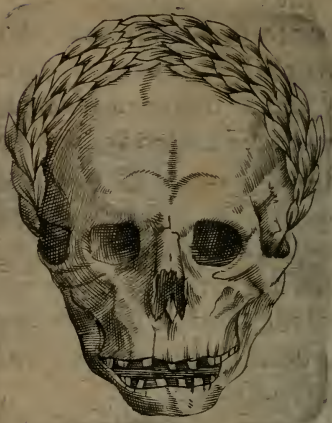
Iette icy ta veuë.

Les Egyptiens avoient de coutume en leurs banquets que pendant le repas, l'vn d'entre eux portant vne image de Mort, en forme d'vn ſcelete s'en venoit le monſtrer à vn chacun de tous les aſſiſtans: en leur diſant

l'vn apres l'autre, Voy-tu Regardes bien que c'eſt que cela, faiz tant bonne chere tel que tu voudras, car tel il te faut devenir. *De l'aduertiſſement & memoire de fin, recite auſsi Iſidore, qu'a Conſtantinople eſtoit l'ancienne coutume, que au iour du couronnement de l'Empereur, comme il eſtoit en ſa plus grande pompe & gloire, ſeant au trone Imperial, ſe preſentoit vn maſſon deuant ſa Mageſté, luy montrant de trois, ou quatre ſortes de Pierres, en luy diſant:* Treſcher Sire, plaiſe vous de choiſir & ordõner de laquelle il vous plaira que lon face votre ſepulture.

Alexandre le grand penſant qu'il y eut d'autres mondes ne ſe contentoit pas de celuy cy & fallut qu'en Babylone il ſe contentat d'vne biere de ſix piez: faiſant cognoiſtre que la fin commune n'eſpargne ny Roy ny Roc.

Victoria limes.



Victoire derniere.

C'eſt pourquoy en vn dialogue Epictete Filoſofe, interrogé par l'Empereur Adrian pourquoy lon couronnoit vn Mort, luy reſpondit que c'eſtoit en ſigne & témoignage qu'il eſtoit eſchappé, & avoit paſſé outre les travaux, combats, miſeres & povretés de cette vie. Le dire de Solon eſt notable & veritable que mil ne ſe peut dire heureux avant le decez.

Pour ne degouter par vn facheux deboyre les spectateeurs de ces deux deuises precedẽtes qui nous representent la fin ou il faut que tout passe, en voicy vne pleine de douceur & consolation d'vne vie seconde meilleure & perdurabce en laquelle par l'obseruãce des commandemens nous sommes asseurez de recevoir le centuple en la Hierusalem celeste, où face a face nous contemplerons, ce que nous n'avons veu qu'en Emgme & dãs vn miroir, ce que nous semons en terre soit grains de bleds, legumes ou herbages ne sera point vivifié, ne rẽdra chaumes, feilles fleurs, ny espis, s'il n'est premierement corrompu & pourry ainsi faut il que ce qui estoit corruptible infirme mortel ignomineux reveste vne incorrnptibilité puissance immortalité gloire & spiritualité pour se parangonner de là en avant aux Anges luysans plus que le soleil, voire estre semblables a celuy qui s'est voulu nommer les primices des Dormans, le Dieu des viuans non des mors, qui retirera le sang des hommes de la pate & de la gueule des bestes brutes pour revenir ce qui estoit diuisé le propre cors avec l'ame tout ainsi qu'il a repris le sie, avec lequel il est sorty du sepulcre & entré dans la sale de ses disciples sans ou-

verture ny des pierres ni des portes. C'est ce qu'Ezechiel eut en visiõ qu'apres vn tremble-terre les osse rapprochoient des os, chacun au plus pres de sa ioincture, & se couvroient de nerfs tendons, chairs & peaux, puis il adiouste de quelle façon les espris ont fait nouvelle entrée en leurs propres domiciles corporels pour prendre diversement leurs partis les vns qui ont fait de bonnes œuures en la resurrection de la vie & les autres qui ont vécu en la resurrection de la condamnation c'est cecy dont ce grand Docteur saint Hieroſme prenoit en luy le plus d'epouuẽtement, quand il disoit que veillant, dormant, mangeant, beuvant & en quelque occupation ou meditation qu'il peut se mettre il luy sẽbloit touſiours ouir a ſes oreilles cette trõpette eclatante que ſainct Pol a dit devoir ſonner lors qu'en vn clin d'œil, & ſur le dernier ton de cet ayrain, tous les hommes doivent reſſuſciter en la plenitude de l'âge a trente troys ans eſtre rauis dans les nues & repreſentez devant le throne de la iuſtice divine. Car il ne ſera non plus difficille a celuy qui d'vn rien d'vn peu de limon de terre a creé & compaſſé ce batiment humain ce chef d'œuure, que l'on appelle petit monde, apres

que cette chair, ces nerfs, os seront retournez au giron de leur premiere matiere de les enretirer pour en rebatir de nouueau son mesme ouurage plus excellen & parfait, autrement en quoy serions nous differents des animaux qu'elle préeminence aurions nous sur eux, qui nous garderoit de nous rendre cõme eux esclaues du ventre de la gueule des appetis dereglez de toutes les salles voluptez & veautrez en cette fange, & passer ce peu qui nous reste a viure & encor en cela ces brutes nous surpasseroient d'vn point en ce qu'elles sont exemtes de toutes facheries & ennemis, de voyre de toutes sortes passions & apprehentions, desquelles la fragilité des hommes est le plus souvent bourrelée & accablée, ó profondeur de la prouidence diuine! combien y en auroit il qui pretendroient vn foible suggest de dire que toutes choses icy s'il n'avoit vn autre monde, aviennent temairement fortuitement, Et a la verité si nostre foy ne nous commandoit croyre cette resurrection de la chair: Nous voyons en ce monde plusieurs gens de bien pauvres souffreteux, affligez en leurs personnes & bien oppressez de douleurs, maladies, tors & iniures, destituez de tout secours, & tant de

méchans au contraire abondans en richesses honneurs santé liesse & prosperité. Qui sera celuy tant depourueu de sens qui ne dira qu'il est de la iustice de Dieu, qu'il y ayt vne seconde vie & vne resurrection, affin que ceux qui estoient abbatus soyent releuez, & recoiuent quelque raffraychissement des cuysantes peines par eux soufferte, & puisque l'ame n'a pas seule opere & que le cors a participé aux actions vertueuses ou vicieuses n'est ce pas iustice que tous deux en recoiuent pareille recompense ou pareille peine. Ne craignons donc point la corruption de cette chair, laquelle bien que ce soit la solde du peché, si est elle la porte de l'incorruption & l'echelle de Iacob par laquelle nous deuons monter auec les Anges, & si tant de gens trauaillẽt pour cette vie temporelle si fresle & de peu de durée: combien faudroit il plutost s'euertuer pour l'eternelle de laquelle vne heure & vn iour valent mieux que cent mille de l'autre & si elle se peut si facilement aquerir en nous, donnant a celuy a qui nous voulons & deuons estre lequel soit benit aux siecles des siecles.

FIN.

Extraict du Priuilege du Roy.

LOVIS PAR LA Grace de Dieu Roy de France, & de Nauarre: A nos amez & feaux, Conſeillers, les gens tenans nos Cours de Parlemens à Paris Rouen, Tholoſe Bordeaux, Di'jon Aix, Grenoble & Rennes M. des Requeſtes ordinaires de noſtre hoſtel baillifs Senechaux Preuoſts ou leurs Lieutenans, à Lion Poictiers Orleás Bourges Angers & tous autres qu'il l'appartiendra, Salut noſtre cher & bien amé Iehan Milot marchant Libraire à paris nous a treshumblement faict remonſtrer qu'il auroit recouuert vn liure intitulé *les Deuiſes Heroyques de Claude Paradin reueuës & augmentees en cette derniere edition par le Sieur Dancry Conſeiller & M. des Requeſtes ordinaires de noſtre Hoſtel, enrichies de figures* en taille douce, lequel liure ledit Milot Imprimeroit volontiers ou feroit Imprimer & mettre en lumiere, mais il craint qu'apres auoir trauaillé & faict les frais & deſpences qu'il luy conuient faire en l'impreſſion dudit liure ſans auoir ſur ce nos lettres de Priuilleges quelque autre ſe voulut ingerer de l'imprimer ou faire imprimer & faire expoſer en vente

qui seroit par ce moyẽ le fruſtrer des fruicts qu'il espere de ce labeur Requerant humblement lettres dudit Priuillege en tel cas requises & acoustumees. A ces causes desirant l'exposant n'estre fruſtré des fruicts de ses labeurs & recouurement des frais qu'il luy conuient faire en l'impression dudit liure pour vn bien publicq Auons A icelluy exposant permis & octroyé permettons & octroyons par ces presentes de Grace speciale qu'il puisse faire imprimer ledit liure Tant de fois en telle forme, volume & carractere que bon luy semblera. Et icelle cõposer en vente vendre & distribuer par tous Les lieux & endrois de cettuy nostre cher nostre Royaume iusques au temps & terme de six Ans prochains ensuiuans entiers reuoluz & accompliz à compter du iour & date que sera escheue la premiere impression sans que pendãt ledit temps aucuns Libraires imprimeurs ou autres puissẽt imprimer ou faire imprimer ledit liure ny icelui abreger ou contrefaire en sommaire ou autrement, alterer l'ordre ou metode dudit liure vendre ne distribuer dont nous leur faisons trex expresses inhibitions & deffences sur peine de quinze cens liures d'amende applicable moityé à nous & moityé a la partie intereſſee, despens dommages & interests dudit exposant & de confisquation des exẽplaires qui se trouueront d'autre impression que dudit exposant. Sy voulons & vous mã-

dons par ces presentes & à chacun de vous qu'il appartiendra que du contenu cy dessus. Vous faites souffriez & laissiez iouïr & vser plainement & paisiblement ledit exposant sans souffrir ny permettre qu'il luy soit faict mis ou donné aucun trouble ou empeschement au contraire, lequel si faict mis ou dõné luy auoit esté faites, le reparer ou remettre au premier estat & deub, & à ce faire cõtraignez & faites cõtraindre tous ceux qu'il appartiendra par toutes voyes deües & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, faites ou à faire, & sans preiudice d'icelles pour lesquelles ne voulõs estre differé, Clameur de harò, Chartre Normande, priuileges & lettre à ce contraires. Voullans promettant par vn brief le contenu des presentes au commencement ou a la fin de chacun desdits liures, qu'il serue de signification, & soit de tel effect, force & vertu & tout ainsi que si l'original estoit par tout signifié & entierement inceré. Et parce que de ces presentes l'on poura auoir affaire en plusieurs & diuers lieux. Nous voullõs que au vidimus d'icelle faicts soubs seel Royal ou par l'vn de nos amez & feaux Notaires & Secretaires, foy soit adioustee comme au present original. Car tel est nostre plaisir, Donné A Paris le troisiesme iour de Decembre L'an de Grace 1610. & de nostre Regne le premier.

Par le Roy en son Conseil.

SIGNÉ BERROCHEL.

Acheué d'Imprimer le 15. Septembre 1614.